VOL. XXXII—No 40 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 26 JANVIER 1945 PRIX: CINQ SOUS



WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

Première assemblée des actionnaires-fondateurs de Radio-Saint-Boniface Limitée tenue à St-Boniface

ACTIONNAIRES-FONDATEURS QUI ONT ASSITE A LA PREMIERE ASSEMBLEE



Un groupe imposant de laïques, de religieux et de religieuses, de prêtres séculiers assistaient à la réunion qui a marqué la fondation officielle de Radio-Saint-Boniface Limitée. On remarque de gauche à droite, en première rangée, Soeur Marie des Neiges, économe générale des Soeurs Oblates, Soeur Marie-Madeleine, supérieure de l'Ecole Ménagère, Soeur Marie du Carmel, s.g.m., Son Honneur le juge L.-P. Roy, de St-Boniface, M. l'abbé A. Sabourin, curé de St-Pierre, M. Omer Pelletier, qui a présidé l'assemblée, Mgr Martin Kessler, vicaire général du diocèse de Winnipeg, M. J.-A. Marion, président général de l'Association d'Education, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, chancelier de l'archidiocèse de St-Boniface, M. l'abbé M. Mireault, le T. R. P. Majorique Lavigne, provincial des Oblats de la province du Manitoba, le R. P. L. Mailhot, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, Soeur Louise de France, supérieure de de l'Institut Collégial St-Joseph, Soeur Luc d'Antioche, et la Rév. Mère Trottier, provinciale des Soeurs Grises.

(Photo Albert Mousseau, St-Boniface.)

Plus de 150 personnes venues des centres du Manitoba y assistèrent

ST-BONIFACE—Plus de 40 centres ou paroisses françaises du Manitoba étaient représentés à la première assemblée des actionnaires-fondateurs de Radio-Saint-Boniface Limitée, tenue dans notre ville jeudi dernier. Avec les visiteurs de la ville, cela faisait un groupe de plus de 150 personnes. Ces hommes avaient quitté leurs foyers et leurs affaires et étaient venus, pour la plupart de loin, et ont passé la journée entière à délibérer. Ils ont finalement lancé notre Radio-Saint-Boniface.

Ces délégués étaient venus de St-Lazare, Dunrea, St-Georges, Lourdes, St-Léon, St-Lupicin, Mariapolis, St-Claude pour nommer les postes les plus éloignés; de St-Laurent, Vassar et South Junction, Bruxelles et St-Alphonse, des vieilles paroisses de la Rivière-Rouge et de celles encore plus anciennes de l'Assiniboine et de la Seine. Tous, paroissiens des anciens bourgs ou descendants des souches venues de France en 1890, tous, fils des vieux Métis pionniers ou des vieux Québecois des années de colonisation, unis dans une même émotion et une même pensée, conscients qu'ils vivaient là une heure féconde, une heure qui aurait ses répercussions dans l'avenir.

Ouverture

M. Omer Pelletier, qui a dirigé avec beaucoup de zèle la souscription dans St-Boniface, présida l'assemblée. On fit la prière. M. l'abbé A. D'Eschambault, appelé immédiatement à parler, dit tout de suite combien nous devions être reconnaissants envers la divine Providence du succès obtenu. M. D'Eschambault parla des difficultés qu'il avait fallu vaincre pour en arriver à ce jour de l'organisation définitive. Il souligna l'importance du moment et montra ce que nous étions en droit d'attendre de notre poste qui servira de point d'union des bonnes volontés.

Dépêches

M. l'abbé D'Eschambault donna ensuite lecture de dépêches de voeux et félicitations. La première venait de S. Exc. Mgr G. Cabana qui disait: "Félicitations et meilleurs voeux aux actionnaires de Radio-Saint-Boniface. Cardinal Villeneuve joint ses félicitations et sa bénédiction. Espé-

[Suite à la huitième page]

Président



M. le Dr Henri Guyot, de St-Boniface, Man., a été élu président général de Radio-Saint-Boniface Limitée.

Secrétaire

M. l'abbé Antoine d'Eschambault, chancelier de l'archidiocèse de St-Boniface, a été choisi comme secrétaire de Radio-Saint-Boniface Limitée.

PARIS — Le gouvernement français entend maintenir un contrôle sévère sur l'échange de l'argent étranger, durant plusieurs années après la guerre.

Déclaration de l'épiscopat canadien sur les principes fondamentaux et les problèmes actuels

Déclaration du Conseil National de l'Episcopat canadien réuni à Québec les 17 et 18 janvier 1945.

Nos très chers frères,

1. Dans la lumière providentielle des enseignements de Notre Saint-Père le Pape, et en parfaite union avec Nos vénérés Frères les Archevêques et Evêques des Etats-Unis, d'Australie, d'Angleterre et d'Ecosse, Nous venons vous adresser, en cette période critique, une parole de direction. Nous vous rappellerons d'abord avec insistance quelques principes fondamentaux. Nous exprimerons ensuite Notre pensée sur les problèmes présentement les plus urgents.

Principes fondamentaux

2. Plusieurs ont exposé les causes, la futilité et l'injustice des guerres d'agression. Ils ont exposé les conditions d'une paix juste. Ils ont suggéré la structure d'un ordre international harmonieux.

3. En dépit de cet effort constructif, il y a encore beaucoup de confusion dans les esprits sur l'objet réel et sur l'importance vitale de ce conflit. Aussi bien, à tous, clercs et laïques, individus et familles, sociétés religieuses et civiles, à tous ceux qui sont doués d'intelligence et de liberté, de jugement et du sens de leurs responsabilités, Nous disons: *Le problème du moment est un problème mondial, et c'est aussi votre problème à vous.*

4. Votre salut éternel et votre paix temporelle dépendent, à n'en pas douter, de la façon dont vous accepterez vos responsabilités personnelles et dont vous

[Suite à la huitième page]

Pie XII veut une élite catholique

CITE VATICANE — Déclarant que les ennemis du Christ et de l'Eglise ne désarment jamais d'eux-mêmes, Sa Sainteté le Pape Pie XII, a demandé, dimanche, au cours d'une cérémonie qui a marqué le cinquantième anniversaire de son entrée dans la Congrégation de la Sainte Vierge, à tous les "vrais hommes de se préparer à agir au cours des temps graves que nous traversons". Il ajouta que les ennemis du Christ poursuivent toujours leurs desseins pervers, même s'ils semblent avoir des intentions pacifiques.

Le Pape rappela les souffrances endurées par les Jésuites dans la propagation des enseignements de l'Eglise. Ce sont les Jésuites qui ont institué la Congrégation de la Sainte Vierge, dans laquelle le Pape est entré à l'âge de 18 ans.

"Vous êtes chargés, dit le Pape aux congréganistes de la défense de l'Eglise, qui compte sur vous dans la lutte contre la contagion du mal et dans la défense de l'Europe chrétienne contre l'immoralité publique. Des millions et des milliers de congréganistes sont morts avec le nom de Marie sur les lèvres. Aujourd'hui, l'Eglise veut de vrais hommes, des hommes prêts à agir en ces temps difficiles que nous traversons, des hommes actifs et prêts à s'élever au-dessus des autres, dans leurs professions pour le travail de reconstruction et réforme sociale".

Deux millions d'Américains en G.-Bretagne

SOUTHAMPTON, Angleterre — C'est tout récemment qu'est passé par le port de Southampton le 2,000,000ème soldat américain qui s'est rendu de Grande-Bretagne sur le continent européen depuis l'invasion de la Normandie, le 6 juin dernier.

L'avion de Bracken a dû atterrir

LONDRES — L'avion dans lequel M. John Bracken, chef national du parti conservateur-progressiste canadien, revenait d'Italie en Angleterre, a dû atterrir à l'improviste, mardi soir, quelque part sur le continent, à cause de la température a-t-on révélé.

La sollicitude du Pape s'étend à toute l'humanité

PARIS — Dans une allocution aux étudiants parisiens sur le rôle du Saint-Père dans le monde d'après-guerre S. E. le cardinal Eugène Tisserant, secrétaire de la Sacrée Congrégation pour l'Eglise Orientale, a souligné le fait que la sollicitude du Pape ne se limite pas aux seuls catholiques, mais s'étend aussi à toute l'humanité.

"A Rome, dit le cardinal Tisserant, Sa Sainteté a mis une partie du Vatican à la disposition des Juifs persécutés qui y ont trouvé un asile sûr". Son Eminence fit aussi remarquer que le Pape a condamné toutes les formes de paganismes et de totalitarismes, les massacres, les représailles et les arrestations arbitraires, et qu'il a reconnu le droit le chaque nation à la vie et à l'indépendance. "Les hommes connaitront une paix juste et durable, le jour où ils écouteront la voix du Saint-Père, apôtre de la Paix", a dit Son Eminence en terminant.

EMPRUNTS DE GUERRE

LONDRES — Sir John Anderson, chancelier de l'Echiquier, révèle que les emprunts de guerre de la Grande-Bretagne se sont élevés jusqu'ici à $55,900,000,000,

Arrivée du nouveau consul de France

Le nouveau consul de France, M. P.-Adigard des Gautries, arrivera à Winnipeg le samedi 27 janvier, à 10 h. 30 a.m., par le Pacifique Canadien. Il sera reçu par l'exécutif de la Fédération des Sociétés Françaises du Manitoba qui lui souhaitera la bienvenue.

Le mercredi 31 janvier, à 8 h. 30, il sera reçu par toute la colonie française à la salle MacDonald de l'Hôtel Fort Garry. La réception aura lieu sous les auspices de la Fédération Française. Toute la colonie est invitée

Le volontariat aurait suffi

OWEN SOUND — Le ministre de la Défense nationale, le général McNaughton, parlant à ses électeurs de Grey-Nord a dit que, n'eussent été les campagnes menées par les partis d'opposition contre les appels lancés par lui et par le premier ministre King aux recrues de s'enrôler volontairement pour service outremer, "les hommes se seraient présentés d'eux-mêmes et notre problème de renforts à fournir à nos forces expéditionnaires aurait été résolu".

Un nouveau parti totalitaire japonais

SAN FRANCISCO — Le premier ministre le général Kuniaki Koiso, craignant une chute probable de son cabinet, à la suite des nombreuses défaites japonaises, a accepté la proposition de former un nouveau parti totalitaire au Japon, rapporte l'agence japonaise Domei.

Une élection générale fédérale est possible

OTTAWA—Le premier ministre King a accusé le parti conservateur-progressiste et le parti C.C.F. de se livrer à des activités "injustifiées et indignes" dans l'élection complémentaire de Grey-Nord, qui aura lieu le 5 février.

Dans un message aux électeurs du comté où le ministre de la Défense, M. McNaughton, veut se faire élire à la Chambre des Communes, M. King a dit que le gouvernement aura à considérer après le jour de la nomination, le 29 janvier, "si une autre session du Parlement actuel servirait à quelque chose".

(La session ajournée sera prorogée le 31 janvier, mais la date du commencement de la nouvelle session, s'il y en a une, n'a pas été fixée.)

C'est le second message de M. King aux électeurs depuis que l'élection complémentaire a été annoncée et dans les deux il a souligné que le seul but de l'élection complémentaire était d'obtenir un siège au général McNaughton afin qu'il puisse remplir ses devoirs à une session du Parlement.

(A Owen Sound, après avoir pris connaissance du message de M. King, M. Garfield Case, candidat conservateur-progressiste, et le vice-maréchal de l'air Earl Godfrey, candidat C.C.F., ont dit qu'ils n'ont pas l'intention de se retirer de la lutte.)

En même temps qu'on considérera la question de savoir s'il est utile de tenir une session il se peut que l'on étudie la question de savoir s'il est nécessaire de tenir une élection complémentaire. L'élection complémentaire n'aura pas lieu si le parlement est dissous avant la date fixée pour le vote.

M. King a dit, comme dans son message précédent, que la seule raison d'une élection complémentaire était de permettre au général McNaughton d'assister à une session.

Dans son premier message, M. King n'a pas critiqué l'opposition. Dans son dernier message, il a pris à partie les partis conservateurs-progressiste et le C.C.F. Il a rappelé que M. John Bracken, chef conservateur-progressiste, n'a pas essayé d'obtenir un siège au parlement mais que son parti tente maintenant d'empêcher le ministre de la Défense d'en avoir un.

Il a aussi dit que M. J. Coldwell, chef de la C.C.F., s'est glorifié d'avoir aidé à réunir une majorité de 2 à 1 en faveur d'une vigoureuse poursuite de la guerre par le gouvernement actuel.

6,300 recrues ne sont pas revenues de leur congé

OTTAWA—Le ministre de la Défense McNaughton a annoncé samedi la fin de mouvements de troupes qui ont débuté à Noël et se sont terminés avec le débarquement en Grande-Bretagne de plus de 8,300 conscrits du service territorial, "plus un objectif normal de renforts".

Le ministre ajoute qu'un "haut pourcentage" d'absences a été noté durant le mouvement des différentes unités de recrues au Canada au cours de la vacance de Noël et du Jour de l'An. 6,300 recrues ne sont pas encore rentrées au camp.

"Des quinze mille six cents 'N.M.R.A.' (recrues) qu'on a avertis de leur envoi outre-mer, sept mille huit cents ont été, durant un certain temps, absents sans permission, mais quinze cents sont depuis rentrés volontairement ou ont été appréhendés, et, parmi eux, neuf cent cinquante ont rejoint leurs unités," a ajouté McNaughton.

"Environ six mille trois cents sont encore au large pour différentes raisons; la plupart sont absents sans permission."

On croit que plusieurs soldats voudront profiter du congé avant l'embarquement, mais le risque a été accepté, de sorte qu'il n'y aura pas de partialité.

Les autorités de l'Armée étaient prêtes à accueillir les retardataires et les absents, et on a pu expédier assez de personnel vers les ports pour répondre aux besoins et "assurer l'embarquement d'un complément total de renforts".

Renforts complets

"L'arrivée de ces troupes a permis au ministère d'atteindre son programme de renforts et de le maintenir à date jusqu'à présent," a dit McNaughton.

La persécution n'est pas finie en France

PARIS—Le conseil municipal de Montauban a annulé toutes les subventions aux écoles confessionnelles. L'évêque, Son Excellence Mgr Pierre Théas, avait été emprisonné par les Allemands pour avoir défendu les Juifs. Il a adressé au conseil municipal une lettre que font circuler les démocrates populaires (catholiques).

En voici des extraits:

"Lorsque les Allemands ont commis leurs abominations dans le département de Tarn-et-Garonne, tous ont gardé le silence.

Une seule voix s'est élevée. Elle ne venait ni de Londres ni d'Alger, d'où l'on pouvait parler sans danger, mais du Mont-Acriol (de la cathédrale de Montauban). Seul de la région, l'évêque de Montauban a protesté contre les Allemands, en les regardant face à face, droit dans les yeux. Le courage ne consiste pas à être fort devant les faibles mais à se dresser devant les puissants".

"Récemment j'ai accepté des risques pour défendre les Juifs opprimés. Les prisons allemandes n'ont pas affaibli mon courage; je reste prêt, avec l'aide de Dieu, à souffrir la persécution pour la justice. Cette fois c'est mon troupeau que je suis prêt à défendre. Je croyais le nazisme parti avec les Allemands. Il n'en est pas ainsi. Je croyais que la résistance n'avait plus lieu d'exister. Il n'en est pas ainsi. Votre passion sectaire nous force à organiser une nouvelle résistance."

Chronique internationale

Londres et Moscou d'accord sur leur politique dans les Balkans

Churchill déclare que l'Angleterre n'a pas plus besoin de l'Italie que de l'Espagne. Les communistes réclament la démission du roi Pierre de Yougoslavie. La Pologne retombera sous la domination russe.

par André LAFLECHE

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—Les débats orageux se succèdent à la Chambre des communes anglaise. La question de la reddition sans conditions soulève des opinions divergentes. Le premier ministre Churchill, à la réouverture du Parlement, après les vacances de Noël, a prononcé un vigoureux plaidoyer en faveur d'une politique sans merci jusqu'à la victoire définitive.

"Nous poursuivrons la guerre jusqu'au bout, a dit M. Churchill, jusqu'à la complète défaite de l'ennemi." A toutes les interpellations des députés travaillistes qui prétendent qu'une reddition sans conditions est un gros atout politique pour Hitler. M. Churchill a précisé qu'il n'était pas de cet avis et que toute la Chambre protesterait en bloc si les Alliés tentaient de faire la paix avec l'ennemi par des négociations.

Il semble en effet que ce soit là l'opinion courante de la presse anglaise et américaine, malgré certaines voix discordantes. Pour les nazis, écrivent les journaux anglais, des négociations seraient considérées comme un triomphe pour leur cause. La presse allemande prétend qu'il y a en Allemagne des forces démocratiques qui ne demandent qu'à s'entendre avec les Alliés. Elle prétend qu'une armée de résistance attend la libération par les troupes alliées et que le peuple allemand est prêt à collaborer dans la recherche d'une paix et d'une sécurité mondiale future.

Les journaux anglais émettent quelques doutes sur la véracité de ces bonnes intentions, prenant pour acquis les vingt-cinq dernières années de l'histoire allemande. Il est impossible, disent-ils, d'imaginer ou de discerner quelque signe de démocratie en Allemagne, tant que la génération d'Hitler vivra.

Entente anglo-russe

M. Churchill a commencé, après le débat sur la reddition sans conditions, un long exposé de la situation de l'Angleterre en matière de politique extérieure.

[Suite à la neuvième page]

M. Coldwell se dit stupéfait

LONDON, Ont. — M. Coldwell, chef national du parti C.C.F., a déclaré aux journalistes qu'il était stupéfait de voir que 6,300 recrues étaient absentes sans permission. "Le gouvernement devrait appliquer la loi, a-t-il dit, en prédisant que nous aurons un nouveau parlement au Canada, le 1er mai".

NOUVELLE LOI AU JAPON

SAN FRANCISCO — Le gouvernement du premier ministre Kuniaki Koiso a approuvé une nouvelle loi de contrôle du capital humain.

Les E.-U. auront une guerre avec la Russie

WASHINGTON — Le sénateur Burton K. Wheeler, du Montana, critique en vue de la politique étrangère du gouvernement Roosevelt, a déclaré récemment que si les Etats-Unis participent aux querelles politiques relatives au pouvoir en Europe, ils seront éventuellement entrainés dans une guerre avec la Russie soviétique.

Wheeler a traité de nouveau la question de la politique étrangère, sur le parquet du Sénat, peu après la déposition de Tom Connally, président du comité sénatorial des relations étrangères, d'une proposition relative à l'établissement d'un conseil intérimaire des grandes puissances qui serait en fonctions jusqu'à la ratification d'un traité ayant trait à l'organisation mondiale.

Critique de la Russie

Wheeler a vertement critiqué l'attitude de la Russie à l'égard de la Pologne, des Etats de la Baltique et des Balkans. Il a rappelé que, de 1917 à 1939, la Russie préconisa l'opposition aux armements et à la conscription militaire. Mais le tableau, dit-il, a changé, depuis l'invasion de la Pologne, par la Russie, en 1939. S'adressant à ceux qui disent que la Russie ne désire pas s'emparer du contrôle sur l'Europe, Wheeler déclara: "C'est l'interprétation la plus irréaliste de l'histoire que l'on puisse imaginer. Que M. Staline ait changé d'opinion ou non, le fait demeure que la situation actuelle en Europe s'aggrave du quadruple point de vue moral, social, économique et politique, dans une mesure telle qu'il est maintenant évident que toute la situation, en Europe, marche vers l'emprise de M. Staline, que ce dernier le veuille ou non".

Wheeler a dénoncé l'entente de sécurité du Dumbarton Oaks et il a dit que l'on devrait prévenir les guerres futures en recourant plutôt à une fédération des nations européennes.

Résolutions adoptées

REGINA — Tenant leur assemblée annuelle dans cette ville, la semaine dernière, les fermiers producteurs de laitage ont approuvé le rapport d'un comité demandant que les subsides fédéraux, pour le gras de beurre et le prix de vente du fromage, soient augmentés en 1945, afin de rencontrer la demande domestique et étrangère.

Voici les résolutions adoptées:

1. Que le prix du fromage soit de 25 cents la livre, sans compter les primes de qualité.
2. Que le présent subside de gras du beurre à 10 cents la livre soit porté à 12 cents le 1er mai, puis à 15 cents le 1er octobre jusqu'au 30 avril 1946.
3. Que le subside actuel de 55 cents les 100 livres de lait liquide soit maintenu tout le long de l'année.
4. Que le subside actuel de 2 cents payé par le consommateur sur le lait soit rendu permanent.
5. Que l'on continue à mettre en lumière la nécessité d'une main - d'oeuvre expérimentée pour les fermes laitières.

M. R. Scott, de Toronto, parlant en sa qualité de président du comité du beurre, dit que les les réserves actuelles de beurre pouvaient être considérées comme causant une situation "plutôt alarmante". Cela pourrait devenir plus sérieux encore si la production diminuait et un stimulant quelconque est nécessaire pour augmenter la production d'hiver.

Idée non prisée par l'Angleterre

LONDRES — Le ministre de l'aviation civile de Grande-Bretagne, Lord Swinton, a déclaré que l'idée des Américains de délimiter virtuellement la concurrence, en ce qui concerne les itinéraires aériens internationaux, pour l'après-guerre, est "vaine et malhonnête" et qu'en plus, elle pourrait devenir "une source constante de friction".

APPROVISIONNEMENTS ALLIES EN YOUGOSLAVIE

ROME — D'après une entente, annoncée récemment, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, de concert avec l'UNRRA, apporteront, en Yougoslavie, des approvisionnements et services de réserve, qui seront administrés par les autorités yougoslaves. Cette entente a été signée à Belgrade, par le maréchal Tito, de la Yougoslavie, et deux représentants du haut commandement allié. On rapporte que le gouvernement yougoslave à Londres, a approuvé ce pacte.

IL SE REND

Un soldat allemand portant un drapeau blanc demande de se rendre aux Alliés.

Nommé archevêque de Cantorbéry

LONDRES — Le Très révérend Geoffrey Francis Fisher, 57 ans, a été formellement élu archevêque de Cantorbéry, lundi.

Le lord-évêque de Londres a été nommé par le roi et son élection a eu lieu à une réunion du plus grand chapitre anglican, celui des chanoines de la cathédrale de Cantorbéry.

Il succède à l'ancien archevêque, William Temple, décédé le 26 octobre.

Les films d'agriculture, d'industrie et de géographie humaine de l'Office national du Film sont vus, chaque mois, par quelque 400,000 spectateurs des circonscriptions rurales, et par quelque 300,000 ouvriers des usines de guerre. Ceci, sans compter les spectacles réguliers donnés dans les cinémas et qui font partie du programme.

Au Cercle Ouvrier

A Bas les Quilles!



Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

North Star Oil	13	5
Toupin Lumber	13	5
Asselin Bros.	12	6
Marion & Co.	11	7
Brabant Bros.	9	9
Cusson Lumber	9	9
Crescent Taxi	9	9
Star Storage	9	9
St. Bon. Hardware	8	10
Cercle Ouvrier	6	12
Couture Motors	5	13
Phar. Préfontaine	4	14

Hautes 3 parties individuelles—Ad. Mousseau, 195-165-212—572.

Haute partie d'équipe—Cusson Lumber, 947.

Hautes 3 parties d'équipe—Cusson Lumber, 2558.

SECTION "B"

Position des équipes

Tourist Hotel	13	5
Pepsi-Cola	11	7
Can. de Naissance	10	8
Club Belge	10	8
D'Eschambault	10	8
Wynant Fuel	10	8
Bibeau-Huot	9	9
Chev. de Colomb	9	9
St. Bon. Creamery	8	10
Dominion Oxygen	7	11
Kiewel Brewery	7	11
Dufault Sheet Metal	4	14

Hautes 3 parties individuelles—B. Armson, 158-181-241—580.

Haute partie d'équipe—Wynant Fuel, 891.

Hautes 3 parties d'équipe—Tourist Hotel, 2567.

Ligue de Cinq Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

Huot	13	5
Western Fur	12	6
Lavallée	10	8
Nash Taxi	10	8
Lévêque	10	8
Couture Motors	9	9
Audet	9	9
Dufault Sheet Metal	9	9
Gillis & Warren	8	10
Cusson Lumber	7	11
Marion	3	15
La Coopérative	8	10

Hautes parties individuelles—Aimée Simons, 248; Wilf. Langevin, 330.

Hautes 3 parties individuelles—A. Simons, 245-248-155—648; J. Lavallée, 312-282-221—815.

Haute partie d'équipe — Huot, 1270.

Hautes 3 parties d'équipe—Huot, 913-1270-1022—3205.

SECTION "B"

Athlétiques	12	6
Martin Paper 2	12	6
Muller	11	7
Midgets	10	8
St. Bon. Creamery 2	9	9
St. Bon. Creamery 1	9	9
Lions	8	10
Chouinard	8	10
City Council	8	10
Martin Paper 3	8	10
Frank McComb	7	11
Martin Paper 1	6	12

Hautes parties individuelles—Antoinette Baril, 253; Andy Jackson, 297.

Hautes 3 parties individuelles—D. Savoie, 205-152-244—601; A. Jackson, 179-252-297—728.

Haute partie d'équipe—Muller, 1015.

Hautes 3 parties d'équipe—Muller, 848-949-1015—2812.

Exploits d'aviateurs français en U.R.S.S.

OTTAWA — Le colonel Pouyade, commandant le groupe "Normandie-Niemen", vient d'arriver à Paris.

Depuis plus de deux ans, Pouyade commande l'escadrille "Normandie" que le général de Gaulle envoya en Russie avant Stalingrad au moment des plus grandes victoires allemandes. En mars 1943, ces aviateurs français ont participé à des combats dans la région de Smolensk; en juin, dans d'autres secteurs, ils ont obtenu des résultats si brillants qu'une citation déclare qu'ils "abattent tous les avions ennemis rencontrés".

Pendant une contre-offensive allemande à Orel, le "Normandie" a combattu 18 heures par jour et subi de lourdes pertes. Cependant le groupe a pris de l'extension et comprend plusieurs escadrilles auxquelles participent leurs camarades russes. Le groupe, assimilé à des unités de la garde rouge a été décoré par le général de Gaulle de la Croix de la Libération et de la Croix de Guerre avec palme. En décembre le nombre des appareils ennemis abattus était de 100. Le groupe "Normandie" est cité dans plusieurs ordres du jour de Staline et porte le nom de "Normandie-Niemen".

Le colonel Pouyade a 33 ans; il sert dans l'aviation depuis 14 ans. Evadé de l'Indochine, il a gagné la Grande-Bretagne en 1940 et a succédé au commandant Tulasto en U.R.S.S. Il a abattu 6 avions ennemis et est titulaire de nombreuses citations et décorations. Il a été décoré par Staline du titre de "Héros de l'Union soviétique".

LES GRANDES RECOLTES AU PAYS

OTTAWA — La production du blé au pays en 1944 est maintenant estimée à 435,535,000 de boisseaux, représentant une valeur de $460,052,000, soit une moyenne de $1.06 le boisseau. En 1943 la production avait été de 268,-000,000 de boisseaux.

La production de l'avoine est estimée à 500,000,000 de boisseaux, comparativement à 482,-000,000 de boisseaux en 1943.

La production de l'orge est estimée à 195,000,000 de boisseaux, contre 216,000,000 en 1943. Quant à la production du seigle, elle est estimée à 8,500,000 comparativement à 7,100,000 boisseaux en 1943.

Nombreux enrôlements dans l'armée active

OTTAWA — Les quartiers généraux de la Défense nationale ont annoncé que les enrôlements pour service actif outre-mer durant les dernières douze semaines se sont élevés à 17,637.

Sur ce nombre 10,498 étaient des civils, 6,044 étaient du nombre des recrues, 1,095 des membres de la réserve.

Un tableau accompagnant le rapport en question démontre que la réponse des civils avait atteint son plus haut sommet durant les dernières deux semaines alors que les enrôlements pour cette catégorie se chiffraient respectivement à 1,587 et 1,494. Jusqu'au 6 janvier les enrôlements ne dépassaient pas le mille.

Les chiffres les plus élevés pour les enrôlements parmi les recrues ont été obtenus durant la semaine du 2 décembre, alors qu'ils s'élevaient à 1,330. La semaine dernière, ils s'élevaient à 427 et la semaine précédente à 310.

Les enrôlements parmi les membres de l'armée de réserve se chiffraient la semaine dernière à 102 et la semaine précédente à 158. D'une façon générale ils ne dépassaient pas le cent durant les autres semaines.

M. ROOSEVELT REÇOIT M. PEARSON

WASHINGTON — Le président Roosevelt, en acceptant les lettres de créance du nouvel ambassadeur canadien, M. L. B. Pearson, a exprimé l'espoir que l'histoire des relations entre le Canada et les Etats-Unis soit "notée dans tout le monde".

"Vous qui avez tant contribué aux nouveaux organismes internationaux déjà formés, mettrez, par votre exemple, ces bonnes relations encore plus en évidence", a dit le président.

M. Pearson, qui a été nommé le mois dernier après la démission de M. Leighton McCarthy, a dit qu'il entrait en fonction à un moment où la "victoire de nos armes est assurée, si nous ne relâchons pas nos efforts".

LES CONGRES FOURMILLENT A TORONTO

TORONTO — Tandis que le nombre des congrès et conférences, tenus en Amérique du Nord, au cours de l'année 1944, n'a atteint que 49 pour-cent de sa moyenne annuelle d'avant-guerre, la ville de Toronto n'affiche pas une telle baisse. En effet, 320 assemblées du genre furent tenues en cette ville, l'an dernier, soit 97 p.c. de sa moyenne d'avant-guerre. Ces réunions ont amené dans la capitale ontarienne 67,000 personnes, qui ont dépensé pour plus de $2,528,252.

LONDRES ET LE DISCOURS DE M. ROOSEVELT

LONDRES — Les journaux anglais ont interprété le discours d'inauguration du quatrième terme du président Roosevelt comme une indication que les Etats-Unis se préparent à coopérer étroitement avec les autres nations dans le monde d'après-guerre.

6,000 AMERICAINS TUS A LUÇON

SAN FRANCISCO — Une nouvelle japonaise non confirmée a rapporté que plus de 6,000 Américains ont été tués durant les dix premiers jours de l'invasion américaine de Luçon, dans les Philippines. L'émission a été captée par un poste des Etats-Unis.

LE PRINCE OLAV AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON — Le prince Olav, de Norvège, est arrivé aux Etats-Unis, où il doit s'entretenir avec les autorités américaines sur la libération de la Norvège.



RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 27 janvier au 3 février 1945.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 27 JANV.
10.30—Les Variétés françaises.
12.15—Radio-journal.
5.30—La Bonne Chanson.
7.00—Ici, l'on chante.
11.30—Entrée des Artistes.

DIMANCHE 28 JANV.
10.30—Notre français sur le vif.
10.45—Causerie.
6.00—Sérénade pour cordes.
11.00—Forum de l'Heure Dominicale.

LUNDI 29 JANV.
1.15—Radio-journal.
4.30—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 30 JANV.
1.15—Radio-journal.
4.30—La Chanson franç.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles

MERCREDI 31 JANV.
1.15—Radio-journal.
4.30—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

JEUDI 1er FEV.
1.15—Radio-journal.
4.30—La Chanson franç.
4.45—Un Homme et son péché.
6.00—Le Quatuor Alouette.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 2 FEV.
1.15—Radio-journal.
4.30—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 27 JANV.
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal.
12.30—La revue des hebdomadaires.
12.45—Intermède.
1.00—Opéra.
4.00—Concert du samedi
4.45—Musique.
5.00—Radio-Epargne.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—La France Combattante.
5.45—Chronique sportive.
6.00—Le Questionnaire de la jeunesse.
6.30—En marge de l'actualité.
6.45—L'Heure Dominicale.
7.00—Ici, l'on chante.
7.30—Sur le qui-vive.
8.00—Radio-journal.
8.05—Hockey.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique, danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.

DIMANCHE 28 JANV.
11.00—Musique.
11.30—Notre français sur le vif.
11.45—On veut savoir.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Musique.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Le théâtre de Radio-Collège.
1.15—Une fable de La Fontaine.
1.30—Etudes bibliques.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—"Siegfried" de Wagner.
4.00—La boite aux questions.
4.30—Entrée des artistes.
5.00—Chronique de France.
5.15—Radio-journal.
5.30—Musique.
5.45—Chansonnettes
6.00—Sérénade pour cordes.
6.30—Les gars de la Marine.
7.00—Actualités canadiennes.
7.30—Le Trio lyrique.
8.00—Les opiniâtres.
8.30—Musique tamisée.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Orchestre à cordes.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse
10.28—Radio-journal.
10.30—Orchestre, danse.
10.55—Intermède.
11.00—Radio-journal.

LUNDI 29 JANV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires
1.00—Musique polonaise
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Il était une fois...
4.45—Les cotes de la bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio journal
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un Homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Les Soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Club musical.
7.30—Le choc des idées.
8.00—Piano.
8.30—Les Chanteurs georgiens.
9.00—Radio-journal
9.15—Carrières industrielles.
9.30—François Rozet.
10.00—Musique de danse
10.15—Musique
10.28—Nouvelles
10.30—"Saludos Amigos"
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

MARDI 30 JANV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Colette et Roland.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Les plus beaux disques.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.15—L'Heure du thé.
4.30—Les amis de l'art.
4.45—Les cotes de la bourse.
5.00—A Radio-Canada
5.15—Radio-journal
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Tommy Duchesne et ses Chevaliers du Folklore.
6.45—Fantaisie musicale
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or
8.00—Heure de concert.
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie.
9.30—Actualités universitaires.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Metropolitan Opera.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

MERCREDI 31 JANV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Le Moulin de la chanson
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Radio-journal.
2.33—Les plus beaux disques.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Le Courrier de Radio-Collège.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole".
6.30—Les Soirées canadiennes
6.45—La Fiancée.
7.00—Coupable ou non.
7.30—Ma chanson.
8.00—Radio-théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

JEUDI 1er FEV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Colette et Roland.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme aujourd'hui
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Les Peintres de la Chanson.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada..
5.15—Radio-journal
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
5.55—Causerie.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—Tommy Duchesne et ses Chevaliers du folklore.
6.45—Fantaisie musicale
7.00—Quatuor Alouette.
7.30—Le mot s'il vous plait.
8.00—Radio-Carabin.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Orchestre.
10.00—Orchestre, danse
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.15—Nouvelles.

VENDREDI 2 FEV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Le Moulin de la Chanson.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.15—Causerie pour les malades.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse
5.00—A Radio-Canada, ce soir.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—Les soirées canadiennes
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Joe Badeloque.
7.30—Félix Leclerc.
8.00—L'heure de la valse.
9.00—Radio-journal.
9.15—Radio-parents.
9.45—Récital.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Mélodies.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

Congrès pédagogique régional à Saint-Jean-Baptiste, Manitoba

PROGRAMME

Samedi 3 février

10 heures: au couvent

A. Toutes les institutrices ensemble.
  a) Cantique.
  b) Bienvenue par M. le curé.
  c) L'idée du Congrès, par M. J.-C. Fournier, président du Comité de Fonctionnement Scolaire.

B. Les institutrices se partagent en 2 groupes.
  Chaque groupe se choisit une présidente et une secrétaire.

1er groupe: "L'Enseignement de la lecture aux tout petits", par Mlle Blandine Chaput.

2ème groupe: "La Lumière sur la route" par M. l'abbé E. Fontaine, vicaire de St-Jean-Baptiste; "La Foi catholique", par M. l'abbé L. Blais, visiteur des écoles.
  Discussion à l'aide de questionnaire.

Samedi après-midi:
  a) Chapelet.
  b) "L'Enseignement de l'Histoire du Canada", par une institutrice.
  c) Discussion.
  Récréation de 15 minutes.
  d) "La Composition française", par une institutrice.
  e) Discussion à l'aide d'un questionnaire.

Dimanche 4 février

Dimanche avant-midi:
  Communion.
  Déjeuner offert par l'Association d'Education.
  Grand'messe de la paroisse.

Dimanche après-midi, 2 h. 45:
  Prière (à l'aide d'un feuillet).
  Bienvenue par le président du cercle local.
  Causerie par M. l'abbé S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste.
  Remarques par M. J.-A. Marion, président de l'A.E.C.F.M.
  Conclusions par S. Exc. Mgr G. Cabana.

Le programme de la démobilisation

OTTAWA — D'après certaines statistiques établies par les autorités de l'aviation royale canadienne, la majorité des membres licenciés de cette arme choisiront, après la guerre, la profession d'ingénieur. Et sur un groupe de 13,500, seulement 111 semblent intéressés à demeurer aviateurs. Ces résultats ont été communiqués par le vice-maréchal de l'Air J. A. Sully, membre du conseil de l'air pour le personnel contrôleur du service de démobilisation, comprenant un personnel conseil, servant à guider les membres dans leurs carrières choisies pour l'après-guerre.

La France Combattante

Le Cercle St-Boniface et Winnipeg doit et veut rester le porte-étendard et défenseur de la cause française dans notre grand centre manitobain. Dans ce milieu très cosmopolite, d'opinions et convictions souvent contraires, nous Français devons nous montrer unis. Jusqu'à la victoire, à la paix surtout, la France devra lutter, de corps et d'esprit, pour son rétablissement dans tous les domaines, et ses fils, à l'étranger, devront l'assister en tout temps pour le maintien de son prestige et de ses droits. Voilà donc la raison d'être de notre survivance comme mouvement patriotique français. Au point de vue philanthropique, nous connaissons notre devoir et avons fait nos preuves. Nous voulons coopérer avec tous et localement surtout avec l'Oeuvre de Secours à la France, mais comme groupe important, très représentatif, méritoire et influent, nous désirons raisonnablement rester maîtres de nos initiatives et activités et que la nouvelle organisation désirant notre aide et coopération nous accorde voix au chapitre et la représentation qui nous revient. Une entente satisfaisante est donc possible et prochainement anticipée.

En attendant, le Cercle continue son oeuvre avec l'aide de ses nombreux adhérents et sympathisants. Il a fait des démarches auprès des autorités pour l'envoi de colis individuels à nos parents en France et vous serez avisés. Faites vos suggestions. Nous sommes à votre service.

• • •

Demain, samedi 27 janvier durant la soirée récréative, au Memorial Hall, Légion Canadienne, 134, rue Marion, Norwood, le tirage de la tombola pour bons de guerre, au profit des enfants de France, aura lieu. Les heureux gagnants seront immédiatement avisés. Quelques rares carnets en circulation peuvent être reçus le jour même, avant le tirage. Si possible, faites remise et retour. A nouveau merci à tous.

C. B.

(Communiqué)

La production du papier au Canada

NEW-YORK — La production combinée de papier-journal au Canada, à Terre-Neuve et aux Etats-Unis s'établit à 3,984,383 tonnes en 1944, soit seulement 1 p.c. de moins qu'en 1943, rapporte le *News Print Service Bureau*.

Le Canada en a fabriqué pour sa part 2,991,782 tonnes, comparativement à 2,982,797 en 1943 et 3,425,865 en 1941, année de base des restrictions sur l'usage du papier.

Aux Etats-Unis les fabriques en ont produit 719,802 tonnes, contre 804,853 et 1,041,912 respectivement.

La production de Terre-Neuve se traduit par 272,799 tonnes, au regard de 236,207 en 1943 et 344,-800 en 1941.

En décembre le Canada a produit 244,970 tonnes de papier-journal par rapport à 249,693 le même mois de l'an dernier, les Etats-Unis, 61,169 tonnes au lieu de 62,207 et Terre-Neuve, 21,883, en comparaison de 22,691.

A la fin de 1944 les stocks de papeteries dans ces trois pays atteignaient le total de 105,599 un mois auparavant et 115,550 à la fin de 1943.

Le zoo en voyage

MONTREAL — "Avez-vous des animaux pour l'est du pays?" C'est là une question que pose presque quotidiennement M. Harry H. Whiteman, agent du terminus des messageries du Canadien National à la gare Centrale, au contremaître des entrepôts. La réponse qui lui est donnée consiste, ordinairement, en une énumération des divers animaux chargés sur les trains à destination des maritimes. Mais, récemment, à la question habituelle, le contremaître invita M. Whiteman à écouter attentivement au téléphone. Il fut alors accueilli par une cacophonie composée du cocorico d'une douzaine de coqs, du meuglement pensif de trois vaches accompagné en sourdine du grognement de porcs, du bêlement de quelques brebis et du glouglou de dindons.

M. Whiteman raconta que les animaux et les volailles avaient été placés près du téléphone ce qui explique le concert qu'il lui fut donné d'entendre de son pupitre. Animaux, volailles et, de plus, un lot de rats blancs, ont quitté la métropole à bord de l'Express Maritime à destination du bas du fleuve et des provinces maritimes.

La princesse Marguerite-Francesca de Hollande, née à Ottawa, a eu deux ans le 19 janvier.

Réponses au Casse-tête

1. Consommé
2. Mousse
3. Enclos
4. Pommette
5. Marmite
6. Hebdomadaire

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man

L'hygiène sociale et les écoles

Le Ministère de la Santé, en Saskatchewan, se propose de faire une campagne très active contre les maladies vénériennes dans le but d'améliorer la santé publique et d'affermir les bases de la famille. A cette fin, il vient d'instituer une journée de l'hygiène sociale, journée qui sera observée dans toute la province, voire même dans les écoles primaires et secondaires de la province. En collaboration avec les autorités de la santé publique, la ligue canadienne de la santé, les femmes et les organisations religieuses, l'on attirera par diverses méthodes l'attention du public sur les ravages exercés par ce fléau dans la société et l'on enseignera les moyens préventifs pour l'enrayer.

Les écoles primaires et secondaires observeront ce jour d'hygiène sociale. L'on ne traitera pas des maladies vénériennes devant les enfants, mais l'on tâchera d'instiller à la jeunesse l'amour de la vie familiale et de lui montrer les beautés, les grandeurs, les privilèges et les responsabilités de la famille. On lui parlera de l'art de vivre ensemble dans le respect mutuel, l'affection et le bonheur.

Ce jour aurait été mieux nommé jour de la famille. Il aurait eu une signification plus compréhensive, auprès de la jeunesse. Quoiqu'il en soit, l'initiative mérite d'être soulignée. Mais il ne faudrait pas, sous prétexte de santé publique, que cette journée d'hygiène sociale devienne une occasion d'enseigner collectivement à la jeunesse les questions de sexe, enseignement qui ressortit aux parents. Que l'on profite de cette journée pour remettre à l'honneur la vie familiale, les traditions de la famille chrétienne, les vertus qui doivent orner le foyer. Aujourd'hui, plus peut-être qu'à aucune autre époque, la famille est menacée dans ses assises les plus profondes.

Voici ce qu'écrit à ce propos Christian Smith, directeur de la "Health Education", au Ministère de la Santé Publique en Saskatchewan: "La proportion des divorces en regard des mariages augmente rapidement. En Saskatchewan, durant l'année 1942, l'on comptait un divorce par 34 mariages, contre un divorce par 48 mariages l'année précédente. En d'autres endroits du Canada, le divorce est encore plus commun, quoiqu'il soit moins fréquent qu'en certaines parties des Etats-Unis où le nombre des divorces égale presque celui des mariages. Les chiffres mentionnés ici ne comprennent pas le nombre des séparations légales ou volontaires. Nous savons par ailleurs que plusieurs mariages ont été dissous sans appel aux tribunaux..." L'auteur précité ajoute qu'il y aura très probablement une recrudescence de divorces et de séparations, après la guerre. Ce témoignage, à la suite de bien d'autres, nous indique l'instabilité de la famille, qui cause tant de désordres, de commotions, de crimes et de suicides dans la société moderne.

Les sociologues s'alarment de la recrudescence de la criminalité juvénile. L'une des causes principales de cette plaie est la rupture des familles. Voilà pourquoi une campagne intense s'impose pour la restauration du foyer. M. Smith, qui reflète sans doute l'opinion du Ministère de la Santé, semble persuadé que la raison principale de la désunion des familles est le fléau des maladies vénériennes. Sans doute ces maladies font un tort très sérieux aux familles, mais nous affirmons que la cause fondamentale de la ruine des familles est le manque de convictions religieuses chez ceux qui contractent mariage. La formation religieuse doit commencer au foyer et se poursuivre durant les années d'école primaire et secondaire. La journée de l'hygiène sociale n'aura pas de résultats appréciables aussi longtemps que l'instruction sera neutre ou athée. Lorsqu'on aura déposé dans l'âme de l'enfant la notion du surnaturel et de l'amour de Dieu; lorsqu'on aura appris au jeune homme que le mariage est un sacrement qui confère des grâces d'état, une union sainte et indissoluble, pour la procréation et l'éducation en vue du salut éternel des enfants, l'on aura établi les véritables bases sur lesquelles repose la famille solide, saine et heureuse. De même la foi et l'amour de Dieu, l'espérance en la vie future, seront toujours les meilleurs préventifs contre les maladies vénériennes, parce que ces vertus retiendront plus efficacement la jeunesse dans le sentier du devoir. Donc, le meilleur moyen de restauration de la famille est en définitive l'éducation profondément chrétienne.

J. V.

L'antisémitisme en dehors du Québec

Au mois de mai 1944 un incendie d'origine inconnue endommageait légèrement une synagogue juive de la ville de Québec. La presse anglaise fut unanime à accuser la province de Québec d'antisémitisme.

Le quotidien libéral de Winnipeg y alla d'un article contre l'intolérance des Canadiens français: 'Anti-Semitism has always existed in Quebec. But since the outbreak of war it has increased in alarming proportions. There was the outbreak of violence at Plage Laval.. There was the pilloring of the Jews of Quebec City who sought to erect a synagogue... Very clearly, there is something seriously wrong with the health of democracy in Quebec..."

Mais le **Free Press** n'a rien dit de la déclaration que M. Joseph M. Fine, Israélite de Montréal, a faite la semaine dernière au Congrès des Juifs du Canada tenu à Toronto.

Nous en reproduisons quelques extraits pour le bénéfice de nos lecteurs. "Ces incidents—démonstrations antijuives—sont le travail de quelques bigots dont les vues ne sont pas partagées par l'immense majorité de leurs concitoyens du Canada français. Ces incidents ne sont pas exclusifs à la province de Québec. J'ai entendu maints récits d'affaires analogues en dehors de la province. Il y a des antisémites parmi les Canadiens français, mais il y en a autant parmi les autres groupes ethniques du Canada, y compris l'élément anglais. Nous ne pouvons permettre à une moitié du Canada, elle-même infectée d'antisémitisme, de pointer un doigt accusateur contre l'autre moitié. Je déclare que l'antisémitisme n'est pas plus fort dans le Québec que dans toute autre partie du Canada."

Voilà qui devrait clore cette polémique relativement à l'antisémitisme dans la province de Québec. Il ne serait peut-être pas inopportun pour quelques-uns de se rappeler le fait évangélique de la paille et de la poutre.

L. L.

La Croix réapparaît

La Croix, le grand quotidien catholique de Paris qui avait été suspendu en juin dernier par M. Laval, a réapparu, d'après une information reçue à Londres.

La Croix qui, avant la guerre, avait le plus fort tirage au monde de tout quotidien spécifiquement catholique, s'était transportée, en 1940, de Paris à Limoges, dans le sud de la France.

Qui jugera les criminels de guerre russes?

Ilya Ehrenburg, journaliste russe, écrivait récemment dans l'organe communiste **Pravda**—mot russe qui, assez ironiquement, veut dire "vérité", comme si la vérité pouvait exister en Russie,—que la Russie entend juger les criminels de guerre allemands comme bon lui semblera. "Nous jugerons nous-mêmes nos bourreaux et nous ne chargerons personne de s'occuper de cette affaire", a déclaré Ehrenburg.

Pravda parlait au nom du gouvernement russe. D'ailleurs dans le paradis rouge aucun journal n'a la liberté d'exprimer une opinion qui ne soit d'abord approuvée par le gouvernement. C'est ainsi que les chefs de l'U.R.S.S. entendent la liberté de presse!

La Russie n'a pas voulu accepter de faire partie de la "Commission alliée pour juger les crimes de guerre". Cela se comprend; elle a une conception de la justice qui ne concorde pas avec la nôtre.

Mais les nombreux peuples écrasés par la Russie se demandent qui jugera les criminels de guerre russes, car la justice doit s'exercer autant envers les Russes qu'envers les Allemands. Il faudra que Staline dévoile pourquoi il a fait déporter en Sibérie dans la période qui s'étend du mois de février 1940 au mois de juin 1941, plus d'un million de Polonais dont un grand nombre ont péri à la suite des mauvais traitements qui leur furent infligés; il faudra qu'il rende compte de l'assassinat de 10,000 officiers polonais à Katyn; il faudra qu'il donne les raisons de son refus de permettre aux Alliés de faire parvenir des secours aux Polonais; il faudra aussi qu'il dise pourquoi, depuis le mois d'août dernier, il a fait déporter des centaines d'officiers polonais et des milliers de soldats dont l'unique tort a été de demeurer fidèles au gouvernement légitime de la Pologne, celui de Londres; il faudra enfin qu'il nous laisse savoir pourquoi il a refusé à l'UNRRA la permission d'envoyer dans les territoires polonais occupés par la Russie une délégation neutre qui voulait y étudier les moyens de venir en aide au peuple martyr.

Tant que ces explications ne nous auront pas été fournies, Staline et les chefs communistes de la Russie seront pour nous des criminels de guerre que les Alliés devront juger.

Autrement le présent conflit aura été une farce magistrale, mais fort coûteuse.

Ce qu'il ne faut pas oublier

Il faut se réjouir de ce que l'héroïque capitale de la Pologne ait été libérée du joug allemand, mais il faut prier pour que la dictature russe ne lui impose pas un régime pire que celui qu'elle a connu sous la domination allemande.

Sa Sainteté Pie XII a exprimé sa joie à la nouvelle de la libération de Varsovie, mais selon l'agence de nouvelles, British United Press, elle aurait fait remarquer que cet heureux événement aurait pu se produire plus tôt si les forces russes avaient appuyé le soulèvement polonais à Varsovie, il y a déjà plus de 5 mois.

Le drame de Varsovie, l'un des plus tragiques de cette guerre, restera toujours une tache pour laquelle les Russes auront de la difficulté à obtenir une absolution.

Le voeu exprimé par l'auguste pontife: que la libération de la capitale polonaise marque le retour de la Pologne officielle à son catholicisme traditionnel, fera l'objet des prières de tous les chrétiens.

L. L.

Lublin continue son oeuvre néfaste

LUBLIN — Plusieurs chefs clandestins représentant la faction polonaise de Londres ont été arrêtés par les autorités communistes de Lublin et ils seront bientôt appelés à subir leur procès. On les accuse d'avoir tenté de fomenter la guerre civile et de saboter l'administration du gouvernement de Lublin.

Le major général Alexandre Zawadsky a déclaré que les procès démontreront que Stanislaw Mikolajczyk, ancien ministre du gouvernement polonais de Londres, a émis des instructions enjoignant aux chefs du mouvement clandestin de saboter le Comité polonais de la Libération nationale de Lublin.

Zawadsky, qui est chargé de l'éducation politique de l'armée du peuple polonais, a révélé que ses collaborateurs distribuent des feuillets de propagande parmi les troupes polonaises, afin de neutraliser la "campagne de sabotage et de terrorisme" du gouvernement de Londres.



Billet du vendredi

La mère de Baudelaire

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Grâce à Albert Feuillerat, qui lui consacre un volume entier, Mme Aupick entre à nouveau dans le plan de l'actualité. Il n'était guère question d'elle depuis longtemps. Morte en 1871, à l'âge de 78 ans, elle ne laisserait probablement aucun souvenir, si elle n'avait été la mère du poète Baudelaire, l'illustre auteur des **Fleurs du Mal**, l'homme au **frisson nouveau**, comme disait Hugo. Sauf dans les milieux dits baudelairiens le nom de Mme Aupick ne cause aucune émotion. Elle fut une bourgeoise un peu austère, remuante et tracassière, qui ne manquait point de goût, ni de connaissances littéraires et artistiques. Profondément catholique, dévote sans aucune espèce de bigoterie, elle souffrit énormément de l'indifférence religieuse de son fils, qu'elle vit cependant mourir en croyant. Dans l'ordre des choses du monde, elle mena une existence brillante, en raison de la carrière de son second mari. Dans celles du coeur, elle passa une vie déchirée entre son amour pour son fils et sa dévotion à M. Aupick, qui ne transigeait pas sur les principes et ne réussit jamais, malgré la bonne volonté de certains moments, à s'entendre avec l'étrange beau-fils que le ciel lui avait donné. Charles Baudelaire était né du premier mariage de sa mère qui, devenue veuve à trente-quatre ans, épousait en secondes noces le bel officier qu'était alors le commandant Aupick, futur colonel, futur général et futur ambassadeur. Jeune, Baudelaire commença par aimer son beau-père, et celui-ci le payait de retour. Mais cela ne devait point durer.

★

L'accord se rompit quand vint le temps d'orienter l'avenir du jeune homme. Général en ce temps-là, M. Aupick destinait son beau-fils à la carrière diplomatique, se faisant fort de lui faciliter les voies, grâce à ses nombreuses et puissantes relations. Ne l'entendant pas de cette oreille, Baudelaire refusa net, disant qu'il voulait "voler de ses propres ailes et devenir auteur". Après quelques échappées au Quartier Latin, où il connait des gens de lettres et des artistes, il fait la fête et des dettes, cependant que le beau-père s'indigne, le gourmande, essaye de le persuader qu'un meilleur emploi de son temps s'impose. Baudelaire se rebiffe, de violentes discussions suivent, et finalement le général embarque le jeune homme sur un navire en partance pour les Indes, comme pilotin. En France, c'était alors la coutume d'en agir ainsi avec les fils de famille récalcitrants, ou qui se conduisaient mal. Tout cela nous est raconté dans l'ouvrage de Feuillerat, **Baudelaire et sa mère**, publié récemment à Montréal. (1) Voilà donc notre jeune homme, père en puissance de la poésie moderne, voguant sur les flots. A l'île Maurice, il paraît tellement découragé, déprimé et malade, que le capitaine au long cours n'ose le garder à son bord. Il le renvoie en France. Mais il arrive que Baudelaire, descendant à Paris, a atteint sa majorité, et comme il lui revient 75,000 francs de la fortune de son père, on les lui donne. Commence alors une vie joyeuse et désordonnée, à laquelle sa famille met bientôt fin en donnant à Charles un conseil judiciaire dans la personne de M. Ancelle, notaire à Neuilly. On imagine la rage du poète. Il se brouille avec sa mère, son beau-père, tous ceux qui, de près ou de loin, tentent de lui imposer des entraves.

★

Il dilapide le peu d'argent qu'il touche, contracte partout des dettes, passe désormais ses jours à fuir les créanciers et à échapper aux hommes de loi. A maintes reprises, il se réconcilie avec sa mère, lui arrache de petites et de grosses sommes, lui promet de s'amender et ne s'amende jamais. Il échange avec elle une interminable correspondance, où tour à tour il se montre à son égard charmant, aimant, maussade, polisson même et insultant, puis soumis et rempli de bonnes résolutions. Craignant de déplaire à son mari, mais par ailleurs dévouée à son fils, qu'elle aime et plaint, le sachant malheureux, Mme Aupick se saigne à blanc pour payer les dettes les plus pressantes de Charles. Mais à peine un créancier se déclare-t-il satisfait que vingt autres surgissent. Sans compter que le fils prodigue, resté enfant jusque dans sa maturité, achète habituellement des bibelots ou renouvelle sa garde-robe avec l'argent maternel. Mme Aupick veuve une seconde fois, Charles décide d'aller vivre paisiblement avec elle, dans sa propriété de Honfleur. Il met des mois à arriver, repart après un court séjour, étouffant en province. La trépidation de Paris reprend, mais sans que le poète se range aucunement. Il promet de revenir à Honfleur, n'y fait que de courtes apparitions. Et il continue à harceler sa mère, à cause de ses dettes. Pour lui venir en aide, celle-ci se prive de sa voiture, de sa bonne, de divers conforts permis à son vieil âge. Baudelaire tombe malade et sa mère accourt à Paris, pour le soigner. La paralysie générale se déclare et il meurt en 1867, à 46 ans. Sa mère le suivra dans la tombe en 1871, victime elle-même de la paralysie.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Variétés.

Vient de paraître

Leur inquiétude

par François HERTEL

François Hertel nous présente l'édition définitive de **Leur Inquiétude.** Toute notre jeunesse et les moins jeunes devraient s'empresser à cette lecture stimulante: ils en sortiront regaillardis, bardés d'espérance et prêts aux luttes décisives.

C'est bien du Hertel: vie intérieure débordante, exubérance universelle, allant irrésistible! François Hertel a bien des talents; pour ma part, je préfère l'Hertel essayiste, le défenseur très **up-to-date** de nos bastions religieux et nationaux, de nos convictions les plus chères.

Thème du livre

Leur Inquiétude nous entretient des tourments qui travaillent l'âme de la jeunesse actuelle. L'auteur nous dit ce qu'est l'inquiétude, en distingue les différentes sortes, nous entretient surtout de ce qu'il appelle l'"inquiétude essentielle", "l'inquiétude humaine". Après nous avoir brossé une esquisse de l'histoire de l'inquiétude, traité de l'inquiétude contemporaine, il insiste sur l'inquiétude des jeunes Canadiens français.

Réalisme

On appréciera surtout, dans ces pages, le sain réalisme d'Hertel, son horreur du conformisme, son mépris des pusillanimités "bourgeoises", son christianisme vivant.

Un appel claironnant à la conquête de soi-même et du destin.

Théophile BERTRAND.

Volume de 228 pages en vente à "Fides" et dans toutes les librairies au prix de $1.25 (par la poste: $1.35).

Mgr Alexandre Taché

Par M. l'abbé Léonide PRIMEAU

Les cent ans d'apostolat des Oblats de Marie Immaculée, au Manitoba, resplendiront toujours de la gloire de "l'un des plus célèbres de cette illustre phalange d'apôtres qui ont évangélisé l'Ouest canadien" (paroles de Mgr Béliveau), que fut le jeune Alexandre-Antonin Taché, proposé à Rome à l'âge de 26 ans, en février 1850, comme coadjuteur de Mgr Provencher, sacré évêque le 23 novembre 1851, à Viviers, en France, par son supérieur général, Mgr de Mazenod, et succédant au premier évêque de St-Boniface, à la mort de celui-ci, le 7 juin 1853, n'ayant pas encore ses 30 ans accomplis.

Son arrivée à la Rivière Rouge, le 25 août 1845, avait provoqué une sorte de déception chez Mgr Provencher, qui n'avait pu retenir ses impressions de surprise presque pénible: "Sous-diacre! Mais ce sont des prêtres qu'il nous faut! On m'envoie des enfants! Ce sont des hommes qu'il nous faut!" Le vénérable évêque corrigera bien vite ses sentiments trompeurs, et il écrira à l'évêque de Québec: "Des Taché et des Laflèche, vous pouvez m'en envoyer sans crainte!"

Le Père Taché n'avait alors que 22 ans. Il est fait diacre, le 31 août, et ordonné prêtre le 12 octobre suivant. "Le lendemain, il termine son noviciat par l'émission de ses voeux perpétuels quelques instants avant de gravir l'autel de sa première messe." Il avouera tout simplement: "Je fis à Dieu le sacrifice entier de moi-même; je m'enrôlai sous la bannière de Marie, et je promis à cette tendre Mère d'être son serviteur tout dévoué." C'était comme la confirmation de sa prière au bon Dieu, quand il Lui avait demandé, une année auparavant, de guérir sa bien-aimée maman en danger de mort: "Pour la guérison de ma mère, je me donne aux sauvages de l'Ouest: guérissez ma mère, et acceptez-moi, malgré ma faiblesse et mon indignité, pour aller annoncer l'Evangile aux brebis perdues des missions de la Rivière-Rouge." Sublime sacrifice d'une vocation spéciale que la Providence divine destinait au progrès de l'Eglise naissante de St-Boniface.

Le Père Taché est né le 23 juillet 1823, à la Rivière du Loup, en bas, aujourd'hui Fraserville, troisième enfant du mariage de Charles Taché, "officier de renom", et de Louise-Henriette de la Broquerie. "Tout le monde sait qu'il fut du meilleur lignage, écrira en 1923 le R. P. J.-M. Villeneuve (aujourd'hui notre Cardinal canadien), remontant par sa double famille aux souches les plus authentiques et les plus nobles du sang canadien-français, les Joliette, les Couillard, les Hébert, les De Boucherville, et qu'il était apparenté aux de la Vérendrye et à la vénérable Mère d'Youville."

Orphelin de père, à deux ans et demi, Alexandre-Antonin ira demeurer à Kamouraska quelques mois, avec sa maman, ses deux frères aînés, et Geneviève, la seule survivante de ses deux plus jeunes soeurs; mais c'est à Boucherville que Madame Taché fixera définitivement son foyer, à l'automne de 1826, chez ses vieux parents, au village de cette paroisse, tout d'abord, puis, en 1832, à la vieille maison que l'on appelle "Château Sabrevois", un mille en haut, sur le fleuve St-Laurent.

Après six années d'études classiques et deux ans de philosophie, au séminaire de St-Hyacinthe, le jeune Taché décidera de prendre la soutane, et il fera son entrée, le 1er septembre 1841, au grand séminaire des Sulpiciens de Montréal, avec l'intention de devenir prêtre séculier. Le 3 septembre suivant, à la cérémonie qui se déroule à la cathédrale de la métropole, pour solenniser la fête de S. François-Xavier, notre jeune ecclésiastique a remarqué les six Religieux de France, arrivés la veille et qui doivent remplir le ministère des missions, dans le diocèse de Mgr Ignace Bourget. Il avouera plus tard que "ses yeux s'attachèrent avec une attention particulière sur leurs figures et leurs croix d'Oblats. Il est des regards qui ont une influence marquée sur toute une existence; celui que j'arrêtai sur les Pères Honorat et Telmon n'a pas peu contribué à la direction de ma vie." Ce n'est qu'après ses études théologiques terminées, à l'automne de 1844, que l'abbé Taché demande et obtient son admission au noviciat des Oblats de Marie Immaculée, qui sont encore à Longueuil, en face de Montréal, à ce moment. Le R. P. Allard, maître des novices, l'examine longuement de son oeil austère, dit l'auteur du Tract no 51 sur Mgr Alexandre Taché, puis écrit à Mgr de Mazenod ces notes confidentielles: "Le Frère Alexandre Taché, d'une des familles les plus distinguées du pays, jouit au dehors d'une réputation de talents bien assise: mémoire heureuse, esprit droit, jugement solide, pénétration peu commune, facilité d'élocution. Toutes ces qualités sont relevées par une sagesse, une excellente éducation, une politesse exquise, qui le feront briller dans toutes les sociétés. De plus il possède l'humilité et la prudence, ne parlant qu'avec beaucoup d'a-propos."

Ce jugement sérieusement réfléchi du Père Allard, qui sera lui aussi évêque missionnaire et vicaire apostolique de Natal, en Afrique du Sud, ce témoignage bien détaillé, disons-nous, ne laisse-t-il pas présager cette vie si féconde d'oeuvres catholiques de tous genres, la plus belle carrière qui remplira les quarante-neuf années d'activités apostoliques du premier archevêque de St-Boniface, qualifié par un confrère "pieux Oblat, héroïque missionnaire, illustre Pontife, grand Canadien"; autant de titres qui exigeraient tout un article, pour chacun d'eux. Mais il nous faut résumer par des notes.

"Héroïque missionnaire": Le sénateur Thomas Chapais, dans un article publié en 1923, où il résume pour les lecteurs du "Canada Français", le rôle joué dans l'Eglise de l'Ouest par Mgr Taché, comme "grand apôtre, grand évêque, grand patriote", déclare qu'il fut "apôtre de tout son coeur, de toute son âme et de toutes ses énergies" Pour s'en convaincre, qu'il suffise de redire ici que le jeune Père Taché, en moins de trois années, put acquérir la connaissance de la langue des Saulteux, des Cris et des Montagnais, pour prêcher aux Indiens la parole de Dieu, dans ces trois langues, et qu'il eut assez de facilité pour apprendre, dans la suite, les différents dialectes de plusieurs autres tribus sauvages qu'il eut à évangéliser. Robuste marcheur, il sera le missionnaire de l'Ile-à-la-Crosse, chargé de visiter les postes les plus éloignés de cet endroit; en raquettes ou en traîne à chiens durant l'hiver, en canot l'été, on pourra le comparer souvent aux meilleurs voyageurs des traiteurs de fourrures du temps. On mentionne qu'il coucha 63 nuits dehors, en un seul hiver, n'ayant que la neige pour le protéger contre les rigueurs du froid. Cette vie "d'intrépide missionnaire" fera dire à Mgr Béliveau, dans sa Pastorale du 6 juillet 1923, que "Mgr Taché acceptait de bon coeur l'héroïsme de l'apostolat. Il fit plus, ajoute-t-il; il poussa le zèle jusqu'à s'y attacher et à l'aimer." Ecoutons cette juste réflexion de Mgr Taché lui-même, dans ses "Vingt années de missions": "Comment sans cette mission divine, comprendre l'effet produit par un missionnaire au milieu d'un peuple grossier et barbare? La croix sur la poitrine, le bréviaire à la main, la vérité sur les lèvres, il parle de Dieu. Tous sentent qu'il n'est pas un homme ordinaire; il commande, il défend, on ne le connaît pas et on lui obéit."

"Illustre pontife": Lorsque Mgr Provencher mourut, en 1853, il y avait deux paroisses, trois prêtres séculiers, quelques Oblats et aussi quelques Soeurs Grises pour desservir l'unique paroisse de St-Boniface, les trois écoles de ce temps et les rares missions qui venaient de s'établir. "Les premières assises de l'Eglise du Nord-Ouest étaient posées, dit M. Chapais mais une oeuvre immense restait à accomplir." Puis faisant l'éloge de Mgr Taché, il ajoute: "L'histoire de ses quarante-et-un ans d'épiscopat montre ce que peut accomplir une grande âme, servie par une lumineuse intelligence et un caractère vaillant... Sous le souffle ardent de son zèle et de sa puissante initiative, paroisses, églises, écoles, couvents, collèges, hôpitaux, diocèses et vicariats apostoliques sont nés, avaient grandi et faisaient rayonner dans tout l'Ouest canadien le prestige et l'influence civilisatrice de notre Eglise." Nous voyons dans une étude du Juge Prud'homme, "Cinq ans après" (1899), que "Mgr Taché laissa, à sa mort, 38 paroisses desservies par des religieux et des prêtres séculiers, et un grand nombre de missions confiées pour la plupart à des Pères Oblats". La province ecclésiastique de St-Boniface érigée par Pie IX, le 22 septembre 1871, comprend à la mort de Mgr Taché, le 22 juin 1894, trois diocèses, deux vicariats apostoliques: St-Boniface avec ses 38 paroisses, 35 prêtres séculiers et 36 prêtres religieux, dont 5 Jésuites, 3 Trappistes et 28 Oblats, et 85 églises et chapelles pour 70.000 catholiques; St-Albert (1071), aujourd'hui Edmonton, avec 20 établissements desservis par 28 Oblats et 4 prêtres séculiers; New Westminster (1890) ayant 7 établissements et 12 Oblats missionnaires; Athabaska-Mackenzie (1862) avec 10 établissements et 21 Oblats; Prince-Albert (1890) avec 15 établissements et 17 Oblats. Nous avons puisé ces renseignements précieux dans le petit volume qu'était le "Canada Ecclésiastique", 1894.

Ne pourrait on pas affirmer, avec raison, que ces heureux résultats sont en partie le fruit de l'épiscopat du "grand évêque" Mgr Taché?

"Grand Canadien": Nous aimons citer encore le R. P. J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., qui écrit en 1923: "Car il fut grand. Grand du meilleur de notre sang, grand des plus sublimes vertus que notre foi admire; grand par l'esprit, "la plus claire intelligence, peut-être a dit le R. P. Louis Lalande, S.J., qui pensa jamais dans un cerveau canadien-français"; grand par le caractère, grand par ses travaux et par ses peines; conquérant pacifique de ce qui est maintenant un empire ouvert à la religion et envahi par les peuples; l'une des vies les plus fécondes que notre siècle ait connues."

Dom Benoît nous avoue de son côté, dans la Préface de sa "Vie de Mgr Taché" que "Aucun Français, croyons-nous, n'a autant servi l'extension de la langue française et de la vie française dans le monde", que ce "grand patriote".

Il y aurait ample matière pour faire valoir "les qualités naturelles et les rares vertus qui le mirent en évidence" parmi tous les hommes publics des deux gouvernements d'Ottawa, en 1869-1870, et du Manitoba, en 1890. Il faudrait rappeler la fière attitude, toujours loyale et toujours ferme qu'il sut conserver comme "évêque médiateur de son peuple" à l'occasion des Troubles des Métis, de l'épineuse question de l'Amnistie et de l'entrée du Manitoba dans la Confédération canadienne. M. D. Frémont ne craint pas d'écrire: "C'est l'évêque catholique qui est le maître de la situation... grâce à son prestige et à la confiance qu'il inspire à tous, sa mission pacificatrice est en pleine voie de succès." Parce que le gouvernement d'Ottawa eut peur, cette Amnistie verbalement promise par nos hommes d'Etat à Mgr Taché, fut honteusement refusée, dans la suite, et devint la cause de cette peine profonde qui blessa "sa grande âme sacerdotale toujours élevée au dessus du terre à terre de la politique humaine", dira un jour Mgr Langevin.

Puis la célèbre question des écoles du Manitoba, avec tous les débats et les discussions qu'elle suscitera durant tant d'années, deviendra l'autre peine de l'Archevêque de St-Boniface. La brochure qui nous le fait voir "le courageux défenseur du droit", "Une page de l'Histoire des Ecoles du Manitoba", sera toujours "comme un témoignage irrécusable de la justice de ses revendications en faveur des écoles, une preuve de sa tendresse pour les enfants privés du droit de garder leur race et leur langue et le document accusateur des iniques spoliateurs". Nous ne pouvons prolonger les preuves qui attestent la grandeur et la gloire du premier archevêque de St-Boniface, et nous allons clore ces notes trop brèves et trop rapides par une autre affirmation des deux successeurs de Mgr Taché.

"Il a estimé la vérité et la justice au-dessus de toute chose. C'est pour faire connaître l'une et l'autre qu'il s'est héroïquement offert à Dieu" écrira Mgr Béliveau, pour célébrer le centenaire de naissance de son illustre prédécesseur Et Mgr Langevin, en 1904, traduira ainsi sa vive conviction à Dom Benoît, en disant: "Il restera comme une des plus pures gloires de notre bien-aimé Canada, surtout du Canada apostolique et français."

Le gouvernement de Lublin est communiste

QUEBEC — Le docteur Waclaw Babenski, ministre au Canada du gouvernement polonais en exil à Londres, a dit au cours d'une conférence de presse, que le gouvernement provisoire polonais à Lublin est une "organisation purement communiste".

"Nous sommes toujours prêts à en venir à une entente avec les Soviets, dit-il. Mais nous sommes aussi déterminés à défendre nos droits... Nous ne sommes pas entrés dans la guerre pour en sortir avec un démembrement de notre pays".

Il a dit que le désir du gouvernement polonais à Londres de s'établir dans Varsovie libérée est "très facile à comprendre et bien normal". Il a ajouté, toutefois, qu'il n'avait pas de renseignements supplémentaires à ce qui avait été publié dans les journaux.

PEINE CAPITALE

PARIS — Robert Braillach, ancien journaliste et éditeur du journal collaborateur "Je Suis Partout", a été condamné à la peine capitale. Il était accusé d'intelligence avec l'ennemi.

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Bénédiction des enfants

Dimanche dernier a eu lieu la bénédiction des enfants à la cathédrale. Des centaines de parents ont conduit leurs petits recevoir la bénédiction de l'Enfant-Jésus. La procession a eu lieu à l'intérieur de l'église. Le chant a été exécuté par les élèves de la Maison-Chapelle.

Service social

On demande des couturières pour aider au Service social. Il s'agit d'aider les pauvres. On fait appel à toutes les dames qui pourraient employer quelques heures de leur loisir à cette oeuvre de charité chrétienne.

Saint-Vincent-de-Paul

Dimanche prochain le 28 janvier, après la cérémonie des vêpres, aura lieu la réunion annuelle de la Société Saint-Vincent-de-Paul.

Chapelle Ste-Marie

Un bon nombre de parents ont tenu à accompagner leurs enfants à la pieuse cérémonie de la bénédiction des enfants, dimanche dernier.

L'office commença par la récitation du chapelet, suivie d'une courte instruction à la portée des enfants et de la bénédiction. La cérémonie se termina par le salut du Saint-Sacrement.

* * *

Concert

Nous invitons cordialement tous les amateurs de belle musique et de beau chant à assister au concert qui aura lieu dans les salles de la chapelle Ste-Marie, dimanche prochain, le 28 janvier, à 8 h. 30 p.m.

Un programme varié et de belle tenue sera présenté et les auditeurs sont assurés de passer une soirée agréable en écoutant les refrains de chez nous.

La secrétaire du comité.

Les Comité des Oeuvres paroissiales

Le bureau du service volontaire, situé au no 200, avenue Provencher, sous la direction du comité des oeuvres paroissiales, est à la disposition de toutes les personnes qui désirent se renseigner au sujet du service volontaire, des classes de V.A.D. et tout ce qui concerne les oeuvres de la paroisse. Les heures de bureau sont de 2 heures à 4 heures, tous les jours, excepté le samedi.

* * *

La perception du district no 2, sous la direction de Mmes O. Desautels, Y Pratt, J.-A. Turenne, a rapporté $55.20. Nos remerciements à ces personnes dévouées. Les gagnants pour chaque 5 mains furent: MM. Jules Carbotte, Aimé Levêque, U. Rémillard, J. LaFrance. Le prix du grand total revint à Mlle Carmel Bourrier; pool, Mme Ratté et Mme E. Gay; rafle, Mme A. Chouinard. Prix d'entrée, M. H. Dubé. Le district no 16 aura son rapport la semaine prochaine. Le district no 13 aura sa partie de cartes le mercredi 31 janvier. Ce sera la 3ème partie de la série. Mme F. Paquin en est l'organisatrice.

Mme J.-A. LANE.

Rapport de la Société d'Enseignement Postscolaire

Bibliothèque

On est à s'organiser plus complètement dans ce domaine. D'ici quelques semaines notre bibliothèque va prendre un nouvel essor. Entre-temps, notre population continue de s'alimenter à notre bibliothèque, laquelle à son tour continue de s'enrichir des volumes les plus récents.

Cercle de Fermières

Nous avons de bonnes nouvelles de ce mouvement intéressant. Un peu partout dans nos centres français on s'intéresse à ce nouvel organisme. Il est question d'un congrès des fermières pour l'été et de bien d'autres projets. Mlle Boily consacre beaucoup de son temps à cette initiative si féconde.

Cours du soir

Il est question d'un cours du soir sur la politique contemporaine, ou sur les questions actuelles. Ce cours serait donné en février ou mars par une personnalité de première importance de Montréal. Il durerait une semaine et aurait lieu le soir.

SEP

M. Dussault est à préparer un nouveau numéro de SEP. Il y aura une série d'articles intéressants et ce numéro contiendra le rapport des activités des associations-soeurs de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Fils unique tué



M. et Mme Charles Genest, de 450, rue Tissot, St-Boniface, Man., ont appris que leur fils unique, **le soldat Armand Genest,** avait été tué au combat le 23 octobre 1944. Il avait été blessé alors qu'il était au combat récemment en Italie. Le soldat Genest était au service de la Keewatin Box Co., de St-Boniface, avant son enrôlement. Il était outre-mer depuis le mois de juillet 1943. Outre ses parents, il laisse dans le deuil 2 soeurs, Mmes A. Fontaine et A. Meral.

Décédé



Mme Marie Belisle, de 852, avenue Taché, St-Boniface, Man., a appris que son fils, **le soldat Joseph-Marcien Belisle,** était décédé à la suite de blessures reçues alors qu'il était au combat en Italie. Outre sa mère il laisse dans le deuil une petite fille, Loretta.

BAPTEME

Le 31 décembre — Joseph-Raoul-Denis, né le 27 décembre, fils d'Adélard Perreault et d'Antoinette Dumaine. Parrain, Raoul Vandal; marraine, Aurore Vandal.

2 jeunes gens de St-Boniface gagnent les premiers prix

Deux jeunes gens de St-Boniface, Louis Constant, de l'école Holy Cross et Ernest Castelane, du Norwood Collegiate, ont gagné les deux premiers prix offerts par le Comité provincial du Manitoba pour la protection contre les incendies, pour avoir dessiné les meilleures affiches, destinées à attirer l'attention du public sur les dangers des incendies. Louis Constant gagne un certificat de guerre de $25.00 et Ernest Castelane, un de $10.00. Les deux prix leur ont été présentés par M. A. Spence, chef de la brigade des incendies de St-Boniface, Man.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Our Hearts Were Young and Gay	I
The Devil and Miss Jones	I
One Mysterious Night	I
Laura	II
Mrs. Parkington	II
Hollywood Canteen	II
Abroad With Two Yanks	II
The Climax	II
Arsenic and Old Lace	II
When Strangers Marry	II
Here Comes Mr. Jordan	II
You Belong to Me	II
In the Meantime, Darling	II
Murder in Times Square	II
Between Two Worlds	II
Bachelor Mother	II
Suspicion	II
Destry Rides Again	II
The Sign of the Cross	III
Kitty Foyle	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Mariage

LAMBERT-LORIAULT

En la cathédrale de St-Boniface, le samedi 20 janvier, à 10 heures, fut célébré par M. l'abbé E. Lavoie, curé, le mariage de Mlle Alice Loriault, fille de M. et Mme Emmanuel Loriault, de St-Vital, avec le soldat Armand Lambert, du corps médical de l'armée canadienne, stationné à Brandon, fils de M. et Mme Joseph Lambert, de St-Pierre, Man.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin broché blanc, ayant encolure "sweetheart" ornée de dentelle délicate, taille ajustée, jupe ample et manches "lily point". Son long voile bordé d'une fine dentelle, avait une longue traîne, et il était retenu par une couronne de plumes d'autruche. Elle tenait un bouquet de roses rouges "American Beauty" et de roses "Bleeding Heart", garnies de fougères.

La fille d'honneur, Mlle Ida Plante, portait une longue robe de satin bleu ciel, avec encolure "sweetheart", taille ajustée, jupe ample et manches trois-quart. Son petit voile court, de même teinte que sa robe, était soutenu par une couronne de roses blanches et de muguet. Son bouquet était composé de roses et d'oeillets roses.

M. Adélard Loriault, frère de la mariée, était garçon d'honneur.

Pendant la messe, Mme Bourbonnière touchait l'orgue et fit entendre des morceaux appropriés, entre autres l'Ave Maria de Gounod et le Panis Angelicus de Cesar Franck.

Le diner et le souper furent servis dans la salle de réception du Café Waldorf. Une soixantaine de convives y prirent part.

La soirée eut lieu au même endroit. Pour cette occasion, on comptait environ 150 invités. De nombreux cadeaux furent présentés aux nouveaux époux.

M. et Mme Lambert partirent ensuite chez les parents du marié, à St-Pierre.

Ils résideront à Brandon, Man.

Radio-Saint-Boniface

Au 15 janvier la souscription en était rendue à $51,315.24. Depuis cette date elle s'est accrue de plusieurs dons considérables et nous mentionnons ici les chiffres au 20 janvier: St-Eustache nous fait tenir une première offrande de $738.88; St-François-Xavier amasse, du premier coup, $254.50; Inwood nous fait parvenir $35.05; South Junction nous apporte $70.00; Oak Point (La Carrière) nous fait un envoi de $26.00; Ste-Elisabeth ajoute $10.00 à son total de $50.00; St-Laurent nous donne $25.00 de plus, portant sa contribution à $900.82; St-Adolphe ajoute $10.00 à son total antécédent de $626.00; Bruxelles ajoute $20.00 aux $140.00 déjà souscrits; Ste-Anne ajoute $58.55 aux $1 750.00 déjà donnés; Otterburne porte son total à $479.00 en nous envoyant $10.00 supplémentaire; St-Jean-Baptiste nous fait tenir $125.00 et porte son total à $989.50; le clergé dépasse son objectif de $10,000.00 et se rend à $10,056.25, soit une augmentation de $200.00 depuis notre dernier rapport. Voici où en était la souscription le 20 janvier 1945:

Déjà rapporté	$51,315.26
St-Eustache	738.88
St-François-Xavier	254.50
Inwood	35.05
Ste-Elisabeth	10.00
South Junction	70.00
St-Laurent	25.00
St-Adolphe	10.00
Bruxelles	20.00
Ste-Anne	58.55
Otterburne	10.00
Oak Point	26.00
St-Jean-Baptiste	125.00
Clergé et communautés	200.00
Total	$52,898.24

On peut ajouter à cette somme les dernières contributions de St-Boniface, soit $137.00, ce qui porte la grande somme totale à $53,035.24.

Continuons notre souscription.

Il est clair que nous pouvons atteindre $60,000.00. Au point où les choses en sont rendues il ne devrait plus y avoir d'hésitation parmi les gens de bonne volonté. Nous avons reçu des témoignages émouvants de confiance et de courage. Un jeune homme de St-Boniface, René Provost, aviateur actuellement aux Indes, nous fait tenir $25.00 voulant s'associer à ses compatriotes. Un curé de Québec nous écrit une lettre émouvante à laquelle il joint la somme de $20.00. Mais nos gens, nos braves gens qui font la lutte depuis toujours, sans bruit, sans ostentation, ceux-là nous savons que nous pouvons compter sur eux, et leur dévouement nous surprend peut-être moins. Cependant, ils ont droit les tout premiers à notre profonde reconnaissance.

Petites Notes

M. Gérard Hébert, police militaire d'Halifax, N.E., est en congé chez ses parents, M. et Mme Emile Hébert, de 730, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.

* * *

M. et Mme Oscar Saulnier sont revenus d'un voyage de quelques jours dans l'Ouest. Au cours de ce voyage, ils ont rendu visite à des parents et des amis à Gravelbourg et à Régina, Sask.

* * *

M. et Mme Joseph Dufault, de Dauphin, Man., étaient de passage à St-Boniface, la semaine dernière.

Une religieuse exerce la chirurgie dans les missions

OTTAWA — La Rév. Sr Marie-Elmire, des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, est revenue en juillet dernier du poste de traite d'Albany, sur la baie James. Pendant les 15 ans qu'elle y a séjourné, elle a fait 25 opérations chirurgicales sur des trappeurs de la tribu des Cris ou sur des missionnaires; elle a amputé une jambe, un pied, 8 doigts, 15 orteils. Jamais elle n'a perdu de blessé. Elle a aussi extrait 500 dents.

La soeur Marie-Elmire a fait ses études de garde-malade à l'hôpital de sa communauté, dans la région de Rouyn-Noranda.

Pays où le médecin est rare

Au printemps de 1929 elle est partie pour Albany avec une autre religieuse de sa communauté et un groupe de missionnaires.



A cette époque la voie des chemins de fer nationaux n'avait pas encore atteint la baie James. La soeur Marie-Elmire a donc voyagé 17 jours en canot, par les rivières Pagwa, des Anglais et Albany. Le médecin le plus proche se trouvait alors à quelques centaines de milles. Depuis 1930 il y en a un au fort Moose, mais Albany et les autres postes de la baie James ne le voient que quelques jours chaque année; le territoire que doit couvrir ce médecin est immense. Il faut donc parfois intervenir sans le consulter pour sauver la vie d'un blessé. La soeur Marie-Elmire déclare: "Avant chaque opération, je faisais une longue étude, puis je récitais une courte prière. Jamais je n'ai perdu confiance".

Le rétablissement de membres gelés

La soeur Marie-Elmire a sauvé de la mort une Esquimaude de 27 ans, trouvée gelée au poste d'Atawapiskat. En l'absence de son mari, le feu avait détruit la tente familiale. Mme Okititiwok et ses petites filles, âgées de 3 et 11 ans, restaient à moitié vêtues, dénuées de tout. Le R.P. Lajoie les a fait transporter à l'hôpital en traineau, 90 milles. La soeur Marie-Elmire a pu sauver un pied, le talon de l'autre, bien que la gangrène s'y fut mise. Mme Okititiwok a pu sortir de l'hôpital un mois après l'opération, sans béquilles. Un médecin attribue à la soeur Marie-Elmire le salut d'un missionnaire anglican atteint de pneumonie double. Le petit Jimmy Whistley s'est emporté 4 doigts en jouant avec un fusil; ses parents ont pansé la blessure avec des plumes et de la mousse. La soeur Marie-Elmire a réussi à arrêter la gangrène.

Les 90 plombs extraits d'une blessure

Le cas le plus difficile qui se soit présenté à la soeur Marie-Elmire a été celui de John Samson, engagé de la mission. En février 1934 le fusil de cet homme s'est déchargé comme il le déposait; Samson a eu la poitrine criblée de 90 plombs, percée de part en part; des morceaux des côtes étaient enfoncés dans les tissus. Un prêtre a administré les derniers sacrements au blessé, sur place. A l'hôpital, la soeur Marie-Elmire a arrêté les hémorragies. Mais la fièvre du blessé est montée à 106; le tétanos s'est déclaré. La religieuse a été obligée d'extraire de la blessure un morceau de toile de tente. Pendant 3 heures, 2 fois par jour, pendant 10 jours, il a fallu laver la blessure pour en chasser les plombs. Le blessé s'est rétabli. Malheureusement il n'a pas suivi les conseils de la religieuse, s'est surmené, est mort 2 ans plus tard.

Le travail et les privations ont miné la santé de la soeur Marie-Elmire, qui doit bientôt subir elle-même une opération. "Ensuite, dit-elle, je retournerai avec joie à Albany, où mes supérieures m'enverront".

La marine canadienne contre le Japon

LONDRES—Le ministre canadien de la Marine, M. Macdonald, a déclaré que le Canada compte envoyer une flotte assez considérable dans le sud-ouest du Pacifique lorsque les besoins de l'Atlantique nord ne se feront plus sentir. Le ministre a souligné cependant que les corvettes, qui forment la plus grande partie de la marine royale canadienne, ne sont pas utilisables dans le Pacifique.

"Nous irons en guerre contre le Japon, dans le Pacifique", a dit le ministre dans une conférence de presse. "Nous espérons travailler en étroite collaboration avec la marine royale dans le sud-ouest du Pacifique.

"L'effort ne sera pas aussi grand que dans l'Atlantique, mais il sera de quelque assistance à l'effort général. Notre marine comprend principalement des gros navires, des croiseurs, des navires de transport, des destroyers et des frégates."

La cour d'appel le trouve innocent

TORONTO — Harold Ferguson a été acquitté par la Cour d'appel du meurtre d'Abraham Rosenberg. L'accusé devait être pendu dans deux semaines. Le prévenu acquitté devra débourser la somme de $2,250 pour honoraires légaux au département du procureur général. "C'est ce qu'il m'en coûte pour me sauver d'être pendu pour un crime que je n'ai pas commis", a-t-il dit.

A L'HOTEL DE VILLE

Un nouveau comité est formé à l'Hôtel de Ville

Le Conseil de la Ville de St-Boniface a procédé, lundi soir, au choix d'un comité qui s'occupera de l'amélioration topographique de la ville. Les échevins seront aidés dans ce travail par 25 citoyens qui ont été choisis à la dernière séance du Conseil.

Font partie du comité les échevins dont les noms suivent: M. J.-B.-T. Hébert, président, MM. J. Van Belleghem, Paul Marion, E. Hansford et A. D. Ross, et les citoyens suivants: Quartier No 1, MM. M. Grosh, A. Pajak, C. Hall, K. Desmedt et C. De Buck; quartier No 2, MM. A. Pichette, J. C. Davis, P. Raimbault, C. Huot et J. Fourneaux; quartier No 3, MM. E. Toupin, A. A. Bourke, R. Gauthier, J.-R. Maron et G.-J. Boux; quartier No 4 MM. E. Parkinson, J. Dillabough, J. Richardson, G. Baert et D. King; quartier No 5, MM. A. Wilson, L. Green, W. J. Thorogood, W. Walkden et G. Booth.

Première réunion

L'échevin Hébert a été chargé de convoquer la première réunion du comité. Le professeur M. S. Osborne adressera probablement la parole à cette première assemblée et expliquera le travail que se propose d'accomplir la commission.

La contribution de la ville de St-Boniface pour le maintien du comité pour le grand Winnipeg est de $2 640.

Les rapports présentés par les comités de réception et de législation furent acceptés. L'échevin Hébert fit remarquer qu'il y avait eu entente entre le comité et les représentants de la Fédération des employés civiques de St-Boniface.

La recommandation du comité de Secours et de Bien-être social à l'effet que la Winnipeg Suburban Municipal Association fasse des démarches afin de faire amender la loi pour permettre aux municipalités ou à la Children's Aid Society, de poursuivre les époux qui négligent de pourvoir au soutien de leur famille.

Le Canada a besoin d'hommes d'affaires

VANCOUVER — Le gouvernement du Canada, influencé plus par les facteurs politiques qu'économiques, a besoin d'un plus grand nombre d'hommes d'affaires expérimentés dans ses cadres, a déclaré M. William S. Gibson, de Toronto.

M. Gibson, à la tête d'une importante industrie manufacturière de l'Ontario, a incité les membres du club Rotary de cette ville de se montrer plus intéressés à la politique.

La salle S. Pierre détruite par un incendie

QUEBEC — Le feu a rasé, la semaine dernière, la Salle S.-Pierre, immeuble qui renfermait la salle du même nom, l'Oeuvre de jeunesse de S.-Sauveur et quelques établissements de commerce. Les pertes sont très élevées et atteindront facilement $100,000. La Salle S.-Pierre est la propriété de la ville, sauf l'ameublement de la salle de l'Oeuvre de jeunesse, qui appartient aux Oblats.

Essai loyal de la route de la Baie d'Hudson

REGINA — Les membres de l'exécutif de l'Association progressiste-conservatrice de la Saskatchewan réunis en congrès ont adopté une résolution appuyant la proposition du chef national du parti, John Bracken, demandant qu'on donne à la route de la Baie d'Hudson un essai loyal et complet pour connaitre son utilité dans l'intensification du commerce entre l'ouest du Canada et le Royaume-Uni.

Cette résolution spécifiait qu'un certain nombre de navires de la marine marchande du Canada devraient être affectés à la route de la Baie d'Hudson pendant une période indéterminée d'années.

Pertes américaines sur le front ouest

WASHINGTON — Le secrétair de la guerre, M. Henry L. Stim son, a annoncé que les pertes d l'armée américaine sur le fror ouest depuis le jour de l'invasior le 6 juin, jusqu'au 1er janvier s sont élevées à 332,912 hommes.

M. Stimson a ajouté au cour d'une conférence de presse qu ce total, qui comprend les perte subies au cours de l'offensive al lemande des Ardennes, se dé compose comme suit: 54,562 tué 232,762 blessées et 45,678 dispa rus.

Un demi-million de voyageurs

MONTREAL — Plus d'un demi million de personnes ont voyag l'an dernier entre Montréal e Halifax, à bord de l'Océan Limi té du Canadien National. Le hauts fonctionnaires de la Com pagnie estiment qu'environ 55 p. des 524,140 voyageurs dans le deux sens étaient en uniforme.

TORONTO—Le major-génér P. Fenwick, de Toronto, qui vier d'être assigné au poste de direc teur général des services médi caux du ministère de la Défens nationale, à Ottawa, est arriv chez lui la semaine dernière, a près quatre ans et demi de servic outre-mer.

Le nombre des Juifs dans le forces armées du Canada, d'envi ron 16,000, représente une pro portion de 9.5 p.c. de leur popu lation totale au pays.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Eustache

M. Orius Alarie, qui avait dû aller à l'hôpital pour y subir une opération, est revenu parmi nous. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

• • •

A l'occasion des fêtes nous avons eu parmi nous quelques-uns de nos soldats: Lionel Beaudin, Moïse Beaudin, Napoléon et Adélard Bernardin, Albert Allarie. Tous sont maintenant retournés à leurs camps respectifs.

• • •

M. et Mme Osias Duclos, de Poplar Point, ont le plaisir d'avoir avec eux leur fille, Germaine, Mme Dominique Monette, qui est venue de la Saskatchewan.

• • •

En visite chez Mme Eva Lachance, l'ex-soldat Charles Boulet, de Dunrea, grand blessé de la présente guerre.

• • •

Notre campagne pour la Radio-Saint-Boniface a déjà obtenu de magnifiques résultats; à date, nous avons versé la somme de $755.65 et nous espérons atteindre notre objectif de $1,000.

• • •

Le vendredi 19 janvier, nous avions une soirée de cinéma présentée par le Bureau National du Film. Nous avons passé une agréable soirée, car les films étaient très intéressants en même temps qu'instructifs. Entre autres, "Vitamin Wise" nous a fourni de bonnes idées au sujet de l'alimentation et la variété des menus. Ce que nous avons le plus goûté est la "Victoire du Désert", représentant le combat entre les forces du maréchal Rommel et des généraux Montgomery et Alexander, expliqué par Maurice Thierry dans un français très pur. Nous tenons à remercier le projectionniste, M. L. Paquin, pour le soin qu'il prend à nous procurer des films si bien choisis.

• • •

Le dimanche 21 janvier, il y eut assemblée des Chevaliers de Colomb du sous-conseil de St-Eustache et d'Elie à la salle paroissiale de St-Eustache.

• • •

Encore, le dimanche 21 janvier, le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote**, est venu présenter un trophée aux élèves de l'école Chabot, dirigée par Mlle Antoinette Dupuis. Cette école a obtenu la plus haute moyenne de contribution au "Sou de l'Ecolier". Acceptèrent le trophée au nom des élèves de toute l'école, Maurice Chabot, fils de M. et Mme Charles Chabot, et Germaine Girard, fille de M. et Mme Willie Girard.

St-Jean-Baptiste

Le sergent Eugène Landry, fils de M. et Mme David Landry, était en visite dans sa famille pour les Fêtes. Le sergent Landry est stationné à Terre-Neuve depuis le mois de juillet. Il est retourné à son poste, enchanté de sa visite parmi les siens.

Elie

MM. Magloire Bernardin, Alex. Dufresne ainsi que M. et Mme A.-D. Bernardin sont partis en voyage à Los Angeles, Calif., où ils rendront visite à leurs nombreux parents.

• • •

Le dimanche 14 janvier, à la salle paroissiale, eut lieu l'assemblée annuelle de la Fédération d'agriculture du Manitoba. L'ouverture se fit par un discours du président du district no 6, M. Oris Aquin. Puis les élections suivirent. Président, M. Charles Davidson; vice-président, M. Richard Desilets; secrétaire, Mlle Madeleine Bouchard; autres directeurs, Mlle Cécile Carrière, MM. Léo Ménard, David Trottier, Emile Desilets, Henri Houde. Cette assemblée fut suivie de quelques comédies, chants et "shadow sale". Tous passèrent une agréable soirée.

• • •

La partie de whist, organisée par le club de "curlers" pour le 21 janvier, fut un véritable succès. Les recettes de $132.00 furent versées en faveur de la Croix-Rouge. Le premier prix des hommes fut gagné par M. Orville Rice, et le premier prix des dames, par Mme Eugène Girard.

Ste-Rose-du-Lac

Décès

Les funérailles de Sr St-Louis de France ont eu lieu en l'église de Ste-Rose du Lac, le mercredi 10 janvier.

Cette religieuse, après onze ans de dévouement à la cause de l'éducation des enfants, est allée recevoir sa récompense.

Membre de l'Institut des Soeurs des Missions, elle avait depuis longtemps gagné toutes les sympathies des paroissiens, grâce à son zèle infatigable et à son dévouement sans mesure à l'égard de la gent écolière. Douée d'un bon jugement et d'une intelligence remarquable, elle a été loyale à tous et fait honneur à sa communauté. Malade depuis une année, elle a été sans cesse un modèle de résignation chrétienne et un exemple vivant de confiance en Dieu. Les nombreuses offrandes de messes à l'occasion de son décès ont manifesté ouvertement combien elle sera regrettée à Ste-Rose.

Le service a été chanté par le R.P. C.-E. Paquette, O.M.I., ayant M. l'abbé Vachon comme diacre, et le R.P. de Rocquigny, O.M.I., comme sous-diacre. On remarquait dans l'assistance ses quatre frères, venus de Letellier pour rendre un dernier hommage à leur soeur bien-aimée. Des religieuses de la Présentation, de Laurier, des Soeurs Oblates de Ste-Amélie, des Soeurs Grises de l'hôpital de Ste-Rose et le personnel des Soeurs des Missions étaient présentes à son service. Presque toutes les familles avaient leur représentant à cette cérémonie funèbre. Les porteurs furent les commissaires d'école.

St-Pierre-Jolys

Le jeudi 11 janvier une soirée intime eut lieu chez M. et Mme Alfred Lassalle, à l'occasion du 90ème anniversaire de naissance de M. Lassalle. Parmi les parents présents, on remarquait les enfants du nonagénaire: Joseph, de St-Boniface; Paul, de Vancouver; M. et Mme Edouard Vadeboncoeur (Dorothée), de Winnipeg; M. et Mme A. Neyron (Marie), de St-Boniface; Mlles Léontine et Diana. Deux filles de M. Lassalle, Mmes Norman Clapp (Béatrice), de Vancouver, et Archibald Mitchell (Florence), de Chatham, Ont., n'étaient pas présentes à cette fête.

En plus des parents, les amis suivants avaient tenu à offrir leurs meilleurs voeux au vénérable héros de la fête: M. et Mme Martel, Mme Yvon Lemire, Mme Arthur Lebleu, M. Omer Lambert, tous de St-Pierre.

M. Lassalle a encore une soeur qui demeure à Winnipeg. C'est Mme Philibert L'Heureux, paroissienne très estimée et dévouée de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Sir Campbell nommé au secrétariat d'Etat

LONDRES — Sir Romuald Campbell, ministre britannique à Washington, a été nommé assistant sous-secrétaire d'Etat, au ministère des affaires étrangères. Sir Romuald sera remplacé à Washington par John Balfour, actuellement ministre à Moscou.

Sainte-Claire

En 1944, il y a eu 46 baptêmes, 11 mariages et 6 sépultures, dont une seule d'adulte.

Baptêmes

Le 7 janvier, Marie-Noëlla-Laurette, née le 25 décembre précédent, fille de Léon Jérôme et d'Edna Lucier. Parrain, Léo Branconnier; marraine, Ella Branconnier.

Le 8 janvier, Marie-Alice, née le 2 janvier, fille de Georges Deletsoy et de Vitaline Jérôme. Parrain, Gilbert Jérôme; marraine, Mme Jean Jérôme.

Le 14 janvier, Marie-Velma, née le 12 janvier, fille d'Albert Dumont et d'Alvina Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Lucier.

Le 16 janvier, Joseph-Edmond-Léonard, fils de Joseph Paul et de Victoire Lafontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Maleterre.

• • •

Nos enfants sont retournés dans les différents pensionnats. **A Otterburne,** chez les Clercs St-Viateur: Jean Himbeault, Charles Mailhot, Léo Davey et Donald Davey; à **Grandview, High School**, Dollard Mailhot; **à Forget**, Gérald Lachance et Ella Lachance; **au couvent de St-Lazare**, Rose Davey, Thérèse Mailhot et Loëlla Davey; **au couvent de Ste-Rose-du-Lac**, Monica Davey et Yvonne Lamontagne.

• • •

M. Louis Lachance, notre commissaire du district Walker, a été délégué à la convention des commissaires d'écoles à Winnipeg, cette semaine.

Thibaultville

Les recettes de l'année 1944 sont de $5,282.72, dont 2,188.68 au Fond de la finission de l'église, c'est-à-dire demeurant en banque, attendant l'exécution des travaux. Si ces travaux ne sont pas encore commencés, c'est pour deux raisons: la première, l'objectif de la souscription n'est pas atteint, et la seconde, le gouvernement nous a refusé le permis.

Présumé mort



L'officier-pilote Gérald Caron, qui avait été porté disparu au mois de mars 1944, est maintenant présumé mort. L'officier-pilote Caron s'enrôla au mois de septembre 1941. Il fit son entraînement à Saskatoon, Winnipeg et Dafoe. Il fut envoyé outre-mer au mois de juillet 1943. Il fit du service en Afrique du Nord durant 4 mois.

St-François-Xavier

Une lecture de notes au retour des vacances, ça ramène le sérieux dans les esprits. M. le curé sait cela, et il est venu entendre la lecture des notes mensuelles. Ses conseils pratiques nous ont aidés.

M. le curé a aussi fait une proposition: publier les chroniques de la paroisse et de l'école.

— L'autre dimanche, Monsieur l'abbé A. D'Eschambault est venu nous parler de Radio-Saint-Boniface. Il nous a vivement intéressés, et si je comprends bien ce qui se dit autour de moi, M. l'abbé réalisera, avant longtemps, qu'il n'a pas fait un "voyage blanc" dans notre paroisse.

• • •

Dimanche dernier, nous avons revu avec joie M. l'abbé E. Halde. Ce n'est pas la première fois qu'il nous favorise de ses solides instructions, mais le plaisir de l'entendre est toujours nouveau.

• • •

L'aviateur C. Préfontaine, après un séjour prolongé en Afrique, est de retour dans sa famille. Moins gaie est la perspective du soldat Jules Allard qui rejoint son régiment après quelques semaines de vacances. Son départ excite nos regrets.

• • •

Mme W. T. Anderson, après une maladie assez grave, est en pleine convalescence.

• • •

Satisfaits du travail des membres du comité scolaire, les élèves leur ont accordé un vote de confiance pour le second terme. Félicitations!

Le Comité est conscient de ses devoirs et, séance tenante, il procède à la nomination de deux "reporters", Thérèse Allard et Shirley Stanlee.

• • •

Les élèves du IXème grade ont un nouveau compagnon, M. Léon Allard.

Tué au combat




Le canonnier Gérard-R. Lesage, de Notre-Dame de Lourdes, Man., a été tué au combat en Hollande récemment. Ses parents, M. et Mme N. Lesage, ont appris la triste nouvelle il y a quelques semaines. Né au Manitoba, le canonnier Lesage était âgé de 29 ans; il fit ses études au Manitoba et se rendit à Wells, C.B., en 1937, où il était au service des "Cariboo Gold Quartz Mines". Il était en service outre-mer depuis une année et demie. Outre ses parents il laisse 3 frères, Maurice, à Roseisle, Man., Hector, à Winnipeg, Raphaël, à Cumberland, C. B., une soeur, Denise, à la maison.

La Broquerie

La vie créditiste

Le dimanche 14 janvier, dans la salle paroissiale, l'Organisation locale manitobaine du Crédit Social tenait son assemblée mensuelle. A cette occasion M. Paul Prince nous fit une très intéressante causerie. Il profita de la circonstance pour nous faire ses souhaits de bonne, heureuse et sainte année et il nous fit comprendre le devoir qui incombe à chacun de travailler pour la rapide extension de la doctrine créditiste. Puis il nous fit un brillant exposé des deux idées qui se font la lutte de nos jours; d'un côté, le christianisme, et de l'autre, son ennemi. Les moyens dont se sert le christianisme sont: la justice, l'amour et la liberté; son objectif: la beauté tranquille de l'ordre. — Les moyens dont se sert l'ennemi sont: la haine, la vengeance et le mépris des biens personnels; ses objectifs sont: l'écrasement des nations et l'asservissement des hommes.

La conférence terminée, les assistants posèrent quelques questions, puis M. Eloi Gagnon, qui présidait l'assemblée, remercia le conférencier en termes appropriés et l'assemblée se termina par le chant de "O Canada".

Le Comité local.

Dunrea

Le soldat Rob. Paradis a passé quelques jours dans sa famille après avoir conduit des prisonniers au Camp Borden, Ont.

• • •

Le club de gouret "Marguerite" après avoir été battu par notre jeune club de gouret, prit sa revanche la semaine dernière. Le résultat fut de 1 à 4 en faveur de "Marguerite".

Nous regrettons l'accident arrivé au jeune Russell Ford durant la partie.

• • •

Le soldat Georges Paradis, de Shilo, était de passage à Dunrea, dimanche dernier.

En Ontario

Tecumseh

M. Omer Dupuis, de St-Jean-Baptiste, Man., est en voyage d'affaires à Windsor. Il rendra visite à M. et Mme Harvey Adam (née Marie-Anne Dumontier), anciennement de St-Joseph, Man., et à plusieurs autres parents et amis de Tecumseh et des environs.

Heureux



Photo récente du **général MacArthur** qui est retourné aux Philippines.

Les E.-U. pourraient réclamer 48 représentants

WASHINGTON — Le président Roosevelt peut bien répliquer à toute demande russe d'une représentation multiple dans l'Assemblée de la sécurité mondiale, en proposant une délégation américaine de 48 représentants, un pour chaque état, a-t-il donné à entendre récemment. On s'attend que MM. Roosevelt, Staline et Churchill, à leur prochaine réunion, discuteront des méthodes de scrutin du conseil directeur composé de onze membres, projeté pour l'Assemblée.

L'ambassadeur canadien loue le peuple belge

BRUXELLES — L'une des tâches majeures de la nouvelle ambassade canadienne en Belgique consiste à prendre soin des Canadiens qui ont vécu en Belgique durant l'occupation allemande. Plusieurs centaines de Canadiens, y compris une cinquantaine de vétérans de la première grande guerre, qui se sont mariés et ont élu domicile dans ce pays, se sont présentés à l'ambassade pour y demander de l'aide.

M. W.-F.-A. Turgeon, ambassadeur canadien, a dit le plaisir et la fierté qu'il éprouvait de sa nomination, au cours d'une réception qu'il a donnée aux correspondants canadiens, britanniques, américains et alliés.

Il a dit que les relations établies entre le peuple belge et les soldats canadiens étaient "très heureuses" et il a ajouté: "Je l'entends dire des deux côtés".

Blessé au combat




Le soldat René Gamache, fils de M. et Mme Ernest Gamache, de Le Pas, Man., a été blessé au combat une deuxième fois, comme l'annonce un message reçu par les parents récemment. Il fut blessé une première fois au mois de février Le soldat Gamache est âgé de 29 ans; né dans la province de Québec, il a reçu son éducation à Le Pas. Il compte 4 frères, le soldat Roland, à Prince Rupert, C.B., le caporal Ovide, Georges, à la maison, et Léo, à Reserve, Sask.; 5 soeurs: Julie, Thérèse et Rolande, à la maison, Mme J. Warren, à Moose Jaw, Sask., et Mme A. Benson, à Marmayne, Alta.

Les pertes américaines sur le front ouest

WASHINGTON — Les pertes des armées américaines sur le front de l'ouest, au cours du mois de décembre se chiffrent à 74,788, ce qui porte à 332,912 le chiffre total des pertes depuis le jour J, le 6 juin dernier, au 1er janvier de cette année.

Le secrétaire de la guerre, Henry L. Stimson, révélant ces chiffres la semaine dernière, a déclaré que le total, pour cette période, comprend 54,562 morts, 232,672 blessés et 45,678 disparus.

Le chiffre 74,788 pour le mois de décembre comprend 10,419 morts, 43,554 blessés et 20,815 disparus. La plupart des disparus au mois de décembre sont probablement prisonniers, a ajouté M. Stimson.

Les pertes du mois de décembre, a déclaré M. Stimson dans une conférence de presse, sont comprises non seulement dans les deux premières semaines de la contre-offensive allemande, mais aussi dans l'offensive alliée sur le front de l'ouest, au début du mois de décembre.

Les pertes allemandes sur le front de l'ouest durant ce mois, a dit M. Stimson, sont de 110,000 à 130,000, y compris 50,000 prisonniers.

Les Ontariens boivent plus de bière

TORONTO — Les Ontariens boivent 75 p.c. plus de bière qu'ils ne l'ont fait en novembre 1939, a dit le commissaire en chef de la Commission des liqueurs de cette province, M. William G. Webster. Il a ajouté qu'il ne s'est jamais consommé autant de bière qu'aujourd'hui dans sa province.

Les Ontariens ont bu 3,500,000 gallons de bière en novembre dernier, tandis que la consommation de novembre 1943 a été de 2,750,000 gallons.

Le 17 janvier, la grève générale des chemins de fer en Hollande occupée, grève ordonnée par le gouvernement de ce pays, entrait dans son 4e mois.

Washington approuve ces traités russes

NEW-YORK — Le sous-secrétaire d'Etat Joseph C. Grew dit que la signature de traités bilatéraux tels que ceux qui ont été conclus par la Russie avec la Grande-Bretagne, avec la Tchécoslovaquie et avec la France, n'indique nullement un retour à la "balance des pouvoirs" politique, mais qu'ils sont conformes aux principes de Dumbarton Oaks sur la sécurité mondiale. C'est ce qu'il a déclaré dans un discours radiodiffusé.

CANBERRA, Australie — Le premier ministre intérimaire, Francis Forde, a annoncé que M. John Curtin, qui relève d'une maladie de trois mois, a repris son poste de premier ministre et de ministre de la Défense nationale. M. Forde est ministre de la Guerre.

Cigarettes américaines vendues à Toronto

TORONTO—En dépit de la pénurie de cigarettes qui existe aux Etats-Unis, on peut trouver des cigarettes de marques américaines chez certains marchands de tabac de Toronto.

Un de ces magasins a reçu 5,000 cigarettes de la marque bien connue "Camels", mais cette marchandise s'est vendue tellement vite, à raison de 48 cents pour 20 cigarettes, qu'il n'en restait plus que 1,000 le lendemain. Le propriétaire de cet établissement a déclaré que le quota de ces cigarettes est limité à Toronto et qu'il ne s'attend pas à en recevoir d'autres d'ici longtemps.

Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 15 janv.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le mardi 16 janv.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le mercredi 17 janv.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

Le jeudi 18 janv.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

Le vendredi 19 janv.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

Le samedi 20 janv.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 15 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 16 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 17 janv. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 18 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 19 janv. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 20 janv. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 15 janv.—C.W. No 2 116½, C.W. No 3 111½, C.W. 2 rej. 104, C.W. No 4 108, Ergot 102, Sur voie net 116½.

Le mardi 16 janv.—C.W. No 2 116⅞, C.W. No 3 111⅞, C.W. 2 rej. 104⅜, C.W. No 4 108⅜, Ergot 102⅜, Sur voie net 116⅞.

Le mercredi 17 janv.—C.W. No 2 116½, C.W. No 3 110½, C.W. 2 rej. 103, C.W. No 4 107, Ergot 101, Sur voie net 116½.

Le jeudi 18 janv.—C.W. No 2 116¼, C.W. No 3 110¾, C.W. 2 rej. 103¼, C.W. No 4 106¼, Ergot 101¼, Sur voie net 116¼.

Le vendredi 19 janv.—C.W. No 2 115¼, C.W. No 3 110¼, C.W. 2 rej. 102½, C.W. No 4 106¼, Ergot 100¼, Sur voie net 115¼.

Le samedi 20 janv.—C.W. No 2 115, C.W. No 3 110, C.W. 2 rej. 101¾, C.W. No 4 105¾, Ergot 99¾, Sur voie net 115.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 15 janv.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 50½.

Le mardi 16 janv.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 50½.

Le mercredi 17 janv.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 50½.

Le jeudi 18 janv.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 50½.

Le vendredi 19 janv.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

Le samedi 20 janv.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

ORGE

Le lundi 15 janv.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le mardi 16 janv.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le mercredi 17 janv.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le jeudi 18 janv.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le vendredi 19 janv.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le samedi 20 janv.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

SEIGLE

Le lundi 15 janv. — Oct. 119, Déc. 116¼, Mai 112⅝.

Le mardi 16 janv.—Oct. 119⅜, Déc. 116¼, Mai 112½.

Le mercredi 17 janv.—Oct. 118, Déc. 114⅞, Mai 111½.

Le jeudi 18 janv.—Oct. 118¼, Déc. 1114½, Mai 110⅜.

Le vendredi 19 janv.—Oct. 117¼, Déc. 113, Mai 108⅛.

Le samedi 20 janv.—Oct. 116¾, Déc. 112¼, Mai 107.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Le vendredi 19 janvier, M. Albert-L. Pagé apprenait que sa vieille mère, Mme Thomas Pagé (née Georgianna Girard), de Providence, R.I., était décédée à l'âge de 83 ans et 11 mois, munie de tous les secours de la religion. Son mari l'avait précédée dans la tombe en 1926.

Mme Pagé était native de St-Guillaume d'Upton, P.Q. Lui survivent 3 fils: Albert-L., de Prince-Albert, Sask., Ovila, de New Bedford, Mass., et Frank X., de Providence, R.I.: 4 filles: Albertine (Mme Dr Clovis A. Astle), de Conimicut, R.I., Nellie-Hélène (Mme L.-P. Parenteau), Marie-Rose (Mme J. R. Sullivan) et Alice (Mme Wm McDermott), toutes trois de Providence, R.I. Elle laisse aussi 2 frères et 4 soeurs, 36 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants vivants.

Mme Pagé demeurait à Providence depuis plus de 45 ans.

Saskatoon

L'église des SS. Martyrs Canadiens devient trop petite, malgré les places ajoutées depuis quelques mois. Il faudra bientôt demander aux paroissiens de se distribuer plus également aux deux messes du dimanche. Et ce qui rend intéressante cette augmentation continue c'est d'abord la fidélité de la jeunesse canadienne-française habitant la ville, c'est ensuite une affluence de population stable venue d'un peu partout se fixer définitivement à Saskatoon où nos compatriotes ont acheté des propriétés. L'apport des services militaires est à peu près nul: il ne s'y trouve presque plus de compatriotes. Nous sommes loin des pénibles débuts d'il y a un peu plus d'une décennie.

Aussi, l'encouragement général se traduit-il de bien des manières. Les dévotions facultatives des Vêpres et du "Jeudi des Martyrs" sont suivies par un plus grand nombre, même de plusieurs qui autrefois s'abstenaient et qui aujourd'hui sont comme entraînés par le mouvement général. De même nos soirées paroissiales du premier et du troisième dimanche du mois sont marquées d'un entrain qui frise souvent l'enthousiasme. C'est là que les compatriotes se rencontrent, font connaissance, s'échangent leurs impressions dans une atmosphère joyeuse et familiale.

Il y a notre "Société des Dames", dirigée avec tact et aimable habileté par Mme J.-E. Brault, qui a enregistré l'un de ses plus beaux succès dernièrement, avec sa traditionnelle "Journée de la soupe aux pois".

Sous l'experte gérance de M. Arthur Couture, notre Caisse populaire s'achemine vers son vingtième mille dollars d'actif.

• • •

Au chapitre des petites nouvelles, mentionnons: M. et Mme Oscar Loiselle en voyage dans les provinces d'Ontario et de Québec, avec un stage aux Etats-Unis; M. Elphège Brault parti rendre visite à sa vénérable mère, nonagénaire des Cantons de l'Est; M. et Mme Longtin et leur fille, Yvette, en voyage à Montréal.

• • •

La famille Adélard Aubert a reçu la bonne nouvelle que leur fils, Norman, vient d'être promu officier dans la marine américaine.

• • •

Les quatre fils de notre maitre de chapelle, Edouard, Louis, Bernard et Joseph Saucier, sont retournés au pensionnat pour le second semestre de l'année.

• • •

M. Elie Bachelu, finissant à l'Université, nous est revenu marié, de ses vacances de Noël; nos meilleurs voeux au nouveau couple.

• • •

M. Robert Richard a actuellement la visite de son neveu de l'Alberta, officier d'aviation.

• • •

Mlle Cora Audry est allée rendre visite à sa soeur, Mme Edouard Quintal, à Rosetown.

• • •

Mlle Madeleine Guillet, directrice-gérante de la "Madeleine Sewing School", est maintenant installée dans ses spacieux locaux, sur notre principale artère commerciale, là Seconde avenue. Une trentaine d'élèves suivent ses cours de couture en vue d'obtenir leur diplôme. L'Ecole Madeleine a sa charte du gouvernement et ses diplômes sont officiels.

• • •

M. et Mme Adrien Legars ont reçu dernièrement la visite de leur fille, Yvette, et de son mari, le capitaine Robert Brunelle.

M. Henri Marleau, expert-mécanicien, nous est revenu définitivement après trois années passées sur "l'Alaska Highway".

• • •

Mlle Florence Masson, institutrice, est retournée à son école à quelques milles d'ici, après trois semaines de vacances dans sa famille.

• • •

M. Etienne Beke, propriétaire du Farmers' Studio, a acheté deux propriétés en vue d'étendre sa florissante entreprise.

• • •

Mlle Céline Détillieux a accepté un emploi comme garde-malade au "Wilson Convalescent Home"; elle demeure avec sa soeur, Thérèse.

• • •

M. J.-M.-I. Demers, autrefois de Zealandria, a acheté une troisième propriété à Saskatoon.

• • •

M. Rémi Léonard, agent d'immeubles, a fait dernièrement les transactions au sujet d'une propriété de $25,000. sise au coeur de la ville.

• • •

Nous avons été heureux de saluer le retour de Mme G. Marchand, propriétaire du "Belisle Beauty Salon". Mme Marchand, autrefois Mme veuve Bélisle, a épousé cet été M. G. Marchand et a passé quelques mois chez son fils, Raymond, à St. Catharines, Ont.

Dollard

Mlle Noëlla Marchand, de Régina, est venue passer une semaine chez ses parents, M. et Mme A. Marchand.

• • •

MM. H. Augé et Georges Stévenot sont revenus de Le Pas, où ils avaient passé plusieurs semaines.

• • •

M. Clarence Golem est reparti pour le Camp Borden, après avoir passé une courte vacance dans sa famille.

• • •

On attend ces jours-ci M. Marcel Jacquot, de l'aviation, venant d'Angleterre après un séjour de trois ans en Europe. Il repartira un mois après son arrivée.

• • •

Mme Anne Stull, de Moose Jaw, et M. Tom Cooney, de Sacramento, Calif., sont venus voir leur mère, Mme M. J. Cooney, qui est bien malade.

• • •

En visite chez M. et Mme Jos. Lemieux, M. Alphonse Lemieux, de l'infanterie, stationné à Chilliwack, C.B., et Mlle Palmire Lemieux, de Willow-Bunch.

• • •

M. Roméo Fontaine est parti pour Régina.

Naissance

Un fils est né à M. et Mme Charles Busse.

Gravelbourg

Les Dames Auxiliaires, B.E.S.I., de Gravelbourg, tinrent une réunion spéciale, la semaine dernière, dans le but de faire l'installation de leurs membres d'office: Mme T. Gallant, présidente; Mme R. Northrup, vice-présidente; Mme A. Bonnel, secrétaire; Mme M. Boisjoli, trésorière. Mme M.-L. Quirion aura la charge du comité social pour la nouvelle année.

• • •

Mlle Blanche Northrup, caporal dans le Corps féminin de l'aviation canadienne, a été promue au rang de sergent. Elle est la fille de M. et Mme Roy Northrup, de Gravelbourg.

• • •

M. André Morrissette est décédé subitement. Il gérait une ferme du Dr A. Soucy; il était souffrant depuis les derniers trois mois.

Feu A. Morrissette était né à Rimouski, P.Q., en 1905, il vint en 1928 demeurer au nord de Gravelbourg avec ses parents. En 1935, il épousa Lucie Michaud, fille de M. et Mme Ovila Michaud; six enfants sont nés de ce mariage.

Il laisse dans le deuil, son épouse, ses six jeunes enfants, son père, M. P. Morrissette, de Gravelbourg, trois frères et quatre soeurs.

Le service funèbre fut chanté en la cathédrale par M. le curé Bérubé. Une foule nombreuse de parents et d'amis y assistèrent.

Les porteurs étaient: MM. H. Lemyre, Emile Levac, Rolland Michaud, Germain Michaud, Omer L'Heureux et Georges Marchessault.

Lebret

La série des parties de cartes au profit de la Croix-Rouge, a commencé le 16 janvier à la résidence de M. J. Chatelain pour le whist et chez M. Armstrong pour le bridge.

• • •

Mlle Anita Lecours est partie à Régina. Elle sera employée chez M. Burns, marchand d'articles religieux.

Va-et-vient

Les marins Adélard, Alfred et Paul Paquin sont revenus d'outre-mer, en congé chez M. et Mme Albert Paquin.

Leurs filles, Mmes Konbek et Righetti, sont aussi venues passer quelques jours ici.

Les marins Adélard et Alfred sont repartis à Vancouver.

Plusieurs nouvelles jeunes filles sont arrivées comme pensionnaires au couvent pour le semestre. Elles sont maintenant 28.

Concert

Concert musical offert par les élèves du COLLEGE DE GRAVELBOURG en l'honneur du R. P. Nestor Massé à l'occasion de ses 25 années d'enseignement.

Invitation spéciale aux Anciens d'y assister.

Jack Fish

Nous avons appris avec regret que notre curé, M. l'abbé Coursol, a eu la douleur de perdre son père qui est décédé ces jours derniers à Montréal. M. le curé a pu arriver assez vite pour être au chevet de son vénéré père lors de ses derniers moments.

Nous offrons nos sympathies sincères à M. le curé et à sa famille.

• • •

Mme Georges Gervais est retenue à l'hôpital de North Battleford depuis quelques jours.

M. Eudore Cadrain est allé à Rochester, E.-U., prendre des soins médicaux.

• • •

La pêche cette année n'a pas été un succès comme les années passées, car plusieurs pêcheurs ont déjà retiré leurs filets du lac.

Naissance

A M. et Mme Léon Gagné, une fille.

Bellegarde

Sont allés pour affaires à Winnipeg: MM. Jean George, Albert George, Laurent George, ainsi que M. et Mme Alphonse George.

• • •

Mme Alexandre McGillis (Gabrielle Revet) est à l'hôpital d'Antler pour quelques jours.

• • •

Mme Laurent George (Suzanne Parker) est retournée à l'hôpital de Souris.

• • •

Mme Georges Brisbois est tombée atteinte d'une légère attaque de paralysie. Aux dernières nouvelles, un mieux sensible s'est produit.

• • •

M. Arthur Nolin est de retour de son voyage dans la province de Québec.

• • •

Notre curé nous a annoncé, dimanche dernier, que la paroisse avait atteint et même dépassé l'objectif qu'on lui avait fixé pour la Radio-Ouest Française. Avis aux retardataires: vaut mieux tard que jamais, dit le proverbe.

Le "Bonspiel" annoncé bat son plein, avec de nombreuses équipes, pleines d'entrain et de bonne humeur. Nos dames de la Croix-Rouge, toujours dévouées, se sont chargées de fournir aux joueurs les collations et repas nécessaires, au profit de leur oeuvre si utile, surtout de nos jours.

Aux habitués du "curling" qui sont absents, quelle qu'en soit la cause, on pourra dire, parce qu'ils auront manqué une bonne occasion, ce que le roi Henri IV écrivait à son ami Crillon, après la bataille d'Arques, en Artois: "Rends-toi, brave Crillon, nous avons vaincu à Arques, et tu n'y étais pas."

• • •

Vous êtes heureux de lire les nouvelles de Bellegarde, n'est-ce pas? Pourquoi emprunter le journal de votre voisin? Abonnez-vous. Si vous êtes déjà un abonné, avez-vous renouvelé votre abonnement? Si non, voyez notre curé au plus vite.

• • •

Savez-vous que notre Caisse Populaire avance rapidement et rend déjà des services? Déjà, elle compte 120 membres et son capital social augmente sans cesse.

• • •

M. et Mme Antonio Tanguay, autrefois de St-Maurice, maintenant de St-Eustache, Man., après une tournée de visites chez leurs parents, ici, à Cantal, à Sedley, à Dumas et à Ebor, sont descendus pour une journée ou deux chez un de leurs amis, M. Gilbert Mahin. Après une courte visite chez une de leurs filles, à Broomhill, à l'est de Tilston, ils doivent rentrer chez eux, où la famille les attend avec impatience.

• • •

M. Francis Sylvestre a donné lui-même de ses nouvelles; il semble bien encouragé. Espérons, les prières de tous aidant, ainsi que les bons soins, qu'il va revenir rapidement à la santé.

Cantal

Sépulture

Le 2 décembre est décédée à sa demeure Mme Edouard Kyle (née Mary Fabling) munie des sacrements de l'Eglise, âgée de 95 ans. Son mari la précéda dans la tombe 6 ans auparavant. M. Edouard Kyle était un pionnier du district depuis 45 ans.

La défunte laisse dans le deuil 4 fils et une fille: Vincent, John, Victor et Charles, Mme J. R. McDonald (Anna).

Malades

Mme Olivier Germain nous quittait le premier de l'an pour l'hospice Ste Jeanne d'Arc de St-Hubert, étant dangereusement malade. D'après les dernières nouvelles, son état semble s'améliorer.

• • •

M. Georges Doutremont a subi une opération à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

• • •

Mme Julien Philippe ainsi que Mme Aimé Leclerc ont dû se rendre à Régina pour suivre un traitement d'urgence; elles nous sont revenues en convalescence.

Çà et là

M. J.-B. Garand est venu rendre visite à son oncle, le R. P. Garand, du presbytère.

• • •

Notre curé, accompagné de son neveu, M. Alfred-J. Fortin, est allé faire une courte visite à M. le curé Ferland, de Storthoaks, le 8 janvier.

• • •

MM. Cyprien Bertholet et Louis Germain sont allés à Régina, en voyage d'affaires.

• • •

M. et Mme Edouard Laurent ont quitté leur ferme pour aller demeurer au village d'Alida.

• • •

M. Augustin Lemieux est venu passer l'hiver chez son fils, Camille.

• • •

M. Roch Emond, de Storthoaks, est venu chez ses parents, M. H. Emond, de Cantal, à l'occasion des Fêtes.

Lac Pelletier

MM. les abbés Oscar Lemay et Adrien Chabot étaient de passage au presbytère, ces jours derniers.

• • •

Le 7 janvier eut lieu le "shower" de Mlle Béatrice Bédard, fille de M. et Mme Adgénor Bédard, de Cadillac. Plusieurs jolis et utiles cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête, à l'école Pelletier, où elle enseigne depuis quelques années.

• • •

On annonce pour le 1er février prochain le mariage de M. Arthur Tessier avec Mlle Bernadette Denniel, de Val Marie. La cérémonie aura lieu à Winnipeg.

• • •

MM. D. Monette, fils, et Joseph Bonneau sont revenus de Winnipeg et Poplar Point où ils ont passé quelques semaines chez leurs parents.

Montmartre

Le 17 janvier s'éteignait à l'hôpital d'Indian Head, après une longue maladie, Mme Louise Mouly, née Louise Franchi, à l'âge de 56 ans.

La défunte était originaire de Corse, et s'établit à Montmartre vers 1910 avec son mari feu Paul Mouly. Ils furent considérés comme de courageux défricheurs et des fermiers persévérants et industrieux.

Elle laisse deux fils: Joseph et Hubert; une fille, Mme Paul Glowaski, de Montmartre. Une soeur, Mme Félicien Rinodeau.

Le service fut célébré par Mgr J.-A. Theriault. Les prières à la maison et au cimetière furent récitées par M. l'abbé Léon Savoie, vicaire.

Les porteurs furent: MM. W. Sauvé, E. Coupal, H. Martel, Oct. Theriault, A. Faubert, A. Roy. M. J.-A. Léveillé était en charge des funérailles.

• • •

A l'assemblée annuelle des contribuables tenue le 18, M. H.-E. Pelletier fut réélu commissaire pour un terme de 3 ans. Une résolution contre les grandes unités scolaires fut adoptée à l'unanimité par les contribuables, et la copie en fut envoyée à Régina.

• • •

Mme Octave Thériault est revenue de Québec où elle a rendu visite à ses parents et à ses amis, après une abence de plusieurs semaines.

• • •

M. Jos. Lévesque est allé rejoindre son épouse à St-Jean, P.Q. Il sera absent pour quelques semaines.

• • •

M. et Mme Deguire sont arrivés chez M. O. Robert, frère de Mme Deguire. Ils vont probablement résider dans l'Ouest.

• • •

M. Wilfrid Coupal est retenu chez lui par une sérieuse maladie.

• • •

M. W. O'Shaughnessy, qui a fait le voiturage dans le village depuis environ 24 ans, a vendu son roulant à M. Hector Perras.

M. O'Shaughnessy a acheté le restaurant Dan Chong, et il en prendra possession prochainement.

En Hollande, les Allemands ont transformé la vallée de l'Tjsel en un désert d'eau de plusieurs milles de largeur, et continuent l'inondation.

Willow-Bunch

Croix-Rouge française

Le jeudi 18 janvier, Mgr Kugéner, au moyen d'une camoinnette, transporta au bureau central de Gravelbourg, tous les objets que des dames de la paroisse ont recuillis et que les paroissiens ont généreusement fournis en faveur de l'Oeuvre de la Croix-Rouge française.

Statistiques

Voici les statistiques de la paroisse pour l'année 1944: population, 192 familles, 1,051 âmes; baptêmes, 38; mariages, 9; sépultures, 14; premiers communiants, 58; confirmés, 89.

Soirées mixtes

Les soirées mixtes organisées par les Chevaliers de Colomb sont commencées. Elles ont lieu tous les jeudis soirs à 8 heures. Venez-y! Il y a bingo, cartes, ping pong, billard, etc., etc...

Baptême

Joseph-B.-Alexandre Dumais, fils de M. et Mme Oscar Dumais (Evelyne Gosselin), fut baptisé le dimanche 21 janvier. Parrain, Alfred Bottineau; marraine, Mme A. Bottineau (Adèle Gosselin).

Cours de tissage

Il y a un cours de tissage à la fin du mois, ici-même, à Willow-Bunch, Mesdames et Mesdemoiselles, ne manquez pas cette occasion unique d'apprendre sans qu'il vous en coûte trop, des choses qui vous seront utiles toute votre vie et qui rendront vos loisirs agréables et profitables.

• • •

Plusieurs soldats vinrent à Willow-Bunch dernièrement, parmi lesquels on remarquait: Siméon Boisvert, O. Hogelie, André et Alphonse Lemieux.

Meyronne

Partie de cartes

Elle fut organisée par les jeunes de la paroisse en l'honneur de M. le curé. Le "whist" fut suivi de quelques tours de bingo. Ce fut une soirée pleine d'entrain qui témoignait de la satisfaction des paroissiens de se divertir ensemble. Au moment du goûter, Raymond Girardin se fit l'interprète de tous pour offrir à M. le curé les recettes de la soirée.

M. le curé, touché de l'attention, remercia en termes émus. Voici les noms des gagnants: Mlles Alice Fournier, Irène Brière, Eva St-Cyr, Maria Verhelst, MM. Delphis Philibert, R. Chase, Frank Majewski et Ovila St-Cyr.

• • •

Malades

M. Adolphe Lalonde est à l'hôpital de Laflèche.

• • •

M. Ernest Brisebois est en traitement à l'hôpital de Gravelbourg.

• • •

Le 13 janvier au soir, M. Victor Verhelst conduisait à Régina M. Edouard Roy, demandé en toute hâte au chevet de sa fille, Marcelle. Les dernières nouvelles de la malade sont meilleures.

Va-et-vient

Etaient de passage à Meyronne, ces jours derniers: Mlles Thérèse Balthazar et Thérèse Couture, Marie-Jeanne Landry, MM. Paul et René Fauchon et Armand Laberge.

• • •

La famille Louis Fournier et Mlle Elodie Brière, MM. et Mmes Marcel et Gérard Monette et Pierre Courier se sont rendus à la soirée donnée dans la salle des Chevaliers de Colomb de Ferland.

• • •

MM. Gérard Brisebois et Raymond Girardin se sont rendus à Laflèche pour affaires, dernièrement.

• • •

M. Albert Philibert, de Tisdale, est en visite chez ses parents.

• • •

M. et Mme Paul Ste-Marie sont de retour d'un séjour à Langley Prairie, C.B., où ils ont visité des parents et amis.

• • •

M. Ernest Millaire est parti voir ses parents dans l'Est.

L'Office national du Film produit une moyenne de 350 à 400 bandes d'actualités par année.

ON DEMANDE

Une institutrice bilingue pour école Notre-Dame Est. Maison sur le terrain. Chauffage gratis. Salaire, $1,200.00. Classes commencent le 10 février 1945. S'adresser à M. L. Tessier, sec.-trés., Ponteix, Sask. 40C.

Domremy

Mort de Mme François Georget

Le 9 janvier, à 3 h. 05 de l'après-midi, Mme Vve François Georget (née Jeanne-Marie Jamois) rendait son âme à Dieu, assistée des membres de sa famille, réunis à son chevet. M. le curé Houle récita les prières des agonisants. Mme Georget est décédée 4 jours à peine après Mme Houle, sa voisine, qui est morte le 5 janvier dernier. Son service funèbre qui fut très solennel fut chanté le 12; M. le curé Houle officia; les RR. PP. Dussault, O.P. de Bellevue, et Heintze, O.M.I., de Wakaw, furent diacre et sous-diacre. Toute la paroisse était représentée ainsi que des connaissances des environs.

La mort de "Grand'mère" Georget marque la disparition de la dernière des anciens survivants des trois familles François Julien et Alexis Georget, de Domrémy. Survivent à la défunte ses deux filles, Mmes Frank Kusch (Marie) et Albert Kusch (Maria), et un fils, Joseph-Louis Georget. Son époux l'a précédée dans la tombe en 1920, également un fils, François, en 1933, et une fille, Mme Edouard Cochet, en 1941. Elle laisse aussi plusieurs neveux et nièces, entre autres MM. Julien, Jos.-Arsène, Jules et Alphonse Georget, et Mlle Marie-Ange Chamel et Mme Edgar Compagnon (Silvestine Georget) et plusieurs petits enfants.

Etant membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, celles-ci prirent une part active au service. Les dames suivantes tenaient les rubans de la belle bannière de Ste-Anne, portée par M. Paul Blondeau: Mmes L. Detillieux, E.-C. Pourbaix, J.-A. Blondeau et Joseph Marsollier. Mmes M. Bremner, H. Baribeau, Paul Gorieu et Armand Hamoline tenaient les rubans du poêle. Mmes Lavertu et Boutin firent la quête du service. Les porteurs furent MM. Julien Georget, J.-A. Georget, Constant Trumier, Jean Baudais, Albert Barre et Henri Guillet. M. Pierre-Marie Marsollier portait la croix. Le "Prince Albert Funeral Home" avait charge des funérailles.

La défunte, Jeanne-Marie Jamois, était âgée de 81 ans et 10 mois; elle naquit à Retiers, dans le département de l'Ile-et-Vilaine, France, et demeura au village depuis 1920, ayant émigré à Domrémy en 1901 avec les autres familles Georget, les premières qui ont assisté aux débuts de la fondation de la paroisse Ste-Jeanne d'Arc. Mme Georget laisse l'exemple d'une excellente mère chrétienne, courageuse, laborieuse, dévouée et charitable pour l'église et le prêtre. Toute la paroisse s'unit à sa famille et lui offre ses condoléances et sympathies les plus sincères.

La famille Georget remercie sincèrement M. le curé ainsi que toutes les personnes qui lui ont manifesté leurs sympathies à l'occasion de leur récent deuil.

Les statistiques du ministère de la Défense démontrent que, dans les forces armées du Canada, il y a actuellement suffisamment de Juifs pour former une division complète, avec son personnel administratif et combattant.

Communiqué de l'A.C.F.C.

Journée de l'A.C.F.C.

Wauchope

Conférencier-délégué—M. Emile Lemée, de Wauchope.

$5.00—M. Emile Bernuy.

$2.50—Le Couvent Ste-Anne.

$2.00 — Louis André, Charles Quennelle, Mme Anne-Marie Quennelle, Alphonse Rogg.

$1.00 — M. l'abbé Albert Turgeon, Mlle Anna Bonin, Georges Colleaux, Charles Delalleau, Joseph Gaudet, Emile Lemée, Michel Quennelle, Lucien Sylvestre, Francis Bernuy, Pierre Cruywells, Clovis Delalleau, Joseph Gervais, Joseph Lemée, Mme Célestine Sylvestre, Mme Gisèle Burr, Jean-L. Cousin, Fernand Delmaire, Alex. Kenler, Marcel Lenouall.

$0.50 — Etienne Mansuy, Mme Lucie Tonnellier.

$0.25—Mme Joséphine Bernuy, Henri Laval, Jean Delmaire, Mme Marie Richardson, Willie Simard.

TOTAL—$36.75.

Montmartre-Mutrie

$10.00 — Mgr J.-A. Thériault, P.D.

$3.00—Rév. Soeurs Notre-Dame de la Croix, Ovide Robert, A.-T. Breton.

$2.00 — Louis-Philippe Côté, Victor Perron.

$1.50—J.-A. Caron.

$1.00 — M. l'abbé Léon Savoie, Auguste Bachelu, Hospice Baulieue, Jack Beegan, Antonio Boudreau, Dan Chong, Mlle Gilberte Côté, Engealbert Coupal, Wilfrid Coupal, père, Maurice Dedeker, Barthélémy Ferraton, Vve Mme Marguerite Ferraton, Vve Mme Charles Ecarnot, Lucien Goulet, Osias Hamelin, Elphège Labrèche, Paul Lacoursière, Georges Larminaux, J.-Alfred Léveillé, Hippolyte Martel, Henri-E. Pelletier, Marcellin Perras, Philippe Perron, Adélard Rioux, Ernest Thériault, A.-T. Toupin, Paul Glowaski, Mlle Alma Baril, Paul-E. Beauchemin, Vve Mme Napoléon Bellemare, Emmanuel Breton, Mlle M. Coeslan, Mme L.-P. Côté, Léo Coupal, Wilfrid Coupal, fils, Gabriel DuMerac, Honoré Ferraton, Léo Girardin, Palma Goulet, Jos. Jan, Vve Mme R. Lachambre, Jos. Langelier, Walter Lavoie, Georges Lévesque, Léger O'Shaughnessy, Joseph Perras, Arcadius Perron, Fred Rainville, Ernest Rioux, Fortunat Thériault, Oscar Vanalst, Robert Baulieue, Martial Beaudin, Roméo Chapdelaine, Arthur Corriveau, Amable Coupal, Omer Coupal, Jules Dedeker, Adélard Faubert, Jean-Bapt. Ferraton, Régis Ferraton, Ulric Giroux, Antonio Hamelin, Joseph Labrèche, Bruno Lacoursière, Oscar Langlois, Ovila Leclaire, Hubert Mouly, Willie O'Shaughnessy, Mme Katie Perras, Damien Perron, Félicien Rinodeau, Vve Mme A. Talbot, Octave Thériault, Lucien Vertefeuille.

$0.75—Emile Vanhelleput, Mme Edmond Perras.

$0.60—Philippe Martel.

$0.50—Vve Mme Estelle Bilodeau, Bernard Coolican, Louis Doian, Gérard Giroux, Urgel Lafontaine, Joseph Lévesque, Pierre Morin, Fred Perras, Laurent Perras, Réginald Sauvé, Edouard Tricotaux, Max. Coupal, Lionel Faubert, Vve Mme Yvon Jalbert, Emile Langlois, Mlle Elisabeth Loire, Napoléon Nadeau, Armand Roy, Willie Sauvé, Mme Adolphe Breton, Yvon Dedeker, Joseph Fournier, Armand Labrèche, Clément Larminaux, Henri Loire, Mme Amélia Perras, Hervé Perras, Mlle Irène Sauvé, Lucien Thériault, Hector Perras.

$0.40—Marc Faubert.

$0.25—Arthur Coupal.

TOTAL—$117.25.

Jack Fish Lake

$5.00—M. l'abbé Antonio Coursol.

$1.10—Joseph Saint-Amant.

$1.00—Eugène Baillargeon, Armand Blanchette, Louis Blanchette, Joseph Bru, Elphège Carignan, Yves Carrières, Elie Esquirol, Edmond Gagné, Henri Jubinville, Henri Lavigne, Pierre L'Heureux, Léo Pollard, Paul Baillargeon, Arthur Blanchette, Clément Bru, Mme Henri Bru, Joseph-Napoléon Carrière, Frank Cyr, Henri Esquirol, Georges Gervais, Aldéric Lauzon, Mlle Estelle Lépine, Antonio Morin, Gérard Saint-Amant, Wilfrid Beaudoin, Eugène Blanchette, Henri Bru, René Bru, Alphonse Dupuis, Thomas Ferron, Joseph Gervais, Arthur Lavigne, Georges L'Heureux, Isidore Nolin, Louis-Philippe Saint-Amant.

$0.55 — Herménégilde Malenfant.

$0.50 — Mme Aurèle Arcand, Auguste Bergeron, Clarence Delainey, Damase Arcand, Georges Bru, Joseph Dion, Emile Arcand, Eudore Cadrin, Mme Amédée Lavigne, Honoré Lavigne, William Nolin, Joseph L'Heureux, Arthur Nolin.

$0.35—Mlle Hervélyne Pion.

$0.25—Rémi Arcand, Mme Martin Esquirol, David Dion, Mlle Solange Gareau, Mme Joseph Dion, Ernest Nolin.

TOTAL—$50.00.

Dumas

Contribution globale—$10.00.

Coderre

Percepteurs — MM. Maurice Beaudet, E.-B. Coderre, William Cossette, Raymond Lebrun, A. Poisson, Aurèle Roy.

$1.00—M. l'abbé J.-A. Vachon, Religieuses de Jésus-Marie, Noé Alix, Roméo Belisle, Henri Bonneau, Paul Carrobourg, Léo Cossette, Mme Georgette Desmarais, Ovila Desnoyers, Mme Isabelle Grajezyk, Mme Bertha Gaucher, François Huppée, Raymond Lebrun, Dontagne Lemire, Hervé Michel, Napoléon Perras, Aurèle Roy, Alfred Beaudet, Eusèbe Bernier, Ernest Brin, E.-B. Coderre, Roland Cossette, Alexandre Fortin, Emile Gaucher, Jean Huel, Philippe Leclerc, J.-H. Lemire, Mlle Cécile Nadeau, Frédéric Poirier, Ulric Saint-Denis, Maurice Beaudet, Eusèbe Bernier, Auguste Carrobourg, Georges Cossette, William Cossette, Oscar Desnoyers, Mme Luce Fortin, Armand Gaucher, J.-B. Gaucher, Arthur Lebrun, Léo Leduc, Aimé Lépine, Arthur Ouellette, Achille Poisson, Mme M. Wilton.

$0.50—Mme Anna Cossette, Ernest Gingras.

$0.25—Mme A.-Marc Aurèle.

TOTAL—$46.25.

St-Victor

Contribution globale—$32.95.

Dollard

Percepteurs—M. le curé O. Lemay, M. Delphis Grégoire.

$1.00—M. l'abbé O. Lemay, Joseph Arcand, Joseph Audette, Lizée Auger, Lucien Bellefeuille, Félix Branger, Fred Coderre, Joseph Desjardins, Roland Fontaine, Mme Clément Gosselin, Henri Goulet, Albert Lacerte, Jos. Lemieux, Maurice Moreau, Mme Wilfrid Poisson, Mme Théophile Rouleau, Adélard Roy, Joseph Stévenot, M. l'abbé Chabot, Alphonse Audette, Louis Audette, Joseph Auger, Henri Billiard, Fernand Charest, Barthélémy Damphouse, Albert Duffesne, Delphis Grégoire, Louis Gosselin, Victor Goulet, Paul Lafrance, Albert Marquis, William Nolin, Mme Phédyme Poulin, Evariste Roy, Roger Stévenot, Désiré Audette, Paul Audette, Joseph Bellefeuille, Raymond Billiard, Herménégilde Charest, Maxime Damphouse, Mlle Thérèse Fontaine, Mlle Agnès Gosselin, Edouard Goulet, Arthur Julien, René Lefebvre, Henri Ménard, Noël Poisson, Arthur Rouleau, Noé Piquette, Georges Roy, Cyrille Vandaelle.

TOTAL—$52.00.

Storthoaks

Conférencier-délégué — R. P. Wilfrid Sicotte, O.M.I.

Percepteurs—Mme Irène Bourget, MM. Paul Pierret, Jean Dumaine, Jean Carrière, Octave Carrière, Alfred Chicoine, Henri Blérot, Fernand Blérot.

$6.00—Willie Toupin.

$2.00 — Jean Carrière, Octave Carrière, Paul Pierret.

$1.00—M. l'abbé A.-M. Ferland, Elisé Beaudoin, Osias Beaudoin, Henri Blérot, Henri Blézy, Mlle Madeleine Caillé, Henri Carrière, Albert Chicoine, Adélard Chicoine, Ernest Dubois, Hector Fontaine, Ernest Gauthier, Léon Gofflot, Félicien Henrion, Mme Kathleen Longphee, Honorius Millette, Albert Paradis, Philippe Paradis, Edmond Plamont, Mlle Béatrice Raymond, Mlle Aurore Saint-Amand, Gérard Beaudoin, Apollinaire Beaudoin, Albert Blérot, J.-B. Bonneteau, Mlle Marie Carrier, Basile Carrière, Alfred Chicoine, Fernand Cop, Jean Dumaine, Mlle Marie-Rose Gauthier, Louis Germain, Lucien Gofflot, Mme Alice Jones, Léonidas Martin, Charles Millette, Lucien Paradis, Jean Paradis, Donat Raymond, Thomas Salut, Camille Beaulieu, Urbain Beaudoin, Mme Félixine Bérard, Marius Blézy, Mme Irène Bourget, Patrice Carrière, Paul Champagne, Arthur Chicoine, Arthur Dauvin, Arthur Fillion, Eugène Gofflot, Jules Henrion, Wilfrid Lemieux, Mlle Rose-Hélène Millette, Albert Moreau, Edouard Paradis, Jules Pierret, Wilfrid Raymond, Cecil Smith, Ernest Toupin.

$0.75—Mlle Mélina Gentes.

$0.70—Léo Bonneteau.

$0.50—Mme Albert Bérard, Alfred Bourget, Aimé Chicoine, J.-B. Claude, Ludger Dubois, Mlle Cécile Gagnon, Mme Charles Handfield, Arthur Handfield, Albert Lapierre, Gaston Lalonde, Mlle Eugénie Pinette, Vital Raymond, Rocque Emond.

$0.40—Hormisdas Sylvestre.

$0.25 — Clément Bédard, Félix Gentes.

TOTAL—$80.85.

St-Laurent

Contribution globale—$5.00.

Wolseley

Percepteurs—M. le curé H. Poirier, Mme Emile Souchotte.

$2.00—Eloi Tourigny.

$1.00—M. l'abbé H. Poirier, les Révérendes Soeurs, Antonio Béliveau, Owen Dubé, Adrien Bonneville, Mlle Florence Desautels, Marcel Français, Gédéon Langlois, Delmas Terra, Emery Hébert, Jos. Souchotte, Fortunat Tourigny, Mme Eugène Laverdière, Mme Emile Souchotte.

$0.50—Victor Coquelin.

TOTAL—$16.50.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

24 janvier

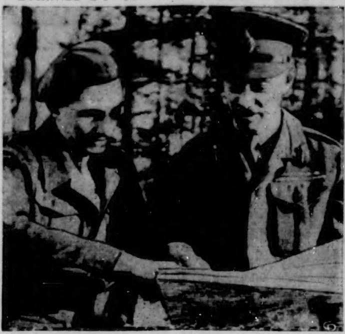
e choix	$11.75—$12.00
ons	$10 75—$11.50
loyens	$ 9.25—$10.25
rdinaires	$ 8.00—$ 9.00
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
e choix	$11.75—$12.00
ons	$10.75—$11.50
loyens	$ 9.50—$10.50
Génisses—	
e choix	$10.75—$11.00
onnes	$ 9.50—$10.25
loyennes	$ 8.50—$ 9.50
rdinaires	$ 7.00—$ 8.00
Veaux engraissés—	
e choix	$11.75—$12.00
ons	$11.00—$11.50
loyens	$10.00—$10.75
Vaches—	
onnes	$7.75—$8.50
loyennes	$6.75—$7.50
our conserves	$4.00—$6.50
Taureaux—	
ons	$7.00—$8.00
loyens	$5.00—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
onnes	$7.50—$8.50
rdinaires	$6.50—$7.25
Génisses à engraisser—	
onnes	$6.50—$7.50
rdinaires	$5.00—$6.25
Veaux de boucherie—	
ons et de choix	$13.00—$14.50
rdinaires et moyens	$ 6.50—$12.50
Agneaux—	
ons du printemps	$12.00—$13.00
rdinaires	$ 5.00—$ 9.00
Moutons—	
esants	$2.00—$2.50
rdinaires	$1.00—$1.50

ask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

22 janvier

Bouvillons jusqu'à 1,050 liv.—	
e choix	$11.00—$11.50
ons	$10.25—$10.75
loyens	$ 9.50—$10.00
rdinaires	$ 8.00—$ 9.00
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
e choix	$11.00—$11.50
ons	$10.25—$10.75
loyens	$ 9.50—$10.00
rdinaires	$ 8.00—$ 9.00
Génisses—	
e choix	$10.00—$10.50
onnes	$ 9.00—$ 9.50
loyennes	$ 8.00—$ 8.50
rdinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés—	
e choix	$11.00—$11.50
ons	$10.00—$10.50
loyens	$ 9.00—$ 9.50
Vaches—	
onnes	$7.50—$8.00
loyennes	$6.00—$7.00
Taureaux—	
ons	$6.50—$7.00
rdinaires	$4.50—$5.50
Vaches et génisses à engraisser—	
onnes	$7.50—$8.00
loyennes	$6.50—$7.00
rdinaires	$5.50—$6.00
Génisses à engraisser—	
onnes	$7.00—$7.50
rdinaires	$5.50—$6.50
Vaches à engraisser—	
onnes	$5.00—$6.00
rdinaires	$4.00—$4.50
Veaux de boucherie—	
rdinaires et moyens	$11 50—$12.50
lourris à l'herbe	$ 6.00—$10.00
Agneaux—	
ons	$11.00—$11.50
esants	$10.00—$10.50
rdinaires	$ 7.50—$ 8.50
Moutons—	
esants	$3.00—$3.50
ons	$4.00—$4.50
rdinaires	$1.50—$2.00
BEURRE	
eurre de crémerie	.33
OEUFS	
rade A, gros, la douzaine	.30
rade A, moyens	.28
rade A, poulettes	.22
rade B	.25
rade C	.14

L'ARMEE DU GENERAL DEMPSEY AVANCE



La deuxième armée britannique commandée par le lieutenant-général Dempsey a fait des gains considérables sur l'ennemi récemment. On voit le général Dempsey à droite étudiant une carte avec le capitaine R. Dawson.

Une visite à l'Ecole Indienne de Lejac, en Colombie

Une amie raconte ses impressions. La plupart des religieuses sont originaires de l'Ouest canadien.

Pendant les fêtes qui viennent de finir, j'ai eu le privilège de passer quelques jours à l'école des Indiens à Lejac, C.B., où j'ai vu à l'oeuvre de jeunes religieuses originaires de familles bien connues de chez nous.

Le 16 décembre, premier jour de mes vacances, le train m'emmenait à Lejac où je fus accueillie par Sr Geneviève (Elmire Sansregret, de Jack Fish) et par Sr Emma-Louise (Clara Sansregret, de Jack Fish également). Toutes les deux étaient bien et gaies.

Quelle surprise de constater que je connaissais presque tout le personnel. Au cours des trois jours qui suivirent il fallait voyager en "cyclone" afin de tout voir. Les Soeurs sont occupées du matin au soir, sans arrêt.

La journée commence

Dimanche matin, à 6 h. 30, Sr Geneviève fait ses prières. Ensuite elle a charge de 80 petits garçons. Elle doit voir à leur lever, à leur toilette, à ce qu'ils fassent leurs lits. Quelques-uns balaient le dortoir, les plus petits époussettent partout, portes, escaliers, etc. Toute cette marmaille est à surveiller...

Nous allons à la messe dans la chapelle qui est deux ou trois fois grande comme celle du couvent de Marcelin. Les enfants prient tous ensemble en indien et aussi en anglais.

Sr Emma-Louise

Sr Emma-Louise a 52 enfants au grade I, de tous les âges et degrés d'intelligence. Elle aussi a son tour à surveiller les repas, récréations, ce qui est plus fatigant que la classe.

Soeur Catherine

Sr Catherine (Maggie Crowe), de Blaine Lake, soeur de Mmes Hughes, Bourgeault, Clarke et de John Crowe, est la garde-malade ici. Elle est toujours souriante et jouit réellement de son travail. Tandis que j'étais là, il y avait quatre patients au lit. Ces enfants ne sont pas en santé comme les nôtres. Il faut les soigner pour des bobos, des maladies de peau, le trachoma. Quelques-uns sont bossus, un est borgne, un autre a une jambe de bois. De temps en temps, il arrive des accidents, un petit gars arrive avec la tête fendue jusqu'à l'os par une hache, et le même après-midi, il en vient deux autres blessés. Sr Catherine arrange tout cela. Les Indiens sont de bons patients et se laissent soigner sans crier ni pleurer.

Sr du Sacré-Coeur

Sr du Sacré-Coeur (Yvonne Garand), de Marcelin, soeur de Mme Rosaire Bourgeault et de Mme Brad, enseigne les grades III et IV. En plus, elle est musicienne, organiste et artiste. La nièce qui lui ressemble le plus, je crois, est Lucille Garand, de Leask.

Sr Rose de Lima

Sr Rose de Lima (Yvonne Baillargeon), de Jack Fish, a la tâche la plus fatigante: celle de s'occuper des garçons, leur linge et tout ce qui se rapporte à eux. J'essayais de lui parler à la salle de récréation, mais pas moyen de rien entendre avec tout le tapage continuel. Deux Indiens pratiquaient le métier de barbier et réussissaient très bien.

Sr Dolorès

Sr Dolorès (Yvonne Lupien), de Windsor Mills, P.Q., est la boulangère. Toute habillée de blanc, elle paraît bien, et est certainement très active. Avant Noël elle a fait 916 beignes, 1,800 "ginger snaps", 700 "animal cookies" et 100 livres de bonbons, quatre sortes et tous excellents, je les ai goûtés. Elle enseigne aux filles à boulanger. Pendant ses courts moments de loisir, Sr Dolorès fait des ouvrages de fantaisie.

Sr Angeline

Sr Angeline (Beaubien), de Maillardville, C.B., est 1ère cuisinière, et Sr Emilienne (Fernande Piché), d'Albertville, est 2ème cuisinière. Ces deux ont un travail très important: celui d'enseigner à faire la cuisine et en même temps voir à la préparation de repas pour plus de 200 personnes.

Sr Noëlla

Sr Noëlla (Lucienne Trudeau), de Prince-Albert, enseigne le grade II.

Sr Michaela

Enfin, Sr Michaela, de l'Irlande, est la supérieure. Sa présence nous donne un sentiment de paix et de tranquillité.

Système d'enseignement

Le système d'enseignement est très pratique. Lundi: jour du lavage. Je suis allée à la buanderie, où le linge se brassait à l'électricité dans deux gros tonneaux. C'est dans ces mêmes machines que le linge est bouilli, rincé, passé au bleu et il est tordu dans une autre machine. Tout cela se fait à l'électricité. Le linge du personnel est lavé séparément dans une laveuse comme les nôtres. Tout autour du mur étaient rangées des cuves et planches à laver, et devant chacune, une fillette, vêtue d'un tablier épais, lave les bas. Le linge est mis dans des espèces d'armoires à air chaud pour le sécher, ce qui est vite fait.

On passe près de la cuisine: deux Indiennes apportent une cuvette de navets prêts à être mis au feu; l'une brasse quelque chose dans une marmite. Tout le monde est occupé, surtout les deux cuisinières. Continuons, quel est ce bruit? Une machine à beurre qui est mue à l'électricité. Ce serait commode d'avoir cela chez nous! Ouvrons la porte suivante—deux filles sont à nettoyer des oeufs à la machine pour les expédier. 300 sont ainsi nettoyés par jour.

La cave est une merveille. Elle est très grande, et contient de nombreuses tablettes remplies de pots de conserves, des légumes de toutes espèces.

Le raccommodage

En haut, dans une classe, des jeunes filles étaient occupées à des machines à coudre, d'autres à des pupitres, raccommodant du linge. Chacune doit entretenir les habits de trois ou quatre enfants, ceux des garçons et des plus petites. Un peu plus loin, dans une autre classe, se trouvait Sr Catherine, entourée d'une trentaine de petites qui posent des pièces à des bas. Il y en a une pleine cuve à raccommoder.

Les écuries

Vers le soir, j'ai fait une tournée aux écuries. Il y a vingt belles vaches Hosltein enregistrées, chacun ayant un nom tel que "Sally" ou "Bessie". M. Duffie dirige la ferme, et se fait aider pour traire les vaches par deux petits Indiens et deux Japonais. Il y a deux machines à traire, autre commodité dont nous jouirions en Saskatchewan.

Toute la journée, les enfants ont été au travail. Le soir, plusieurs sont fatigués, et on les conduit au dortoir où ils seront tranquilles jusqu'au lendemain. Et que font les Soeurs? Elles se rassemblent, écoutent la radio, lisent **La Liberté et le Patriote** ou des livres, ou elles causent de la Saskatchewan, de leurs parents, frères et soeurs, de leurs amis et de tout ce qu'il y a de beau dans notre province. Cette récréation est de courte durée, car, elles aussi, sont bien fatiguées.

La vie n'est pas toujours rose avec les Indiens, mais il y a du bon à Lejac. Les paysages sont magnifiques; le lac Fraser, comme un miroir, est rempli d'eau douce. Il y a de l'eau courante, chaude et froide, partout dans la maison, l'électricité et plusieurs commodités que la plupart de nos parents des prairies n'ont jamais eues.

Tout de même, les religieuses de Lejac méritent des félicitations de notre part, pour le courage qu'elles nous montrent en s'éloignant des leurs afin de civiliser ceux qui en ont tant besoin. C'est une vie pénible, remplie de sacrifices.

Yolande LEPINE.

Patton remet le texte d'une prière à ses hommes

Avec la 3e armée américaine — Chaque officier et soldat de la 3e armée reçurent un cadeau de Noël du lieutenant-général George Patton. A l'arrière de chaque carte on y lisait cette prière:

"Père Très Puissant et Très Miséricordieux, nous Vous supplions humblement, dans Votre grande bonté, d'arrêter ces pluies immodérées sous lesquelles nous avons à combattre. Donnez-nous une belle température pour la bataille.

"Avec bonté écoutez-nous comme soldats appelés sous les armes qui avec Votre aide peuvent avancer de victoire en victoire et écraser l'oppression et la perversité de nos ennemis et établir la justice parmi les hommes et les nations. Ainsi-soit-il".

Jeunes Juifs condamnés à mort

LE CAIRE — Eliahou Bet-Souri et Eliahou Hakim ont été condamnés à mort pour l'assassinat de lord Moyne, président britannique dans le Moyen-Orient. Au cours du procès ici, les accusés, deux jeunes Juifs de Palestine, ont admis qu'ils avaient préparé conjointement l'assassinat du diplomate, près de sa résidence, au mois de novembre dernier. Le chauffeur de lord Moyne a aussi été assassiné. Les deux accusés ont déclaré qu'ils avaient tué le diplomate pour des raisons politiques, parce qu'il symbolisait la politique du gouvernement britannique en Palestine, une politique qu'ils croyaient injuste.

La consommation américaine de boisson

WASHINGTON — Les Américains ont dépensé plus de $7 milliards pour des breuvages alcooliques en 1944. C'est un record.

La consommation a été plus forte qu'en 1943, mais moins qu'en 1942. Il y a eu toutefois une consommation de bière plus élevée que jamais, tandis que les vins ont été en moins grande demande.

Les sommes dépensées pour les boissons alcooliques en 1943 et 1942 ont été respectivement de $1 et $2 milliards de moins qu'en 1944.

$7 milliards représentent une dépense totale de $54 par personne, dans tout le pays.

Cour martiale



Le chef d'escadrille Harold Dahl, de l'Aviation royale canadienne, qui subit actuellement son procès pour avoir vendu à son profit des biens appartenant à l'aviation alors qu'il était officier commandant. Dahl a combattu du côté des Communistes pendant la guerre civile en Espagne.

Un théosophe se rebelle contre la vaccination

TORONTO — M. A. B. Farmer, président de l'Anti-Vaccination et de la Medical Liberty League Incorporated, a dit que le soldat Richard Wynn a été condamné à 30 jours de détention, le 11 décembre, pour avoir refusé d'obéir à un officier lui ordonnant de se faire inoculer.

M. Farmer a dit que l'inoculation est contraire aux croyances religieuses et professionnelles du soldat Wynn, qui aura à faire face à une cour martiale sous l'accusation précitée. Le soldat Wynn est un théosophe.

M. Farmer, en sa qualité de président de la ligue, a dit que "les inoculations ne servent de rien et ont affecté de façon nuisible l'effort de guerre du Canada".

Les coopératives et l'exemption de taxes

VANCOUVER — La Commission royale qui fait enquête sur la taxe à imposer aux coopératives a entendu, le deuxième jour, le témoignage du sénateur J. W. Farris. Il a déclaré que les coopératives peuvent se diviser en deux groupes: les "soi-disant" coopératives et les "vraies" coopératives.

Le sénateur, qui représente sept laiteries indépendantes, a déclaré à la Commission, présidée par M. le juge Errol McDougall, de Montréal, que les "soi-disant" coopératives doivent être taxées alors que les "vraies" pourraient bénéficier d'une exemption de taxe.

Il a dit que les "soi-disant" coopératives sont celles qui, en plus de faire commerce, transforment ou manufacturent leurs produits, et celles qui font des affaires avec des non-membres ou qui se constituent des réserves monétaires en faisant un profit sur le prix d'achat des marchandises.

Les "vraies" coopératives sont celles qui offrent leurs services gratuitement en faisant circuler les produits de leurs membres dans la forme même où elles les reçoivent, ne gardant que le prix des dépenses actuelles.

Dans une "vraie" coopérative, "la coopération est le seul facteur qui produise des bénéfices pour les membres et leurs clients", dit-il, mais dans une "soi-disant" coopérative toutes les opérations commerciales sont des facteurs matériels produisant des bénéfices spéciaux et ces bénéfices sont injustes, car ils sont réalisés à la faveur d'exemptions de taxes dont ne bénéficient pas les concurrents.

La Commission a été nommée pour étudier la position des coopératives relativement à l'impôt sur le revenu et à l'impôt sur les excédents de profits. On fera une étude complète de l'organisation, des méthodes d'affaires, des opérations et des autres sujets relatifs à l'imposition de ces taxes ou à la taxation des personnes qui font concurrence aux coopératives.

Nouvelle lettre de M. Ilsley à M. Fines

OTTAWA — L'hon. J. L. Ilsley, ministre des finances, a adressé une nouvelle lettre, jeudi dernier, à l'hon. C. M. Fines, trésorier de la province de la Saskatchewan.

Il s'agit encore de la controverse qui s'est élevée entre les deux ministres au sujet des avances faites aux producteurs de blé de cette province pour l'achat de grains de semences, en 1938. Le ministre des finances reproche au trésorier de la Saskatchewan de chercher des arguments nouveaux pour repousser la proposition d'arrangement qui lui a déjà été faite. Après avoir discuté ces nouveaux arguments de M. Fines, M. Ilsley lui déclara qu'il est toujours disposé à le rencontrer pour discuter de la chose en conférence avec lui.

Chaque quinzaine, l'Office national du Film publie un reportage filmé qui, en six mois, passe sur tous les écrans du Canada et des Etats-Unis et, qui une fois traduit en espagnol, est montré en Amérique du Sud et en Europe.

Le sénateur Griesbach décédé subitement

EDMONTON — Le sénateur W. A. Griesbach, C.B., C.M.G., V.O., C.R., autrefois inspecteur général de l'armée canadienne, dans l'ouest du pays, est décédé subitement, dimanche, à sa demeure, des suites d'une crise cardiaque. Il était âgé de 67 ans et était malade depuis quelques mois déjà. Le sénateur Griesbach était conservateur et impérialiste militant.

Déclaration de l'épiscopat Canadien

[Suite de la première page]

accomplirez votre devoir de conscience à l'égard de votre prochain, dans cette lutte pour la *domination du monde*. En toute vérité et toute objectivité, il est bien clair qu'il y a toujours eu, et qu'il n'y a encore qu'un seul vrai combat, dans la vie humaine: le combat des forces du bien contre les forces du mal. Mais aujourd'hui, on voit, avec une intensité et une extension inouïes, le désordre s'opposer à l'unité, la fausseté se substituer à la vérité, l'injustice et la haine, vouloir priver l'homme de l'unique source de son bonheur, une vie de justice et d'amour. Enivrés du pouvoir jusqu'à l'inconscience, mais, avec une astuce et une habileté diaboliques, ces organes du mal cherchent à séduire et à dominer les individus et les nations. Ils sont forts et bien organisés en fait de ressources matérielles et physiques. Ils peuvent même imposer leur volonté par la force. Mais ils sont faibles moralement et spirituellement. Voilà pourquoi l'unique formule de paix pour les hommes de bonne volonté est dans la prière, l'étude et le sacrifice.

5. Dieu gouverne toujours le monde par la sagesse de sa Providence divine. A ceux qui partagent son autorité et qui tiennent de Lui les dons et les grâces de leur charge, incombe le grave devoir de diriger et d'entrainer les autres à leur suite. Evêques, pasteurs, prêtres, parents, éducateurs religieux et laïques, et, dans leur domaine propre, ceux qui ont mission de protéger et de promouvoir le bien commun, tous doivent servir héroïquement, pour la défense de la vie chrétienne et de la paix qu'elle apporte avec elle.

6. La nature humaine a été instituée par Dieu. La personne humaine se compose essentiellement d'une âme immortelle et d'un corps. L'un et l'autre exigent des soins raisonnables et proportionnés. Ces soins supposent l'exercice des droits et l'accomplissement des devoirs qui découlent de leur nature. C'est la liberté de la personne humaine. Sur cette condition préalable au bonheur humain, il faut faire en sorte que toute personne responsable ait des notions claires et précises.

7. La famille est l'unité fondamentale de la société humaine. Elle a été instituée par Dieu, auteur des lois qui la dirigent et la gouvernent. Le mépris de ces lois conduit inévitablement à la ruine de la vie sociale.

8. L'Etat existe pour le bien commun. C'est l'instrument désigné par la nature pour promouvoir et sauvegarder les droits de l'individu et de la famille en vue du bien de tous. Son autorité vient de Dieu. Sa loi est une loi morale, qui régit des êtres moraux. Elle doit donner justice à tous.

9. *Toutes* les nations ont le droit à la vie et à l'indépendance. Cela signifie la liberté politique, le développement économique et la protection de la neutralité. La violation de ces droits appelle une réparation, suivant les lois de la justice et de l'équité réciproque.

10. Les minorités ethniques ont droit à leur culture et à leur langue. L'accès aux ressources économiques ne doit pas leur être restreint; leur fertilité naturelle ne doit pas être limitée ni supprimée.

11. Tels sont les *principes* qu'il faut connaitre et pratiquer dans toutes les sphères de la vie humaine. La fausseté et l'erreur, l'égoïsme et l'opportunisme n'ont que trop d'emprise. Mais, plus regrettable encore et plus funeste à tout projet d'ordre nouveau et de vie en paix, est l'effort organisé des puissantes forces du mal, dont Nous avons parlé plus haut, qui exploitent cette condition de la faiblesse humaine. Elles dissimulent leur but véritable et leur identité. Elles se présentent sous des dehors amis. Mais elles fomentent la haine et la cupidité. Elles sont les ennemis réels de la justice, de l'amour et de la paix.

12. Il est encore beaucoup de bonnes âmes, de bonnes familles, de bonnes personnes occupant des postes de confiance: sinon, comment aurait-on pu résister à tous ces assauts du mal? La fidélité et l'honneur dans l'accomplissement du devoir, devoir de la prière, du travail, de la souffrance ou même de la mort, voilà ce qui, humainement parlant, a sauvé la démocratie chrétienne. Les nations ne périssent que par la décomposition morale.

13. Nous vous en conjurons donc, Nos très chers frères, veillez et priez. *Veillez*, avec votre foi en Dieu, et par l'exercice de votre jugement et de votre prudence. Vos sacrifices vous donnent le droit de peser d'abord les fardeaux qu'on vous impose. Votre amour de la vérité en parole et surtout en oeuvres, finiront par triompher. *Priez*, pour que les hommes et les nations puissent bientôt retourner à la connaissance, à l'amour et au service de Dieu. Car Il est l'auteur de la vie et de l'amour, et le prince de la paix.

Problèmes concrets

14. **Ordre international.** — Nous supplions ardemment le Dieu tout-puissant et miséricordieux de ramener bientôt cette paix dans le monde, et d'inspirer aux chefs des nations les moyens de l'organiser dans l'ordre en la fondant sur la justice, sur la morale et sur la religion. Et Nous sommes heureux de donner Notre entière adhésion à la Déclaration que faisait le vénérable Episcopat des Etats-Unis, le 19 novembre dernier, sur l'ordre international.

15. **Pologne.** — Nous voulons espérer encore que les nations alliées ne se laisseront pas entrainer à consommer l'abandon à son sort de l'héroïque Pologne, dont la défense a été invoquée comme le premier mobile de notre entrée en guerre et le principal stimulant à la générosité de nos vaillantes armées. Le regretté cardinal Hinsley, archevêque de Westminster, disait avec raison que le traitement fait à la Pologne serait comme la pierre de touche de la loyauté des nations alliées dans leurs engagements à rétablir la justice et la liberté dans le monde. La Pologne, en effet, en résistant si valeureusement à l'oppression nazie, s'est acquis le droit à l'admiration et à la protection de toutes les nations civilisées. — Cette même sympathie et ce même appui, Nous l'offrons également à toutes les nations qui ont eu à souffrir de la tyrannie et de l'agression.

16. **Péril communiste.** — Nous mettons en garde une fois de plus contre le communisme matérialiste et athée, qui incarne présentement dans le monde toutes les forces déchainées contre l'Eglise et contre les valeurs morales dont elle a la garde; la dignité humaine et la liberté chrétienne. La part courageuse qu'a prise le peuple russe à détourner du monde l'affreuse domination nazie ne doit cependant pas nous fermer les yeux sur les visées de révolution mondiale que poursuivent toujours les chefs du communisme international. Gouvernants et simples citoyens ont le très grave devoir d'enrayer chez nous les infiltrations communistes, sous quelque habiles dehors qu'elles se présentent; sans quoi ils préparent à notre cher pays, pour qui tant de nos fils offrent chaque jour leur vie et leur avenir, les pires désordres et les pires calamités. — Il Nous semble du moins réconfortant que, même en dehors des milieux catholiques, une partie de l'opinion publique s'éveille aux dangers de cette sorte de dictature internationale dont notre pays n'est du reste pas le seul à subir les ténébreux assauts.

17. **Ordre et justice à l'intérieur du pays.** — Nous souhaitons par-dessus tout voir la paix intérieure régner dans notre cher Canada, une paix faite d'entente et d'estime réciproques entre les divers éléments constitutifs de la Confédération, l'élément anglais et l'élément français, une paix faite aussi de bienveillance et de générosité à l'égard de toutes les minorités ethniques et religieuses qu'abrite notre vaste pays. Car ce qui fait la démocratie véritable, à l'opposé de l'absolutisme d'Etat et des régimes totalitaires, ce n'est pas seulement, ce n'est même pas précisément la volonté prédominante du plus grand nombre, c'est la poursuite sincère du bien commun dans le respect de la dignité et de la liberté de la personne humaine, c'est l'exercice constant de la justice distributive à l'égard des individus et des groupes qui composent la communauté politique et nationale.

18. **Législation scolaire.** — A cet égard, Nous tenons à proclamer bien haut que la législation scolaire de la plupart des provinces Nous semble appeler de profonds redressements, à l'endroit surtout de l'élément catholique et de l'élément français, si l'on veut qu'elle reflète vraiment l'esprit d'entente cordiale qui a présidé à la constitution canadienne. Aussi longtemps, en effet, que les inégalités flagrantes qui substituent, sur ce terrain, entre le traitement qu'accorde la province de Québec à ses minorités religieuses et ethniques d'une part, et celui que leur imposent les autres provinces d'autre part, il Nous parait vain de parler d'égalité d'avantages et d'égalité de sacrifices, vain aussi d'espérer voir régner chez nous cette confiance mutuelle indispensable à la paix et à la prospérité publiques.

19. **Législation sociale.** — Nous engageons fortement tous les pouvoirs publics à instaurer au plus tôt ou à améliorer, dans la mesure où quelque chose déjà a été fait, les lois et les institutions capables d'assurer la paix sociale. Nous ne pouvons trop recommander, en particulier, les mesures nécessaires à la protection des professions organisées, au règlement de la vie rurale, et au bien-être de la classe ouvrière, et les dispositions, aujourd'hui urgentes entre toutes, qui ont trait au rétablissement du personnel de nos services armés.

20. **Mariage et famille.** — S'il Nous est agréable de constater que l'attention publique commence à se porter vers la sécurité économique de la famille, Nous ne pouvons que déplorer les tentatives toujours renaissantes de relâchement des liens sacrés du mariage. Nous condamnons sans hésitation toutes les mesures préconisées même parfois au sein de corps publics dont on serait en droit d'attendre plus de clairvoyance, pour introduire le divorce dans les provinces qui le repoussent encore, ou le rendre plus fréquent et plus faible dans les autres. Nous invitons en particulier les associations catholiques à faire entendre leur protestation contre ces entreprises de déchristianisation du mariage et de la famille, et à réclamer que l'autorité législative et l'autorité judiciaire traitent cette double institution selon l'enseignement chrétien et selon les meilleures traditions de notre pays. — Nous formulons aussi l'espoir de voir au plus tôt la famille, démembrée et disloquée par les tristes nécessités de la guerre, retrouver son intégrité et son équilibre voulus de Dieu, et de voir au plus tôt la femme et la mère rentrer au foyer dont elle est la gardienne. Nous appelons enfin de tous Nos voeux une véritable politique familiale, une politique de protection et d'assistance à la famille, cellule vivante de tout le corps social.

21. **Harmonie et charité.** — Nous conjurons tous Nos concitoyens, de quelque confession religieuse qu'ils se réclament, d'éviter, et, autant qu'il peut dépendre d'eux, de faire taire autour d'eux toutes les provocations à la haine, à la mésentente, à l'incompréhension mutuelles. Qu'ils favorisent au contraire et qu'ils préconisent par la parole et plus encore par l'exemple, l'union de toutes les forces, l'union de toutes les forces chrétiennes surtout, pour le triomphe de l'idéal évangélique dans l'oeuvre de reconstruction sociale qui commence. Que tous s'emploient à faire régner chez nous cette harmonie nécessaire au peuple canadien, s'il veut rester égal au merveilleux destin que la Providence semble lui assigner dans le concert des nations du Nouveau-Monde.

22. **Unité chrétienne. Corps mystique du Christ.** — Nous recommandons instamment la pratique, bénie et encouragée par le Saint-Siège, de l'Octave de prières pour l'Unité chrétienne (du 18 au 25 janvier), en vue de ramener à l'unité de la foi tous ceux qui, à quelque titre que ce soit, reconnaissent l'autorité de la Révélation divine. Et Nous pressons tous Nos chers fidèles de méditer et de vivre la doctrine de notre incorporation au Christ, doctrine que Sa Sainteté le Pape Pie XII, glorieusement régnant, a si magnifiquement mise en lumière dans sa récente encyclique "Mystici Corporis", du 29 juin 1943. Car c'est dans le retour à cette mystérieuse participation à la vie divine que repose pour nous, chrétiens, le secret de notre sanctification personnelle et de toute notre action extérieure pour la rechristianisation du monde.

23. **Appel aux hommes publics.** — En ces heures si graves pour l'avenir de notre civilisation chrétienne, Nous ne pouvons Nous empêcher d'adresser à tous les hommes publics un appel angoissé. Nous savons le poids parfois très lourd de leur charge: sur eux retombe la direction de la communauté nationale et internationale. Mais nous savons aussi que Celui de qui vient toute autorité et toute puissance ne refuse pas sa grâce à celui qui fait tout ce qui est en lui. Et c'est du fond du coeur que Nous faisons monter vers le Ciel Nos prières pour tous Nos gouvernants. Puissent-ils répondre toujours à cet idéal que leur proposait Sa Sainteté le Pape Pie XII, dans son dernier message de Noël: "des hommes d'élite, d'esprit éminent et de fort caractère; des hommes choisis pour leurs solides convictions chrétiennes, leur droiture et la sûreté de leur jugement, leur sens pratique, leur équité, leur fidélité à eux-mêmes en toutes circonstances; des hommes qui, en ces périodes de transition, d'ordinaire houleuses et troublées par les passions, les opinions divergentes et les programmes opposés, se sentent doublement tenus d'inoculer dans les veines du peuple et de l'Etat, brûlant de mille fièvres, l'antidote spirituel de vues claires, d'une action bienveillante, d'une justice également sympathique à tous, et de la disposition à l'unité nationale et à la concorde dans un esprit sincère de fraternité".

Fait et signé à Québec ce 18 janvier 1945.

† J.-M.-Rodrigue card. Villeneuve, O.M.I., Archevêque de Québec, président.

† William Mark Duke, Archevêque de Vancouver.

† James Charles McGuigan, Archevêque de Toronto.

† Peter Joseph Monahan, Archevêque de Régina.

† John Hugh MacDonald, Archevêque d'Edmonton.

† Alexandre Vachon, Archevêque d'Ottawa.

† Joseph Charbonneau, Archevêque de Montréal.

† Georges Cabana, Archevêque-Cooadjuteur de St-Boniface.

† Norbert Robichaud, Archevêque de Moncton.

† Joseph Anthony O'Sullivan, Archevêque de Kingston.

† James Boyle, Evêque de Charlottetown, représentant S. Exc. Mgr John McNally, Archevêque d'Halifax.

† John Thomas Kidd, Evêque de London, président de la Commission épiscopale.

† Philippe Desranleau, Evêque de Sherbrooke, président de la Commission épiscopale.

Par mandement de Son Eminence et de Leurs Excellences.

(Mgr) Paul Bernier, secrétaire français de l'Episcopat canadien.

(Mgr) Basil Markle, secrétaire anglais de l'Episcopat canadien.

LE SAINT-PERE PRIE POUR LA PAIX

Sa Sainteté le Pape Pie XII a célébré la messe le jour de Noël dans la basilique de Saint-Pierre. Une foule immense avait envahi le temple magnifique à cette occasion. La photo n'en fait voir qu'une faible partie.

Pas d'interdiction de congrès au Canada

TORONTO — Des représentants des délégués qui ont participé au congrès de trois jours de hôteliers ici ont déclaré que les congrès ne seraient pas interdits au Canada pour la durée de la guerre, bien qu'ils le seront aux Etats-Unis après le 1er février. "Nous sommes très désireux, a dit l'un d'entre eux, de faire savoir qu'il n'existe pas de congestion dans les hôtels de Niagara Falls, de Québec, etc."

M. Hepburn et notre unité

ST. THOMAS, Ont. — M. Mitchell Hepburn, chef du parti libéral ontarien, a pris la parole à une réunion de l'Association B'Nai Brith de London et déclaré que "désormais nous nous consacrerons à la tâche de réaliser l'unité nationale.

"Si nous ne pouvons résoudre le problème de l'unité au Canada, de quelle unité sommes-nous au reste du monde", a-t-il dit.

Nous buvons moins que les Américains

OTTAWA — Les Canadiens sont des buveurs modérés comparativement aux Américains.

En 1944, les ventes de boissons aux Etats-Unis se sont élevées à $7,000,000,000 et au Canada à $250,000,000. La population du Canada est un douzième de celle des Etats-Unis et les Canadiens n'ont bu qu'un 28e de ce que les Américains ont consommé. En d'autres termes, les Américains ont bu deux fois et un tiers de plus que les Canadiens.

L'explication de cette différence dans la consommation des liqueurs alcooliques est l'ensemble des restrictions imposées au Canada sur la quantité de boisson disponible pour le public, depuis décembre 1942.

Conscription des infirmières aux E.-U.?

WASHINGTON—Le chirurgien en chef de l'armée des Etats-Unis a déclaré que la pénurie d'infirmières devant l'augmentation de 270 pour-cent des patients, rend nécessaire la conscription des infirmières.

Depuis le mois de mai, ajoute le major-général Norman T. Kirk, "le nombre de nos patients a augmenté de 260 000 à 450,000", tandis que celui des infirmières n'a augmenté que de 2,000.

S'adressant au comité de la Chambre des représentants militaires, le chirurgien en chef a supporté en tout point la proposition de conscrire les infirmières, proposition faite par le président Roosevelt, dans son message adressé au Congrès, il y a trois semaines.

Première assemblée des actionnaires-fondateurs . . .

[Suite de la première page]

rons qu'on entendra notre poste sous peu." Une autre dépêche de M. Augustin Frigon, directeur général de Radio-Canada, d'Ottawa: "Mes félicitations chaleureuses à l'occasion de la formation du poste radiophonique de St-Boniface et pour les merveilleux résultats obtenus lors de la campagne de souscription. Je souhaite à votre nouvelle entreprise succès et prospérité. Soyez assurés de ma sincère collaboration." Une autre dépêche venue de M. Adrien Pouliot, président général du Comité de Survivance et directeur de Radio-Canada: "Comité de la Survivance Française formule ses voeux de succès à l'occasion de la réunion des actionnaires de Radio-Saint-Boniface et assure les membres de son entier concours." Enfin une quatrième dépêche de M. Roger Duhamel, président de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal, se lisait comme suit: "Meilleurs voeux de succès pour Radio-Saint-Boniface. A cette entreprise nécessaire de rayonnement français, nous accordons notre appui le plus entier."

Choix des actionnaires

M. Thomas Beaubien, aviseur légal de Radio-Saint-Boniface, expliqua ensuite à l'assemblée comment on devait procéder pour le choix des actionnaires. On avait divisé la province en régions et chacune de ces régions devait se choisir un certain nombre d'actionnaires pris parmi les délégués. Ces actionnaires auraient droit à tant de votes selon les paroisses qu'ils représentaient et selon les sommes souscrites par les paroisses (actions de $100.00). Ainsi, une paroisse qui aurait fourni $1,000.00 aurait droit à 10 votes. En certains cas il faudra combiner, et un même actionnaire devrait représenter deux paroisses. Les délégués des diverses paroisses se séparèrent et vers midi les actionnaires étaient choisis.

Choix des directeurs

L'assemblée se réunit de nouveau à 2 heures et on procéda au choix des directeurs. On choisit un comité de nominations qui présenta une liste de candidats à laquelle l'assemblée ajouta quelques autres noms. Ces candidats devaient être choisis parmi les actionnaires. Puis les actionnaires votèrent pour les candidats proposés. Les quinze élus furent les suivants: MM. Eugène Turenne, de St-Pierre, Roland Couture, de St-Boniface, Dr Paul-Emile La Flèche, de Winnipeg, Odilon Desaulniers, de St-Jean-Baptiste, Omer Pelletier, de St-Boniface, Dr Henri Guyot, de St-Boniface, René Dussault, de St-Boniface, Ephrem Toupin, de St-Boniface, A.-O. Beaudry, de South Junction, Joseph Laroche, d'Otterburne, Joseph Deroche, de Notre-Dame de Lourdes, MM. les abbés E. Lavoie, A. Couture, L. Roy et A. D'Eschambault.

Durant le comptage des votes, l'assemblée a adopté les règlements qui doivent gérer la marche de Radio-Saint-Boniface. On en a profité pour demander aux organisateurs certaines précisions relativement à l'organisation de la compagnie.

Officiers

Immédiatement le nouveau directorat s'est réuni au complet et a fait le choix de ses officiers. Le docteur Henri Guyot a été élu président général; M. Roland Couture, premier vice-président; M. Joseph Deroche a été fait second vice-président; M. Eugène Turenne, trésorier, et M l'abbé Antoine D'Eschambault, secrétaire.

M. l'abbé D'Eschambault remercia les délégués, les félicita pour leur belle tenue, la sagesse de leurs délibérations et il annonça qu'à la fin de la journée, comptant les offrandes qui venaient d'entrer, la souscription en était rendue à $53,000.00. Ainsi a été créé à St-Boniface, dans une atmosphère émouvante et sympathique—tant les fondateurs de cet organisme destiné à de grandes choses sont restés convaincus de l'importance du geste qu'ils posaient, — notre poste "Radio-Saint-Boniface Limitée".

Violoncelliste célèbre décédé à 80 ans

JACKSONVILLE, Floride—Max Hockstein, âgé de 80 ans, violoncelliste à sa retraite, qui à l'apogée de sa carrière était un ami intime de Liszt, de Saint-Saëns et de plusieurs autres grands compositeurs de musique, a été tué ici lorsqu'il fut frappé par un train à un passage à niveau. Né en Allemagne, Hockstein avait joué devant la reine Victoria, le kaiser Guillaume et d'autres personnages royaux.

Oeuvre de secours à la France

France Combattante—Oeuvre de Guerre des Français de la Prairie.

Qui de nous ne se rappelle ces extraordinaires histoires émanant de certains reporters américains, qui, au lendemain de l'invasion amicale de nos Alliés sur nos côtes normandes, s'empressèrent de faire connaitre à leurs journaux que la France avait peu souffert de la guerre, que beaucoup de gens et d'enfants n'étaient pas en guenilles et que,—chose incroyable,—loin d'être affamés, on y mangeait de la volaille et du pâté de foie gras et buvait du vin.

Seuls, des reporters qui n'avaient jamais vécu en France en temps de paix, ou qui la connaissaient très mal, étaient capables d'inventer de telles histoires, qui nous auraient fait sourire si nous n'avions pas su, senti dans notre chair, la grande souffrance, l'horrible détresse et l'abjecte misère du véritable peuple de France. Mais laissons la parole à M. Paul Phelps-Morand dont je relate quelques extraits d'un article "Présence de Paris", paru dans un grand hebdomadaire français sud-américain.

"Et puis, voici que tous les reporters de journaux anglo-saxons d'Amérique après quelques heures en France, sont émerveillés. Ils s'étonnent de la sagesse et du pouvoir des enfants. Ils s'étonnent aussi de leur courage. On leur avait dit depuis 1940 que les Français étaient dégénérés, qu'ils manquaient de cran, et voici qu'ils les voient avec des armes de fortune libérer eux-mêmes leur cité. A travers chaque ligne, dans les rapports des journaux, transpire le miracle, celui de l'intelligence, du courage, du coeur, des femmes plus braves encore que les hommes, des enfants plus hardis encore que leurs pères, des gens qui n'ont pas peur des tanks—quoiqu'ils n'aient pas de tanks eux-mêmes. Et à côté de tout cela, comme le soleil sur un paysage dévasté, cette gentillesse, ce sourire, cet esprit, cette spontanéité, qui sont l'apanage de la France.

"Suprême surprise, un correspondant découvre que, malgré tout, les Françaises sont merveilleusement bien habillées! Le bon goût, le chic naturel restent souverains. . . ."

A ces bonnes paroles, nous pourrions ajouter que le spectacle de ces tables bien servies pour fêter la libération de leur pays en Normandie, et qui semblent avoir dérouté et déçu nos reporters américains, révèlent tout simplement cette grande qualité, vertu même, qu'est l'économie ménagère de la Française. Et d'autre part si une semi apparence d'aisance existe chez le paysan de France, que dire des millions d'ouvriers et d'habitants de nos villes? La France souffre, et la Croix-Rouge française fait appel à la générosité de nous tous Français, Canadiens français et amis de la France. Parmi les choses les plus pressantes citons chaussures neuves ou usagées mais réparables, pour adultes et enfants, vêtements et robes, et surtout des couvertures de laine. Vous êtes prié d'envoyer vos dons au centre de réception de l'Oeuvre de Secours à la France, 308 édifice Great West Permanent, Winnipeg.

J.-O. CALLEDE.

Résumé des activités de l'Association d'Education

FESTIVAL DE LA BONNE CHANSON

Questions et réponses

1.—Il faut, dit-on, 75% des élèves d'un groupe pour pouvoir concourir. Est-ce à dire que sur une classe de 27 élèves dont 11 sont de langue anglaise, nous devons avoir 21 élèves qui participent au concours?

R.—Non. Vous devez avoir au moins 75% des élèves de langue française. Ceci n'empêche pas les élèves de langue anglaise d'y participer, s'ils le désirent.

2.—Dans la récitation "Les petits fumeurs", la réflexion faite par le premier, à savoir: "Fumer, c'est vraiment bon", celle faite par le deuxième: "Ma foi, ça va très bien", etc., sont-elles considérées comme monologues? Peuvent-elles être dites par celui-là seul ou devraient-elles être énoncées par le groupe?

R.—Il n'y a aucun inconvénient à faire citer une phrase pour donner plus de relief, pourvu qu'il n'y en ait pas trop.

3.—Combien de strophes de "O Canada" faut-il chanter?

R.—Une strophe de "O Canada".

4.—Par "Chantons la Bonne Chanson", entendez-vous: "Venez, garçons et filles, chanter la Bonne Chanson" sur l'air de "La Soupe aux Pois" de Larrieu?

R.—Oui.

5.—Vous dites que les chansons peuvent être mimées? Donc les récitations aussi?

R.—Oui, certainement.

6.—"Le P'tit Cordonnier" peut-il être chanté en deux choeurs, puisqu'on met sur la chanson, solo et refrain?

8.—Oui.

N.B.—On nous dit que certains couvents préparent des costumes élaborés pour le Festival. Nous avons dit déjà: Aucun point pour le décor et le costume. Nous ne voulons pas que ce concours soit une source de dépenses pour les institutrices et les parents, ni un moyen de décourager les écoles qui ne peuvent en faire autant. Que l'on s'en tienne bien au règlement relativement au costume; les écoles qui passeront outre risqueront d'être mises hors concours.

8.—A la séance paroissiale le meilleur groupe de chansons et le meilleur groupe de récitation seront proclamés comme gagnants. Un seul ira à la séance régionale, n'est-ce pas?

R.—Non. Le meilleur groupe de chansons et le meilleur groupe de récitations iront à la séance régionale puisque ce seront deux concours différents.

Nous prions les officiers des Cercles paroissiaux de lire attentivement les directives au sujet du Festival. C'est le Cercle paroissial qui doit choisir la date du concours d'élimination, après entente avec le curé et les institutrices.



Londres et Moscou d'accord sur leur politique dans les Balkans

(Suite de la première page)

Il a annoncé que lui-même et le premier ministre Staline en étaient venus à une entente au sujet d'une politique conjointe dans les Balkans. "Cette entente, a dit M. Churchill, n'implique aucune division de sphères ou de territoires après la guerre".

L'Italie

L'Italie, a dit M. Churchill, est en proie à de grandes difficultés économiques et politiques. Certaines régions, lorsque les Allemands en seront complètement chassés, auront à faire face à des problèmes graves d'alimentation. Le fragile gouvernement italien aura beaucoup de difficultés à envisager ces problèmes et il importe que l'Angleterre et les Etats-Unis demeurent unis pour les résoudre. Nous n'avons aucun projet en Europe ou ailleurs, a dit M. Churchill, pour lequel nous ayons besoin de l'Italie comme associée. Nous n'avons pas plus besoin de l'Italie que de l'Espagne. Nous devons seulement prendre garde que tout le blâme ne tombe pas sur nous pour les choses qui tournent mal.

La Yougoslavie

Le conflit entre le roi Pierre et le groupe Tito, devra être réglé d'ici quelques jours. Le premier ministre Churchill comprend bien le point de vue du roi mais il estime que le débat a suffisamment duré. Le roi Pierre devra accepter le projet de régence qui lui a été soumis, a dit M. Churchill, ou bien il faudra aller de l'avant, en présumant de son consentement.

Pendant ce temps, à Belgrade, les communistes manifestent dans les rues, réclamant la démission du roi Pierre en faveur de Tito.

La Grèce

L'Angleterre appuie en Grèce le meilleur gouvernement qu'elle pouvait y trouver. Elle y maintient l'ordre et la paix. Il y aura ensuite un plébiscite et une élection honnête. Après quoi, l'Angleterre se retirera de la terre de Grèce.

M. Churchill a ajouté qu'il s'inspire du principe suivant pour les pays libérés et pour les pays satellites repentants. "Le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple, établi sur des élections au suffrage universel libre, avec le bulletin secret sans intimidation".

Il est évident que l'Angleterre tient par-dessus tout à l'établissement de la démocratie dans plusieurs pays autour de la Méditerranée. Il serait désastreux pour les intérêts primordiaux anglais qu'une autre grande puissance vienne lui barrer la route des Indes.

La Pologne

La Pologne une fois libérée de la pression allemande, retombera incontinent sous la domination russe. Et par le fait des influences opposées qui veulent prendre le pouvoir, la Pologne se verra bientôt acculer, comme en Grèce, à une guerre civile, plus ignominieuse encore que le martyr qu'elle subit depuis le début du présent conflit.

Le comité de Lublin a été officiellement reconnu gouvernement de la Pologne par la Russie, tandis que le gouvernement en exil à Londres reste le choix de l'Angleterre et des Etats-Unis. Ici, en Pologne, écrit un correspondant américain visitant Lublin, l'histoire des pays libérés est en train de se répéter. Les membres de l'armée clandestine refusent de se soumettre aux autorités militaires de Lublin. Plusieurs ont été arrêtés. D'autres se sont enfuis en forêt et le gouvernement de Lublin leur reproche des actes de terrorisme et l'assassinat de quelques hauts gradés.

Cette armée clandestine a combattu jusqu'ici sous les ordres du gouvernement en exil à Londres, représenté en Pologne par le triumvirat suivant: le président du conseil de l'unité nationale (parlement clandestin), le premier député du gouvernement de Londres, vivant en Pologne et le commandant de l'armée actuelle dont l'identité reste un secret militaire.

Si la Pologne, quoique submergée par les Allemands, n'a jamais été conquise, c'est grâce au courage de cette armée clandestine qui suivait, comme devise, le mot du maréchal Pilsudski: "Etre battu mais ne pas succomber — voilà la victoire!"

Cette armée a détruit en 1943, d'après la presse allemande, plus d'un tiers de tout le transport allemand pour le front de l'Est. Dispersée à travers toute la Pologne, elle se divise en trois sections: unités d'opération en action comme des soldats réguliers, unités diverses dont le principal objectif est le sabotage et la réserve, constamment entraînée et attendant l'heure de se lever en masse contre les Allemands.

Qu'arrivera-t-il maintenant que la Russie s'empare de la Pologne et lui impose un gouvernement communiste? Qu'arrivera-t-il maintenant que la Russie entreprend systématiquement la liquidation de l'armée polonaise, obligeant ses soldats à s'enrôler dans l'armée rouge ou dans les forces polonaises communistes?

La guerre civile pourrait bien se déclarer et la Russie, malgré son assurance, s'apercevra peut-être assez tôt que le problème polonais n'est pas encore résolu à sa seule satisfaction!

Criminels de guerre

Le Ministère des Affaires étrangères en Grande-Bretagne a déclaré à la Commission des crimes de guerre des Nations-Unies qu'il rejetait son plan de traduire Hitler et les autres chefs fascistes et nazis devant une cour interralliée à Londres.

D'après un juriste anglais, la comparution devant une cour de justice comporterait des inconvénients. "Le ministère des Affaires étrangères, dit ce juriste, pense probablement que, devant une cour, les accusés pourraient peut-être forcer des hommes d'Etat anglais à comparaitre comme témoins pour leur défense". Situation plutôt embarrassante pour des hommes d'Etat qui, il n'y a pas si longtemps, se prononçaient publiquement en faveur du fascisme ou du nazisme.

La Russie est loin de partager cette opinion prudente: "Nous déciderons nous-mêmes des tortures à leur faire subir, a écrit la "Pravda", et nous ne confierons cette tâche à personne autre". Voilà un autre point, très important, sur lequel les trois grandes nations alliées, différeront d'opinion, lorsqu'il s'agira de faire le procès des criminels de guerre.

La Russie en tient pour la manière forte. L'Angleterre, suivant en cela une politique millénaire, adopte la prudence, les atermoiements, la tergiversation.

Tué



Le lieutenant-général Herbert Lumsden, qui a été tué alors qu'il se rendait dans les postes occupés par les Américains dans le Pacifique, avait été nommé quelque temps auparavant représentant personnel de Churchill près de MacArthur.

McNAUGHTON A REFUSE SA PENSION

OTTAWA — Le général McNaughton ne recevra aucune pension de l'armée pendant sa durée d'office comme ministre de la Défense nationale, a fait savoir le quartier général de la Défense nationale.

COLLEGE DE ST-BONIFACE
Le Coin du Collège

Directeur: Maxime Desaulniers
Rédacteur: Félix Gourbil

XVIIIe ANNEE — 1944-45 — NUMERO 16

Attitudes

Dans un style qu'on lui reconnaitra, le Père Hardy nous formule à l'arrivée ses souhaits de bonne année: "Je vous souhaite une bonne, heureuse et sainte année, malgré toutes les difficultés que vous rencontrerez, et pour être concret, en un mot je vous souhaite la B-Altitude à la fin de votre cours."

Le Père Chicoine s'émerveille du silence monacal qui règne en classe pendant qu'il projette les illustrations de sa science sur l'écran. Il a tôt fait de se désillusionner en pressant le commutateur. Le silence plane sur une philosophie qui se repose encore de ses vacances.

La mode

"Une chose folle et qui découvre bien notre petitesse, c'est l'assujettissement aux modes..." Le vieux La Bruyère ajouterait un article à son chapitre "de la Mode", s'il revenait au Collège. En effet la coupe de cheveux en brosse dite simplement "la brosse" est le dernier cri de la mise collégienne. Qui n'a pas sa brosse n'est pas de mode. Jusqu'ici la lutte entre qui porterait la pire brosse était chaude. Champagne ou Gagné? Mais Goebel les a tous mis hors concours. A mon humble avis, j'ai vu dans cette tête quelque chose d'unique, d'ineffable. Puis voilà que Bergeron et Gautron nous annoncent une brosse pour des jours prochains... Mais La Bruyère nous avertit: "Un homme à la mode dure peu, car les modes passent..."

A l'hôpital

Nous saluons nos deux populaires confrères en séjour à l'hôpital de St-Boniface. Ce pauvre Gilbert soumis aux piqûres de la garde-malade! Et qui maigrit! On dit que le timbre de voix de Fernand Turenne est tout altéré à la suite de son opération. On ne le reconnaîtra plus! Courage tous les deux et à bientôt.

Maurice Arpin nous rend visite

Avant de retourner dans l'Est, notre confrère de l'an dernier venait nous rencontrer au Cercle d'Etude. Une conversation bien intéressante. Maurice, promu sous-lieutenant dans la marine canadienne, a déjà son petit bagage d'expérience.

L'an dernier, son B.A. en poche, Maurice entrevoyait une carrière peu banale. Son appel militaire changea pour le moment ses vues. Loin de céder pourtant à la désorientation, il s'inscrivit à l'école des officiers de marine de Cornwallis.

Seul Canadien français dans ce milieu, il fut vite la proie des fanatiques étrangers. Et tout en poursuivant ses études, il s'efforçait d'entrer dans la façon de voir de ses compagnons. De leur exposer la sienne aussi, va sans dire. C'est ainsi qu'il eut à refaire avec eux l'histoire du Canada en y ajoutant quelques chapitres...

Et en conclusion, Maurice nous avouait comment surtout depuis son départ, si récent pourtant, il a été en mesure d'apprécier la culture qu'il y a puisée. Il nous encourageait à faire confiance parfaite aux méthodes de formation actuelles du Collège.

Maxime DESAULNIERS.

De la perte de temps à l'étude

Toutes les occasions sont bonnes à ralentir l'élan au travail. Lorsqu'après plusieurs minutes, le silence se fait, l'énergie de l'étudiant endosse une paire d'ailes et va se consumer ici et là sur les objets les plus frivoles, dans le domaine du rêve et de la fantaisie.

J'ouvre mon bureau. Comme d'habitude le problème des livres se pose. Comment les disposer? J'en pousse un dans le coin, j'en retire un autre. La boîte est en ordre. Quel beau travail! Je ferme le couvercle. Un regard circulaire sur la salle et un retour sur moi-même. Qu'est-ce que Léo voulait bien dire tout à l'heure? A coup sûr il riait de moi, il se payait ma tête. Je pose les yeux sur mon cahier à couverture noire. Je jouis quelques minutes d'une pensée malhonnête, le regard fixe, vide. Je suis à régler le compte de ce s . . . fanfaron qui me donne sur les nerfs. Quelle fessée! Je ne me connaissais une telle violence. Les coups tombent drus. Un, deux, il perd l'équilibre et va s'écraser de reculons sur la rangée de cases. Je vais recommencer, mais les coups restent en suspens... Assez, assez, je travaille.

J'ai encore oublié de régler ma montre à midi. Cric, crac, cric, crac. Je me retourne: Paul regarde le plafond. Paresseux qu'il est, pensé-je. Allons, je m'y mets.

Le cahier est ouvert. Quelques lignes rident la page lorsque... quel drôle de mot! Je glisse ma main dans mon bureau, en tire le Larousse. A regret je m'oblige à sauter les pages des armes — des chiens — des oiseaux — des poissons. A la page où je dois trouver mon mot, je rencontre un cheval au trot. Et je pars à la poursuite du renard. De retour à mon devoir, la composition me pèse. Si j'avais fini! La soif et la chaleur m'alourdissent, m'énervent.

Dehors il neige ou il pleut. On entre à l'étude. Mais cette fois ma résolution est prise, je ne me retournerai pas. Je maîtriserai ma curiosité. Je me sermonne sur ce vulgaire défaut que j'ai conservé jusqu'au cours universitaire comme un commençant.

Et je dérive. Tout cela finira par m'amener à prendre mon livre de lecture et à négliger mon devoir. A perdre mon temps à l'étude.

Félix GOURBIL,
Belles-Lettres.

"Martha" au Collège

Jugements

Des films de ce genre sont plutôt rares au Manitoba. Plusieurs s'imaginent qu'un film pour être beau et intéressant doit nécessairement être rempli de revolvers, de sang, de divorces, de brigandage. Rien de tout cela dans Martha et pourtant tous ont semblé y porter un grand intérêt. Ce film réussit donc à récréer sans rabaisser.

Robert NADEAU,
Versification.

Le film américain donne une grande importance à la technique tandis que le film français concentre ses efforts sur l'idée. Le film français nous donne du réel, de l'humain, tandis que le film américain court souvent après l'extraordinaire et le merveilleux quand ce n'est pas l'immoral. Très soucieux d'éblouir par ses décors extérieurs, le film américain s'en tire souvent avec un fond d'idées et de sentiments extrêmement pauvre. Il s'adresse à une civilisation rendue très superficielle qu'il sait peu exigeante.

Fernand SAVOIE,
Versification.

Impressions générales

Quelle gaieté de coeur et d'âme chez ces jeunes paysans et paysannes en route pour la foire de Richmond! Quelle joie de vivre dans ces chants populaires qu'à pleins poumons ils sortent de leurs poitrines rondes! On pourrait croire léger ce badinage, ces rires et toute cette gaieté tapageuse, mais tout cela ne dénote-t-il pas cette simple joie profonde que l'on retrouve si souvent dans la classe paysanne et en particulier chez l'habitant canadien-français?

Norbert DUFAULT,
Versification.

Une scène: Le départ de Martha

Lionel se jette à la fenêtre, déchire les volets... Une pluie de feuilles dorées se lance pêle-mêle dans la chambre, tombées d'une branche déjà morte. D'une voix tonnante il supplie le vent de pousser jusqu'à Martha l'appel qu'il lui envoie... de revenir tout de suite. Sa figure, fiévreuse de chagrin, retombe sur ses bras. Un feu de larmes consume son coeur et bientôt éteint sa chanson.

Un nuage d'un jaune brillant, brouillé de gris, roule dans un ciel douloureux paré de mousses brunes. Une foule d'oiseaux argentés s'éloignent soudain dans l'espace.

Placide GABOURY,
Versification.

INSPECTEUR GENERAL

OTTAWA — Le lieutenant-général Ernest William Samson, ancien commandant d'un corps canadien outre-mer, s'est vu accorder la mission spéciale d'inspecteur général du projet de renforcement militaire, au Canada, dans le Royaume-Uni, dans le nord-ouest de l'Europe et sur les théâtres de la Méditerranée.

Nos Mots Croisés

HORIZONTALEMENT

1—Neuvième mois de l'année lunaire musulmane — Trois fois.
2—Enonça successivement les parties d'un tout — Enlève.
3—Enduits de cire — Coups de la main.
4—Qui a de l'amour pour une personne d'un autre sexe — Qui ont une saveur rude.
5—Partie plate d'un aviron — Double fait à du linge — Symbole du sodium.
6—Espace de terre entouré d'eau — Bison d'Europe — S'est éloigné rapidement pour échapper.
7—Symbole du titane — Mesure agraire — Mesures agraires.
8—Fera usage — Tremblé de crainte.
9—Fatiguée — Membres des oiseaux.
10—Ville d'Autriche — Différons.
11—Saison — Qui a des dents.

VERTICALEMENT

1—Résumée.
2—Convertissant une substance en celle de l'animal.
3—Qui croît sur les murs — Crochet de fer.
4—Doux — Port dans l'île de Ré.
5—Interj: ni bien, ni mal — Oiseau rapace d'Australie.
6—Altesse Royale (abrév.) — Petite prairie — Douze mois.
7—Qui a rapport au pays où l'on est né — Composition pour donner au teint plus l'éclat.
8—Propice, favorable — Sec, stérile.
9—Consens à une proposition — Grosse guêpe d'Europe.
10—Mouvement subit et convulsif des muscles expirateurs.
11—Reprenne possession.

Solution du problème précédent

Q	U	E	U	T	E	■	M	A	R	I
U	S	I	N	E	S	■	A	D	E	N
A	T	R	E	■	T	A	L	O	N	S
J	E	E	■	C	A	B	I	N	E	T
I	R	■	R	E	S	O	N	N	E	R
F	■	G	E	R	■	N	E	E	■	U
I	R	A	N	I	E	N	S	■	O	C
A	I	N	E	S	S	E	■	P	E	T
B	A	T	T	E	S	■	E	R	N	E
L	I	A	T	■	E	S	S	I	E	U
E	S	S	E	■	N	A	T	T	E	R

Au Juniorat de la Sainte-Famille

Retour de vacances

Le dimanche 7 janvier, mon frère et moi, valises en main, montions les escaliers du Juniorat pour entreprendre un nouveau semestre. Dès l'arrivée, les visites commencèrent: à la chapelle, au R. P. Supérieur, au R. P. Préfet, aux Pères professeurs. Une courte entrevue avec les élèves arrivés, et déjà nous voilà au dortoir avec nos bagages.

Nous tâtonnons dans nos armoires un peu en désordre. Nous avions tellement hâte de partir pour les vacances que nous ne songions pas à en préparer le retour.

"Voyons, me dit mon frère, comment j'ai placé mon miroir. Nous étions si heureux l'autre jour!" — "Vois mes bottines toutes grimaçantes, lui dis-je, en guise de réponse; le moment du départ m'a fait oublier toutes précautions".

Après quelques instants, tout est remis en ordre; il ne reste qu'à descendre. Mon frère, étendu sur son lit, semble vouloir s'endormir. "Quoi! ça ne va pas?" lui dis-je. — "Ah! ce n'est pas si drôle de revenir. Les vacances ont été si belles... J'aimais tant les parties de cartes, le soir, en famille. Nous étions si heureux ensemble à la maison! Le jour nous travaillions, chacun à sa besogne; comme nous nous arrangions bien! Tout ça, mon vieux, c'est passé, et il faut recommencer à étudier".

Après un bon silence, je lui répondis comme pour le consoler: "Tes impressions sont les miennes, c'est pourquoi je suis un peu triste, moi aussi. Mais il ne faut pas nous décourager. Nous devons nous remettre en face du devoir et découvrir les armes qu'il faut pour le réaliser. Allons donc! nous sommes de grands garçons et le temps de pleurnicher est passé. N'aspirons-nous pas à faire de nous des hommes courageux, forts, capables de surmonter les obstacles les plus durs? Comment feront les nouveaux Junioristes si nous-mêmes, après trois ou quatre ans de vie ici, sommes incapables de sourire devant un semestre nouveau".

Les vacances ont été très belles. C'est tout normal. Nous comptions sept dimanches et fêtes dans les seize jours passés à la maison. Tout le monde se réjouissait, la joie régnait partout. Songeons bien que ce temps est chose du passé pour tous. C'est l'heure de se remettre au travail: les ouvriers enfilent leur pantalon de semaine et retournent aux usines, les fermiers à leurs travaux, les écoliers à leurs leçons. C'est bien un peu "plate" de reprendre ses livres après de belles vacances, mais souvenons-nous qu'il en est de même partout. Pensons à nos canadiens qui ont passé leur Noël dans la bataille. Quelle chance nous avons de vivre dans un Juniorat si avantageux pour tous. Profitons de ce sacrifice pour réaliser notre idéal, pour former en nous l'homme digne de notre race et de notre religion.

La route est ouverte et elle est faite pour marcher...

Laurent ALARIE.

Revenu d'hôpital

M. Robert Péreux est revenu parmi nous après quelques jours passés à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Visiteurs

Les visiteurs continuent d'être assez nombreux dans notre maison et il nous fait toujours plaisir de les recevoir. Ces visiteurs nous font un double plaisir quand ils nous viennent de Gravelbourg. C'est que la plupart des Pères d'ici sont passés par le collège Mathieu.

Cette année nous avons le bonheur de revoir MM. Lucien Juneau, Francis Roy, Robert Pellerin et Antonin Duhamel.

Concours

Un grand concours vient d'être lancé parmi les Junioristes. Il s'agit d'une narration ayant pour titre: Nécessité d'une radio française dans l'Ouest. Un prix de un dollar est promis au vainqueur de chaque classe. Les meilleures copies seront publiées sous peu.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

CASSE-TÊTE

Voici comment il faut s'y prendre pour résoudre ce petit casse-tête: Nous donnons la première lettre d'un mot, et le nombre d'espaces requis qui correspondent au nombre de lettres qu'il faut pour compléter ce mot. Il s'agit de lire l'explication qu'il y a à côté de chacun et de terminer le mot voulu.

Exemple: A — — — Secours, assistance
Quel sera ce mot? A I D E

1. C — — — — — — — — Bouillon riche en sucs de viande
2. M — — — — — — Jeune marin de moins de 16 ans
3. E — — — — — — Espace fermé par une clôture
4. P — — — — — — — — Partie la plus saillante de la joue au-dessous de l'oeil
5. M — — — — — — — Vase où l'on fait cuire les aliments
6. H — — — — — — — — — — — — — De la semaine; de chaque semaine

(Voir réponses à ce Casse-tête en page 2)



26 janvier
Henri Lagimodière, Thibaultville.
Isaïe Blanchette, Ste-Anne.
Adrien Beaudette, St-J.-Baptiste.
Rita Aubin, St-Adolphe.

27 janvier
Julie Ricard, Mariapolis.
Elisabeth Dornez, Ste-Geneviève.
Anita Blanchette, Ste-Anne.
Alma Brière, Mankota, Sask.

28 janvier
Léo Nault, Thibaultville.
Dolorès Bérard, Aubigny.
Annette Tétreault, La Broquerie.
Jeanne Brisson, Dunrea.
Germaine Maranda, Mariapolis.
Marie-Thérèse Thériault, Montmartre, Sask.
Léonide Beaudry, St-Victor, Sask.
Dolorès Martin, St-Victor, Sask.

29 janvier
Marcel Dondo, N.-D. de Lourdes.
Albert Fréchette, St-Pierre.
Lucienne Vallée, Ste-Rose.
Marie Tougas, Ste-Anne.
Armand Bérard, Ste-Anne.
Norma Meredith, Ste-Anne.
Lucille Morin, Laflèche, Sask.
Marie Jaspar, St-Victor, Sask.

30 janvier
Georges Chénard, St-Pierre.
Jeanne Bigourdan, St-J.-Baptiste.
Maurice Brunet, St-Joseph.

31 janvier
Edgar Freynet, Sandilands.
Gilles Champagne, Ste-Anne.
Elise Ouellette, Laventure, Sask.

1er février
Emile Plamondon, St-J.-Baptiste.
Aurise Forest, St-Malo.
Roger Vandal, Ste-Anne.
Irène Laurendeau, Fort Alexandre.

PAYSAGE D'HIVER

En m'éveillant, je jette un coup d'oeil par ma fenêtre et un magnifique paysage hivernal se présente à mes yeux. Quelle main d'artiste a décoré nos campagnes? Les arbres aux teintes opales sont garnis d'une jolie dentelle. Le soleil perce ses rayons à travers les branches chargées et il donne à la nature de la vie, de la beauté et des couleurs féeriques.

Midi est là, et déjà les arbres pleurent... les larmes coulent l'une après l'autre le long des branches et tombent sur le tapis blanc, et s'y creusent de petites fosses.

Ces beautés passent et ne durent qu'un instant fugitif.

Irène FILLION,
Grade XI, N.-D. de Lourdes.

SCENES HIVERNALES

Depuis quelques jours la nature est tellement belle que nous nous sentons transportés dans un pays de fées. Tout est couvert d'un linceul blanc qui cependant a des reflets d'opale. Les arbres sont chargés de cristaux qui brillent comme des diamants de toutes couleurs lorsque le soleil filtre un rayon à travers la brume.

Le soir mille lueurs étincellent quand la lune lance ses pâles rayons sur le paysage. Les toits des maisons sont aussi couverts de givre et aux gouttières nous apercevons de grands glaçons.

Regardons maintenant la terre. Elle est recouverte d'un petit drap léger et duveteux. Que c'est glissant! Les vieillards n'osent à peine poser leurs pieds tremblants sur cette glace tandis que nous, les jeunes, nous avons hâte de sortir glisser. Vraiment nous nous croyons dans un pays de fées où tout est riches diamants, émeraudes, rubis et opales.

ALOUETTE JOYEUSE,
N.-D. de Lourdes.

Q.—Quelle ressemblance entre un soldat et une ceinture?
R.—L'un sert le pays et l'autre la taille.

SAVEZ-VOUS?



— Qu'un rayon de soleil parvient à la terre en huit minutes?

— Qu'il y a 180 races différentes en Russie Soviétique?

— Que Mozart mourut à l'âge de 36 ans?

— Que le tube de vacuum pour radio a été inventé par le docteur Lee de Forest en 1912?

— Que l'Université de Pavie, Italie, a été fondée par Lothaire en 825 A.D.?

— Que le pays du monde qui possède le plus de bicyclettes par habitants est le Danemark?

— Qu'il n'y a pas d'os dans la bosse du dromadaire? Cette bosse est composée de graisse.

— Que la durée moyenne d'un cheveu humain est de quatre à cinq ans?

— Que les îles britanniques se composent de plus de 5,000 îles?

— Que la plus longue durée de pluie encore enregistrée est celle qui tomba sur la ville de Londres en juin 1903? Elle dura 58 heures.

— Qu'une abeille doit parcourir 10,000 milles avant de produire une livre de miel?

— Que la mâchoire humaine se compose de huit muscles qui développent une force égale à un quart de tonne?

— Qu'il faudrait 700,000 vers à soie nouvellement éclos pour peser une livre?

Correspondants

MANITOBA

St-Joseph—Jeannine Daneault.
St-Norbert — Antonia Muloin, Léonie Lemoine, Rose-Marie St-Jean.
St-Georges—Victor Boulet, Léo Chèvrefils, Joan Quesnel, Victor Wilcotte, Edna St-Hilaire, Lorraine Challe, Yvonne Chagnon, Antoine . . . , Léo et Aline Vincent.
Notre-Dame de Lourdes—Laurette' Chabbert, Léa Jamault, Hervé Bahuaud, Laurette Tarko, Gabriel et Charles Comte, Marie, Robert et Elise Tranq, Rolande, Gertrude et Ange-Aimée Durand.
Grande-Clairière—Irène Charles, Alain Grégoire, Henri Dooley, Bernard Bertholet, Agathe Martine, Albert et Louise Bodin, Roland et Edouard Boulanger.
Sandilands — Edgar, Béatrice, Denise et Hermine Freynet.
Vassar—Hélène Mansfield, Roger Bonot, Thérèse Côté, Béatrice Major, Jeanne Beaudry, Thérèse et Léo Owens.
Letellier — Lorraine Parent, Guy Harrison, Yvette Dionne, Aldéa Boiteau, Yvette Delorme, Simone Damphousse, Claudette et Laurice Dansereau, Rachelle et Dolorès Goulet.
St - Laurent — Laura Bruce, Jeanne Connelly, Robert Chartrand, Emma Dumont, Christiane Abgrall, Marcelline Lauzon, Jeannette et Emerise Guiboche, Marie-Jeanne et Angéline Kerbrat.

SASKATCHEWAN

Cantal—Laurier Boutin.
St-Hippolyte—Claire Hamel.
Zénon Park — Carmen Hudon, Richard Favreau, Robin Cumming, Jeannine et Richard Soucy, Winora, Doris, Jeannette et Angélina Goyer, Thérèse, Denis et Eveline St-Amand, Antoine, Ramona et Gilberte Roy, Rollande, Rita et Augustin Bernatchez.
Montmartre—Eveline Ferraton, Roland Madore, Alice Morin, Cécile, Huguette, Céline et Noëlla Leblanc.

Q.—Quelle différence entre un lièvre et un chantre?
R.—Le premier aime le plein champ et le second aime aussi le plain-chant.

SCENES FEERIQUES

L'hiver est la saison de nos belles scènes féeriques canadiennes. La terre est recouverte d'un tapis blanc et les arbres sont surchargés d'un frimas semblable à une fine dentelle.

Le matin, me promenant au lever du soleil, lorsque la nature se réveille, toute endormie dessous son manteau de neige, il me semble être dans un pays enchanté! Le soleil à l'horizon reflète des couleurs rosées sur le paysage. La neige est teinte de milliers de rubis, d'émeraudes; les arbres et les sapins sourient à la nature reflétant des couleurs d'une teinte opale. Oh! rien n'est charmant comme une de ces scènes matinales!

Le midi, le soleil est à l'apogée de sa gloire, aussi comme le roi de la nature il ensoleille tout.

Puis, le soir, oh! quelle beauté de paysage, alors que le soleil se couche au loin, derrière le village.

Belle nature, temps féerique de nos hivers, sois à jamais rayonnante parmi les souvenirs humains, et puisses-tu briller à jamais d'immortels rayons de gloire!

Raymonde MEYER,
N.-D. de Lourdes.



LE NOYAU

La mère avait acheté des prunes et comptait les donner à ses enfants après le dîner. Elles étaient sur une assiette. Jeannot n'avait jamais mangé de prunes: il ne cessait de les porter à son nez pour les flairer. Elles lui plaisaient fort. Il avait grande envie d'en goûter. Il passait et repassait devant elles. Quand il n'y eut plus personne dans la chambre, il ne put pas résister. Il saisit une prune et la mangea.

Le dîner terminé, le père dit: "Voyons, mes enfants, l'un de vous n'a-t-il pas mangé une prune?"

Tous répondent: "Non."

Jeannot devint rouge comme une écrevisse et dit comme les autres: "Non, je n'en ai pas mangé".

Le père dit alors: "Que l'un de vous ait mangé une prune, ce n'est pas bien. Mais ce n'est pas ce qu'il y a de plus grave, c'est que les prunes ont un noyau et si, ne sachant pas comment on mange les prunes, quelqu'un avale le noyau, il en meurt le lendemain. Voilà ce que je redoute."

Jeannot pâlit et dit: "Je ne l'ai pas avalé, je l'ai jeté par la fenêtre."

Tout le monde rit, sauf Jeannot qui pleura.

Mes petits-enfants m'écrivent

St-Hippolyte, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je me fais un plaisir de vous écrire pour la première fois. J'ai eu 13 ans le 9 septembre. J'ai 7 frères et 4 soeurs. En tout on est 14. Le bébé a 3 ans. Il s'appelle Raymond.

Je vais à l'école St-Cyrille. Le nom de notre maîtresse est Mlle Cécile Bandet. Elle est très bonne pour nous. A l'école je suis dans le grade VII. J'aime bien cela. Le sujet que j'aime le mieux en français est la grammaire.

Nous avons commencé à ramasser de l'argent pour acheter un petit bébé païen. Nous avons déjà ramassé la somme de $1.75. Il nous faut $5.00 pour en acheter un.

Votre petite-fille,
Claire HAMEL.

* * *

Cantal, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade IV et j'ai 9 ans. J'ai 3 frères et 4 soeurs. Une de mes soeurs est mariée depuis le printemps passé.

Au revoir,
Laurier BOUTIN.

* * *

St-Joseph, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris au nom de notre école pour vous souhaiter une bonne et heureuse année.

Nous n'oublions pas de prier pour vous, qui êtes si bonne. Nous vous souhaitons aussi santé, joie et bonheur.

Il fait très froid ces jours-ci, mais cela ne nous empêche pas de jouer dehors.

De vos enfants respectueux et aimants,

Les élèves de l'école St-Joseph, par Jeannine DANEAULT.

* * *

St-Norbert, Man.

Chère Mère-Grand,

Les élèves dont les lettres ont été publiées dans le journal dernièrement étaient si contentes que ça nous donne l'idée d'en faire autant.

Dans notre paroisse nous avons le privilège d'avoir l'heure sainte pendant la nuit qui précède le jour de l'an; donc nous commençons l'année par une fervente communion, et un grand nombre de paroissiens ont assisté à cette heure sainte.

Nous commençons à nous préparer pour le festival de la Bonne Chanson et de récitations. Je félicite ceux qui ont eu l'initiative de ce mouvement. Gare aux bouches molles!

Veuillez croire à toute l'affection de votre petite amie du "Coin".

Rose-Marie ST-JEAN.

* * *

St-Norbert, Man.

Bien chère Mère-Grand,

Dimanche dernier, nous avons eu la bénédiction des enfants. Il y en avait beaucoup; ils jasaient, pleuraient, chantaient et riaient. Jésus devait être content de voir sa maison remplie de petits coeurs si purs.

Cette année je prends mon grade VIII et ça va bien. Pour les concours de Noël je suis arrivée la 8ème avec 86 sur une classe de 19 filles. J'étais très contente.

Du 10 au 12 nous avons eu les Quarante-Heures au couvent. Nous avons profité de ce temps de prière pour confier le succès de nos études à Jésus-Hostie.

De votre petite-fille,
Léonie LEMOINE.

* * *

Sandilands, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade VII. Ma maîtresse se nomme Priscille Cormier. Nous sommes 43 élèves à l'école cette année.

Ma petite soeur qui s'appelle Diane a déjà 4 ans. J'ai un frère, Roland, qui est dans l'armée depuis trois ans, et deux autres à la maison. J'ai aussi une grande soeur qui se nomme Solange.

Hermine FREYNET.

* * *

Sandilands, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis maintenant dans le grade VIII en anglais. Je voudrais bien être aussi avancé en français. Nous avons une maîtresse canadienne-française. Je suis content de vous dire que nous connaissons la "Bonne Chanson". C'est "Le Petit Cordonnier" qui m'amuse bien, ainsi qu'"Alouette", "Marianne s'en va au moulin", etc.

Edgar FREYNET.

* * *

Letellier, Man.

Chère Mère-Grand,

Ma soeur Alice a été opérée le 31 octobre. Elle est revenue un mois après; sa jambe est bien. Mon frère Léo est à la Maison-Chapelle depuis le mois de septembre. Il est au grade II. Pour moi, je suis au grade VI et j'ai 13 ans.

Aldéa BOITEAU.

Letellier, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis la seule fille à la maison. Il faut que j'aide beaucoup à maman.

Je suis membre du Club "Madeleine de Verchères". Nous sommes 30 dans notre club. Tous les vendredis les filles viennent dans notre classe pour la couture. Nous sommes 26 élèves dans notre classe et notre maîtresse enseigne les grades V et VI.

J'ai un frère outre-mer depuis cinq ans. La semaine passée je suis allée à la messe pour lui. J'ai une nouvelle petite nièce et elle a été baptisée le 8 décembre. Elle s'appelle Denise Jutras.

Yvette DIONNE.

* * *

Letellier, Man.

Chère Mère-Grand,

Mon père et ma mère sont allés se promener à Vancouver. Ils sont allés voir Georges. Ils ont fait un bon voyage. On était content quand ils sont revenus. Maman m'a apporté toutes sortes de belles choses.

Guy HARRISON.

St-Laurent, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai un frère qui est au Collège de Gravelbourg. Il s'est cassé la jambe en jouant au ballon. Il s'appelle Dominique et il a 16 ans.

Maman et papa sont allés à Québec, cette année, et ils se sont arrêtés à l'Oratoire St-Joseph. Ils ont trouvé cela bien joli, et à Ste-Anne de Beaupré ils ont acheté différents souvenirs pieux pour nous.

Marie-Jeanne KERBRAT.

* * *

St-Laurent, Man.

Chère Mère-Grand,

Cette année je suis au VIIIe grade. Mon frère est au Juniorat de St-Boniface.

J'ai une nouvelle petite nièce. Elle est née le 3 octobre et pesait 7½ livres.

Mon frère, qui était en Jamaïque, est venu au mois de septembre et il s'est marié avec Mlle Amanda Coutu. Il avait un congé de 26 jours.

Tous les lundis nous avons des réunions et nous faisons de l'Action Catholique.

Jeannette GUIBOCHE.

* * *

St-Laurent, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai 2 soeurs et 5 frères. Une de mes soeurs, Louise, est à Toronto, et l'autre est mariée. Elle a un petit garçon. Mon père est boucher.

J'ai une nouvelle maîtresse qui s'appelle Mère Dustan; elle est très bonne.

D'une petite-fille qui prie pour vous,

Marcelline LAUZON.

* * *

St-Laurent, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vais à l'école au couvent de St-Laurent cette année. Je suis pensionnaire toute la semaine et le vendredi je retourne chez nous. J'aime beaucoup le pensionnat.

J'ai 6 petites compagnes avec moi et nous avons beaucoup de plaisir ensemble. Nous allons à la messe le matin. Nous avons le Salut du Saint-Sacrement tous les soirs.

Emma DUMONT.

* * *

St-Laurent, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est avec grand plaisir que je viens causer avec vous. Je vais à l'école tous les jours.

Mon oncle qui est dans l'armée est maintenant en Italie. Au mois de septembre il a vu le Saint-Père et il a reçu sa bénédiction.

Je suis dans le grade VIII et j'ai 12 ans.

Jeanne CONNELLY.

* * *

Vassar, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le 8ème grade cette année et ça va très bien.

Je travaille au couvent avec un autre garçon. Nous avons cordé du bois dans le hangar. Il y avait près de vingt cordes de bois. Ne trouvez-vous pas que nous sommes vaillants? C'est un petit moyen que nous prenons pour témoigner notre reconnaissance envers nos bonnes religieuses de notre paroisse.

Un garçon de Vassar,
Roger BONOT.

* * *

Vassar, Man.

Chère Mère-Grand,

Nous avons le mouvement de la J.E.C. dans notre école. C'est très intéressant car la J.E.C. nous fait comprendre la grande responsabilité qu'ont les jeunes dans leur milieu étudiant.

A l'occasion de la Semaine de la Fierté Nationale nous avons fait un camp de bon langage. Nous avons recueilli les expressions de "Parlons bien" qui paraissent sur **La Liberté et le Patriote** et devant nos parents nous avons fait une joute. Ils ont paru intéressés et nous ont encouragés à continuer.

Une élève de Vassar,
Thérèse OWENS.

* * *

Vassar, Man.

Bien chère Mère-Grand,

Tous les jours à l'école, on prie pour que cette guerre finisse. Par ici on n'a pas encore rien vu, mais en Angleterre, tout est bombardé et détruit par les Allemands. J'ai une petite amie en Angleterre. Je lui écris souvent et je lui ai envoyé une jolie carte de Noël. Elle apprend le français.

J'ai aussi 2 frères dans l'armée. Roland est parti outre-mer en 1939. Il a pris part à l'invasion de la Sicile et de l'Italie. Comme il fut blessé il est revenu en Angleterre. L'autre, Victor, est stationné à Shilo, Man.

Au revoir,
Jeanne BEAUDRY.



Montmartre, Sask.

Chère Mère-Grand,

On a amassé d'argent de la Ste-Enfance pour acheter un petit païen: on a choisi un petit nègre. Je suis bien contente parce que j'ai une tante qui prend soin des petits nègres en Afrique; elle s'appelle Sr Marie-Françoise. Comme notre maîtresse a déjà 51 sous pour notre prochain bébé, ce sera une petite fille, cette fois.

Votre petite-fille,
Cécile LEBLANC.

Parlons bien!

Va m'acheter une barre de savon au magasin - - - - - - -	Va m'acheter un morceau de savon (ou un savon) au magasin
As-tu entendu sonner les glas? -	As-tu entendu sonner le glas?
Il a une arrêche dans le gorgoton - - - - - - - -	Il a une arête dans la gorge (ou le gosier)
Cet enfant est gaspillé pourri par ses parents - - - - - -	Cet enfant est bien gâté par ses parents
Je t'attendrai à la railway crossing - - - - - - - -	Je t'attendrai au passage à niveau du chemin de fer
Mets tes overshoes; tu vas prendre du froid - - - - -	Mets tes pardessus (ou galoches); tu vas prendre froid

Montmartre, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je crois que c'est la première fois que des enfants de notre école vous écrivent, mais ce n'est pas la dernière.

J'ai 9 ans; ma fête est le 20 octobre. Mon papa travaille dans un magasin à Lajord.

J'ai un petit frère; il s'appelle Denis; il a 2 ans.

Roland MADORE.

* * *

Montmartre, Sask.

Chère Mère-Grand,

Nous sommes 10 Leblanc ici au couvent. Nous venons de Zénon Park. C'est loin d'ici, mais on ne s'ennuie pas; on a bien des petites compagnes.

Notre papa travaille dans le bois tous les hivers. J'ai un petit frère et une petite soeur encore à la maison.

Votre fille qui vous aime,
Noëlla LEBLANC.

* * *

Grande-Clairière, Man.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous souhaiter la bonne année et le paradis à la fin de vos jours.

Marguerite est partie à Forget. Mon petit frère va bientôt venir à l'école. Mon cousin et ma cousine sont venus à Grande-Clairière.

Dans la classe il y a une belle image de la Sainte Vierge sur un calendrier. Il y a aussi beaucoup d'images. Il y a 5 calendriers de 1945.

De votre petite-fille,
Agathe MARTINE.

* * *

Grande-Clairière, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade III et j'ai 9 ans. Nous sommes 12 dans la famille. J'ai un tout petit frère à la maison; il s'appelle Edmond et je l'aime beaucoup. Dans la petite classe il y a 28 élèves.

De votre petit garçon,
Henri DOOLEY.

Grande-Clairière, Man.

J'ai passé de belles vacances; on a eu 2 semaines. Je suis au couvent à Grande-Clairière. L'école a recommencé le 8 janvier. Je suis à faire mon travail de français maintenant.

De votre petit garçon,
Albert BODIN.

* * *

Zénon Park, Sask.

Chère Mère-Grand,

Nous sommes 40 élèves et nous apprenons tous les français.

Je préfère travailler à la maison, aider au "train" et travailler avec les chevaux. J'ai l'intention de rester sur la ferme plus tard et d'y travailler, avoir une belle maison, de bons bâtiments, des animaux et des volailles. Cela m'intéresse beaucoup.

De votre petit garçon,
Richard FAVREAU.

* * *

Arborfield, Sask.

Chère Mère-Grand,

Notre institutrice est Mme M. Hudon. Il y a 40 élèves dans notre école. Quand j'aurai 15 ans je vais arrêter l'école; je vais aider à mon père sur la ferme. Je désire être un fermier quand je serai plus grand.

Votre garçon,
Richard SOUCY.

* * *

Arborfield, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je veux vous décrire mon école. Il y a 40 élèves. Nous avons bien du plaisir ensemble. Il y a 6 tableaux, une horloge et une bibliothèque. J'aime à aller à l'école. Nous avons plusieurs sujets à apprendre. J'aime l'épellation et la grammaire. A la récréation nous jouons sur les balançoires. Je veux devenir une institutrice quand je serai plus grande.

Votre petite-fille,
Winora GOYER.



Zénon Park, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je demeure sur une petite ferme à 5 milles du village. Je fréquente l'école Trésor et je suis dans le grade IX. J'ai 14 ans et ma fête est le 7 mars.

Mes jeux favoris en hiver sont de patiner, lire, dessiner et aussi de glisser sur les côtes; en été de prendre des courses à cheval ou en bicyclette; j'aime beaucoup jouer à la balle. Je veux finir toutes mes études et plus tard faire une garde-malade.

Eveline ST-AMAND.

* * *

St-Georges, Man.

Chère Mère-Grand,

Mon père travaille à Flin Flon et maman est morte quand j'étais toute petite. Je souffre beaucoup de n'avoir pas de mère. Tout de même pour le moment je suis au couvent et les Soeurs sont bien bonnes pour moi. Nous sommes 9 et nous avons du plaisir.

Votre petite-fille aimante,
Yvonne CHAGNON.

* * *

St-Georges, Man.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous écrire une petite lettre pour vous montrer que votre petit garçon a encore du coeur et qu'il pense souvent à vous. Que cette année soit bonne et vous amène beaucoup de bonheur.

Je suis dans le grade III et j'aime bien aller à l'école. Nous restons à 3 milles de l'école.

Je vous promets de vous écrire avant longtemps.

Votre petit garçon,
Léo CHEVREFILS.

* * *

N.-D. de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

J'aime bien aller à l'école. Je pensionne sur la ferme à 1½ mille de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes.

J'ai déjà fait toutes les compositions dans mon cahier, une sur l'image du petit Jésus qui se promène avec un petit bouquet de fleurs sur son bras et un petit oiseau sur sa main; il a une belle robe rose et une belle auréole autour de sa tête; l'autre composition est sur la montre; elle a un beau bracelet d'or; elle est dans un beau boîtier en or; l'autre composition est sur la tomate: ma tomate a de beaux yeux, une belle bouche et un grand nez pour nous faire rire.

Laurette CHABBERT.

* * *

N.-D. de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

Un jour à l'école, l'institutrice vit un chevreuil dans la cour, et nous dit de regarder. Alors on courut tous à la fenêtre, mais un petit coup frappé sur la fenêtre le fit disparaître dans le buisson.

J'ai eu une petite soeur dont je suis le parrain et ma grand-mère, la marraine. Elle s'appelle Agnès-Marie-Germaine-Thérèse.

Je vous dis au revoir.

Votre garçon,
Charles COMTE.

* * *

N.-D. de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade VII. J'aime à aller à l'école Montcalm, et j'aime bien cela. Il y a 14 élèves dans notre classe.

Nous avons eu le grand malheur de perdre notre chère maman, ce qui nous a fait beaucoup de peine. Je vous dis que la maison est bien grande maintenant, mais enfin il faut se résigner tout, puisque c'est la volonté du bon Dieu. Il n'y a plus qu'à prier pour elle.

Marie TRANQ.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.








NOTRE FEUILLETON

L'EXILÉE

Par DELLY

NUMERO 5

Ceux qu'elle désirait conserver trouvèrent place chez une voisine qui acceptait, moyennant une faible rétribution, de les garder dans une pièce inutilisée. Les autres furent vendus avantageusement par les soins de Mme Millon, à qui Myrtô confia quelques souvenirs très chers mais trop encombrants pour être emportés.

— Et je soignerai bien vos fleurs, mademoiselle! dit la brave dame en étendant la main vers le bow-window, le jour où Myrtô quitta définitivement le cher petit logis.

C'était pour la jeune fille, une consolation de penser qu'elle serait remplacée ici par ses voisines, les dames Millon échangeant, à l'occasion du prochain mariage d'Albertine, leur logement pour celui-là dont les pièces étaient plus vastes.

Toutes deux, avec le petit Jean, accompagnèrent Myrtô à la gare lorsqu'elle fut revenue du cimetière où elle avait été dire une dernière prière sur la tombe de sa mère. La jeune fille pleurait silencieusement en se séparant de ses humbles mais véritables amies, qui trouvaient moyen, jusqu'au dernier moment, de l'entourer d'attentions.

— Vous nous écrirez quelquefois, mademoiselle Myrtô, demanda Albertine en tamponnant ses yeux gonflés.

— Oui, oh! oui! Jamais je n'oublierai combien vous avez été bonnes, toutes deux!

— Ah! si nous avions pu seulement vous conserver près de nous! soupira Mme Millon.

Le train s'ébranlait, et Myrtô vit bientôt disparaître ces visages amis... Et elle s'enfonça dans le coin du compartiment en se disant qu'une nouvelle vie, pleine d'incertitudes, commençait pour elle.

La famille Zolanyi ne partant que le surlendemain, Myrtô passa donc cette journée et celle du lendemain à l'hôtel Milcza. L'attitude de ses parentes se précisa telle qu'elle l'avait sentie déjà: chez la comtesse, une bienveillance un peu froide, chez Terka, une réserve polie, chez Irène, une indifférence légèrement dédaigneuse, et à certains instants tant soit peu agressive. Quant à Mitzi, elle semblait se modeler sur sa soeur aînée, et Renat, agité par la perspective du départ, avait autre chose à faire que de s'occuper de celle qu'il appelait la remplaçante de Fraulein.

Myrtô comprit ainsi, dès le premier moment, qu'elle serait moralement isolée dans cette famille, et qu'il ne lui fallait pas compter trouver une amitié chez ces cousines de son âge qui ne l'acceptaient pas tout à fait comme une des leurs.

Les Zolanyi s'arrêtèrent au passage huit jours à Vienne, où la comtesse avait quelques arrangements à régler. Le prince Milcza possédait dans cette ville un palais magnifique, décoré avec le luxe le plus exquis. Mais, pas plus que dans l'hôtel de Paris, rien ne décelait ici la présence habituelle ou même accidentelle du maître. Terka, à qui Myrtô fit un jour cette remarque en parcourant à sa suite les admirables salons, répondit brièvement:

— Non, le prince Milcza ne quitte plus Voraczy.

Dans les rares occasions où la comtesse et ses enfants parlaient du prince, ces derniers désignaient toujours leur frère de cette façon cérémonieuse, et tous, même l'indépendant Renat, prenaient un ton où la déférence se mêlait à une sorte de crainte.

Les voyageurs arrivèrent par une belle soirée de mai à la petite gare qui desservait le château de Voraczy. Deux voitures attendaient. La comtesse et ses filles montèrent dans la première, Myrtô, Fraulein Rosa et Renat dans la seconde, où prirent place aussi les femmes de chambre.

Le crépuscule tombait, Myrtô ne vit que vaguement le beau paysage verdoyant qui s'étendait de chaque côté de la large route.

— Tout ça est au prince Milcza... tout ça, tout ça! disait Renat en étendant la main de tous côtés, vers les forêts dont la ligne sombre barrait l'horizon. Je ne peux pas vous montrer jusqu'où, il vous faudra longtemps pour connaître tout. Nous irons en voiture, cela m'amusera de vous montrer... Il y a un lac si joli!... Et le Danube n'est pas loin, vous verrez. Le prince Milcza a un petit yacht, où il se promène quelquefois avec Karoly.

— Qui est Karoly? demanda Myrtô.

— Karoly, c'est son fils.

— Ah! le prince est marié? dit-elle avec surprise, car jamais elle n'avait entendu faire allusion à une comtesse Milcza.

— Non, il ne l'est plus... et puis il l'est tout de même, répondit Renat.

— Voyons, que me racontez-vous là, Renat? dit-elle en souriant. Voulez-vous dire que votre frère est veuf?

— Mais non! fit l'enfant avec impatience. Vous ne comprenez rien! Je veux dire que... Ah! nous voilà arrivés! Regardez, Myrtô!

Les voitures, sortant d'une magnifique allée, formée d'arbres énormes, venaient de franchir une grille immense, dont les globes électriques éclairaient la merveilleuse ferronnerie. Au delà de la cour d'honneur, digne d'un palais royal, s'élevait une construction superbe, d'aspect majestueux et presque sévère. Une lumière intense et cependant très douce éclairait toute la façade, mais surtout le perron monumental, à double rampe, sur lequel attendaient plusieurs domestiques en livrée blanche à parements couleurs d'émeraude.

Dans le vestibule, haut comme une église, dallé de marbre, décoré de tapisseries magnifiques, un personnage imposant, vêtu de noir, s'inclina devant la comtesse en disant:

— Son Excellence le prince Milcza m'a chargé de souhaiter la bienvenue à Votre Grâce et de l'informer qu'il viendra lui présenter ses hommages aussitôt le dîner terminé.

— Ah! merci, Vildy!... Montons vite, mes enfants, il ne faut pas nous retarder... Katalia, montrez sa chambre à Mlle Elyanni.

Ces mots s'adressaient à une grande femme très correctement vêtue de soie noire. Sur son invitation, Myrtô la suivit au second étage, jusqu'à une vaste chambre fort bien meublée, et pourvue d'un confort ignoré par la jeune fille dans sa chambrette de Neuilly.

Et pourtant, comme elle eût souhaité se trouver encore là-bas! Que serait-elle dans cette opulente demeure, sinon une quasi-étrangère, la cousine pauvre que l'on accepte et que l'on dédaigne?

Refoulant les larmes qui gonflaient ses paupières, elle se mit à genoux et réconforta son coeur par une fervente prière. Puis s'étant hâtée de se recoiffer et de changer sa robe de voyage, elle descendit un peu au hasard.

Un domestique lui indiqua la salle à manger, pièce fort élégante mais dont les dimensions relativement restreintes ne cadraient pas avec l'apparence du château.

Le dîner fut un peu expédié. La comtesse semblait nerveuse, et elle se leva sans avoir achevé son dessert lorsqu'un domestique vint la prévenir que "Son Excellence attendait dans le salon des Princesses".

— Allons, venez vite, enfants... Renat, arrange un peu ton col. Laisse cette crème, mon enfant, il ne faut pas faire attendre le prince... Myrtô, remontez chez vous, reposez-vous bien. Je vous présenterai un de ces jours, mais ce soir, il n'est pas nécessaire...

Elle s'en allait tout en parlant, suivie de ses enfants... Et Myrtô remonta dans sa chambre, étonnée au plus haut point de tant de correction et d'étiquette dans ces relations de mère à fils, de soeurs à frères... Décidément, mieux valait s'appeler Millon et s'aimer à la bonne franquette!... Et ce prince Milcza devait être quelque grand seigneur plein de morgue, qui considérerait de bien haut Myrtô Elyanni, sa très humble parente.

CHAPITRE 4

Myrtô se réveilla le lendemain à son heure accoutumée — c'est-à-dire de fort bonne heure — et se leva rapidement, toute reposée de la légère fatigue du voyage et charmée à la vue du gai soleil qui entrait par les deux fenêtres.

Aussitôt habillée, elle alla vers l'une d'elles et l'ouvrit. Les jardins du château s'étendaient devant elle, admirablement dessinés. Mais quels singuliers jardins c'étaient donc! Aussi loin que sa vue s'étendit, Myrtô n'y voyait pas une fleur. Les corbeilles étaient formées de feuillages d'une variété de tons inouïe, de plantes vertes superbes et rares. Dans des bassins de marbre, l'eau s'irisait et se moirait sous les rayons d'or qui la frappaient.

Une jeune femme de chambre en costume national vint lui apporter son déjeuner. Après avoir bu rapidement le chocolat mousseux, Myrtô descendit l'immense escalier, au bas duquel elle trouva un domestique à qui elle demanda le chemin de la chapelle. Il l'accompagna, à travers de larges corridors dallés de marbre, jusqu'à une porte de chêne sculpté qu'il ouvrit en s'inclinant respectueusement.

La chapelle avait dû faire partie de bâtiments antérieurs au château actuel, car elle semblait fort ancienne. Comme elle était assombrie par des vitraux foncés, Myrtô ne vit tout d'abord que l'autel, où un vieux prêtre à la longue barbe neigeuse commençait l'Introït.

Elle s'agenouilla au hasard sur un antique banc sculpté. Quelques serviteurs, seuls, assistaient au saint Sacrifice. Devant le choeur, une rangée de fauteuils et de prie-Dieu armoriés annonçait la place habituelle de la comtesse et de ses enfants. Tout à fait en avant, se voyaient deux autres sièges d'une somptuosité sévère, surmontés de la couronne princière.

La messe terminée, Myrtô fit le tour de la chapelle, elle admira les trésors artistiques dont les princes Milcza avaient orné le petit sanctuaire. Puis, après une dernière prière, elle sortit et se trouva dans une galerie immense qui précédait immédiatement la chapelle.

La paroi de gauche était garnie d'une succession d'admirables vitraux qui répandaient sur le dallage de marbre des traînées de pourpre, d'indigo et de jaune d'or. Celle de gauche se couvrait de tableaux religieux, oeuvres de maîtres, alternant avec d'anciennes tapisseries d'une valeur inestimable. En regardant ces merveilles qui charmaient son âme d'artiste, Myrtô atteignit ainsi l'extrémité de la galerie.

Par une porte de chêne largement ouverte, elle vit un perron de marbre rouge, que balayait un domestique en tenu de travail. Au delà s'étendait la perspective des jardins et du parc.

Elle descendit dans l'intention de voir de près ces étranges jardins et de s'approcher des serres superbes dont le dôme étincelait là-bas entre les arbres. Peut-être les fleurs s'étaient-elles refugiées là?

Mais Myrtô fut déçue. Derrière les vitres, elle n'aperçut que des plantes vertes, les plus rares, les plus magnifiques, et des feuillages de tous les tons, depuis le pourpre intense jusqu'au vert pâle argenté.

Malgré sa désillusion, Myrtô se sentait si bien mise en train par ce gai soleil et cette brise matinale si fraîche, qu'elle résolut de faire une toute petite exploration dans le parc. Elle se mit à marcher d'un pas vif et atteignit bientôt les grands vieux arbres magnifiques qui formaient une voûte majestueuse aux allées, grandes et petites, s'entrecroisant en tous sens.

Ce parc était superbe, il devait être interminable et renfermer mille coins charmants. Seulement, chose singulière, Myrtô n'y avait pas encore aperçu une fleur. Fallait-il donc penser que cette terre se refusait à en produire?

Ah! si, voilà qu'elle en découvrait une, blottie sous les feuilles, une petite jacinthe qui semblait toute honteuse de se trouver là. Sa vue épanouit le coeur de Myrtô, et la jeune fille, se penchant, la cueillit et la glissa à son corsage.

(A suivre)

L'Exilée, par M. Delly, a été publié en livre par Les Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, et est en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de $1.00.



Le canon antiaérien Oerlikon de 20mm. est utilisé par la marine et aussi par les unités de débarquement. Il s'est acquis une belle réputation. La photo ci-dessus a été prise en Italie, en pleine action.

Le centenaire d'une coopérative

En tant qu'institution commerciale, l'entreprise coopérative, se distingue généralement des autres genres d'entreprises par le fait que le contrôle de l'industrie appartient d'une façon égale à ceux qui utilisent ses services. C'est la nécessité de cette initiative qui, il y a cent ans, contraignit les pionniers de Rochdale à établir certains principes et systèmes commerciaux qui forment encore la base de fonctionnement. Pendant plus de mille ans différentes entreprises commerciales ont été administrées en coopération, mais l'industrie coopérative moderne remonte à l'ouverture du magasin coopératif de Rochdale en 1844.

Définition

Une coopérative est une association de personnes qui conduit ses affaires d'après des systèmes et des principes reconnus pour rendre à ses membres les services dont ils ont besoin — ventes, achats ou finance. Il s'est organisé un grand nombre de coopératives pour lesquelles il n'existait qu'un besoin temporaire. Généralement ces dernières ont cessé de fonctionner quand il était évident que les membres n'avaient plus besoin de leurs services. La fonction économique d'une coopérative est de réduire le coût des services rendus et de relever l'étiage de vie des membres en leur donnant accès à un plus grand nombre de services.

La plupart des ouvrages sur ce sujet comprennent une somme importante d'idéologie en dehors de la sphère économique, mais cet article traite principalement des aspects économiques de l'organisation au Canada et à l'étranger.

Principes et méthodes

Trois grands motifs économiques peuvent être cités pour le développement de l'entreprise coopérative.

1. Conduire un commerce là où l'initiative privée n'a pas bien servi ses clients.

2. Servir de frein ou de contrôle sur d'autres genres d'entreprises commerciales.

3. Ouvrir un nouveau commerce là où l'initiative privée trouve que le besoin n'est pas suffisant pour courir le risque, ou si l'on considère que la coopérative peut mieux répondre aux besoins de ceux qui se proposent d'utiliser le commerce.

En outre, l'entreprise commerciale peut se diviser en trois grands types économiques, savoir, privé, coopératif et d'état ou de gouvernement. On pourrait les définir comme suit:

L'entreprise privée

(a) L'entreprise privée conduit ses affaires dans l'intérêt de ceux qui en sont propriétaires, qu'ils en soient ou non les clients; s'ils contribuent au chiffre d'affaire c'est généralement en très faible proportion du total. Le premier intérêt des propriétaires d'une entreprise privée est le rapport sur le capital placé, le contrôle peut être détenu par un grand nombre ou un petit nombre, mais il est généralement en proportion des parts de capital.

L'entreprise coopérative

(b) L'entreprise coopérative conduit ses affaires dans l'intérêt de ses propriétaires ou membres, mais dans ce cas, les propriétaires sont les patrons, ou ceux que l'industrie sert. Le plus gros des affaires est contribué par ses propriétaires ou membres. La prospérité économique des membres est aussi un sujet de préoccupation chez la plupart des coopératives, pour que les nouveaux services ou améliorations dans les services existants puissent être entrepris dès que le besoin en devient apparent. Le contrôle de la coopérative est généralement basé sur un vote par membre, plutôt que sur le nombre de parts.

L'entreprise gouvernementale

(c) L'entreprise gouvernementale fonctionne généralement dans le domaine des gros placements de capitaux, et dans celui de la réglementation des affaires. Normalement elle est conduite dans l'intérêt de la société qu'elle représente, que l'échelle en soit locale, provinciale, nationale ou internationale. Un gouvernement peut envisager le problème à long terme. En théorie tout au moins on considère généralement que lorsque le gouvernement entreprend de diriger et de conduire une entreprise, il faut que celle-ci soit d'intérêt vital à la prospérité politique et économique du groupement qu'elle dessert, sinon, l'entreprise peut n'avoir que peu de succès au point de vue économique. Beaucoup de leaders voient une fonction bien nette pour la coopérative, même dans les états où la possession par le gouvernement est la plus répandue, car ils prétendent qu'une coopérative présente les obligations essentielles de la liberté individuelle tout en fonctionnant dans l'intérêt de la collectivité et du groupe qu'elle doit servir.

Buts et objectifs

Dans la pratique les buts et objectifs de ces trois genres d'entreprises empiètent souvent l'un sur l'autre; par exemple, beaucoup d'entreprises privées ont essayé d'améliorer le bien-être économique de leurs clients. Les leaders prétendent toutefois que s'il est vrai que l'entreprise privée peut être économique et assurer le bien-être de la collectivité, ceux qui utilisent ses services n'ont pas la même garantie de stabilité et de progrès que lorsqu'ils dirigent eux-mêmes l'entreprise, car une coopérative s'intéresse principalement à mieux satisfaire les besoins de ses membres.

Différences

Quelques-unes des différences spécifiées de principes et de méthodes qui caractérisent généralement l'entreprise privée et coopérative sont les suivantes:

Ouverte à tous

1. La coopérative est généralement ouverte à tous ceux qui désirent coopérer pour obtenir le service offert. Dans l'entreprise privée, le nombre de ceux qui ont voix au contrôle et à l'administration des affaires est réduit au strict nécessaire pour obtenir le capital.

(A suivre)

SUR LA FERME

Il faut une plus grande quantité de graine de luzerne et de trèfle

La Conférence fédérale provinciale sur l'Agriculture tenue en décembre à Ottawa, a recommandé, pour l'année 1945, une production totale de 15 millions de livres de graine de luzerne en augmentation de 93 p.c. sur celle de 1944. La Conférence estime qu'il est parfaitement fort possible de produire cette quantité. Le reliquat de graine de luzerne restant de la récolte de 1944 est bien suffisant pour les besoins du pays, mais le surplus qui restera après que la demande intérieure est satisfaite sera insuffisant pour répondre à la demande des marchés d'exportation. La vente de cette graine est donc assurée et la surproduction n'est pas à craindre.

Le trèfle d'alsike

En ce qui concerne la graine de trèfle d'alsike, les approvisionnements au Canada, de même que dans tous les autres pays de production, sont bien inférieurs à la demande et c'est pourquoi la production recommandée pour 1945 est de 7 millions de livres, soit une augmentation de 40 p.c. sur 1944.

Le trèfle rouge

Il existe une vive demande également pour la graine de trèfle rouge canadienne. La production de cette graine en ces deux dernières années dans notre pays a été tout juste satisfaisante pour les besoins locaux. Il y a maintenant une demande pour cette graine de la part des pays qui en des temps normaux s'approvisionnaient au Canada. La production recommandée pour 1945 est de 10 millions de livres, en augmentation de 45 p.c. sur celle de 1944.

Graine de mil

On désire également avoir plus de graine de mil (fléole des prés) en 1945. Avant la guerre le Canada importait de grosses quantités de graine de mil au Canada, mais aujourd'hui nous pouvons suffire à nos besoins.

Graine du pâturin bleu

En ce qui concerne la graine de pâturin bleu du Kentucky, nous nous sommes procuré nos approvisionnements des Etats-Unis en ces dernières années. Cette graminée pousse spontanément dans la Vallée de la Rivière Rouge au Manitoba et l'on recommande d'en récolter la graine. On pourra en écouler 300,000 livres en 1945, soit 130 p.c. de plus qu'en 1944. En ce qui concerne la graine de pâturin bleu au Canada, la production recommandée est de 340,000 livres, soit 94 p.c. de plus qu'en 1944. Il y aura un débouché également pour 300,000 de graine de fétuque rouge rampante soit à peu près autant qu'en 1944. Quant au ray-grass de l'Ouest, une quantité de 150,000 livres de graines, soit 53 p.c. de moins que l'année dernière devrait être suffisante pour tous les besoins de cette année. Pour l'agrostide, on croit qu'une quantité de 6,000 livres, à peu près la même que la production totale de 1944, devrait être suffisante.

Le trèfle d'odeur

En ce qui concerne la graine de mélilot ou trèfle d'odeur, il en faudra moins qu'en 1945. Une production de 7 millions de livres suffira. C'est là 39 p.c. de moins que l'année dernière. Il y a aussi des approvisionnements suffisants de graines de brome inerme. Il suffira d'en produire 8 millions de livres cette année, soit 25 p.c. de moins qu'en 1944.

VALEUR DES RECOLTES DES CHAMPS

La valeur globale des principales récoltes de grande culture produites sur les fermes canadiennes en 1944 est estimé à $1,319 millions. Ce chiffre constitue un nouveau record. Il dépasse de $185 millions l'évaluation de 1943 et de $140 millions le chiffre déjà élevé de 1942. Cette augmentation de valeur est due au fait que la récolte a été supérieure à la moyenne et aussi que les prix de vente ont été un peu plus élevés. L'évaluation de 1944 est sujette à revision. Elle ne représente pas le revenu en argent comptant reçu pour les ventes, mais seulement la valeur globale de la production agricole.

Pour réduire les pertes de volailles

M. George Robertson, aviculteur du Dominion à la Ferme expérimentale d'Ottawa, dit que les 10 règles suivantes, fidèlement observées, aideront à réduire les pertes de volailles:

1. Achetez des poussins d'un éleveur ou d'un couvoir qui n'emploie que des oeufs venant de sujets sans pullorose.

2. Achetez les poussins d'un couvoir pas trop éloigné, pour que les poussins ne restent pas trop longtemps sur le chemin.

3. Nettoyez, récurez et désinfectez à fond les cabanes d'élevage avant d'y mettre les poussins.

4. Veillez à ce que l'élevage des poussins se fasse dans de bonnes conditions. Evitez le surchauffage et le refroidissement.

5. Mettez la poussinière à une distance suffisante de la basse-cour pour que les poussins ne viennent jamais en contact avec les volailles adultes ou les environs de la basse-cour.

6. Elevez les poulets sur un terrain propre qui n'a pas porté de volailles adultes depuis au moins un an.

7. Ne faites pas soigner les poules pondeuses par la même personne qui soigne les poussins. Si cela est impossible, insistez pour que cette personne chausse des caoutchoucs avant d'entrer dans la poussinière ou sur les parcs où se trouvent les poules.

8. Ne permettez pas à des étrangers, surtout si ce sont des éleveurs de volailles, d'entrer dans votre basse-cour sans se chausser tout d'abord avec une paire de caoutchoucs propres.

9. Enlevez tous les poulets malades dès que vous vous apercevez qu'ils sont malades et ne les remettez avec les autres que lorsqu'ils paraissent s'être bien remis de leur maladie.

10. Mettez les poulets sur un bon parcours vert aussitôt que possible et arrangez-vous pour que le parcours reste bien vert pendant toute la période de végétation.

Betteraves à sucre

L'Office agricole du ravitaillement recommande de planter 70,000 acres de betteraves à sucre en 1945, soit 11,650 de plus qu'en 1944. La répartition de cette quantité par province est la suivante: Québec 10,000 acres; Ontario, 15,000; Manitoba, 15,000; Alberta, 30,000.

Production du miel

Si la production de miel en 1945 est d'environ 36,600,000 livres soit à peu près la même qu'en 1944, l'Office agricole du ravitaillement estime que tous les besoins essentiels seront satisfaits. Toutefois, à en juger par les indications actuelles, il est probable que la quantité de miel recolté cette année sera beaucoup plus forte que l'année dernière, du moins si les 560,000 ruches de toutes les provinces donnent un rendement moyen, ce qu'elles n'ont pas fait l'année dernière. Si le rendement est égal à l'ordinaire, la production totale de miel sera d'environ 48,560,000 livres.

La maladie du sommeil chez l'homme et chez le cheval

La maladie à virus des chevaux, que l'on appelle encéphalomyelitis, ou maladie du sommeil, infecte également l'homme, produisant une maladie grave et souvent fatale. Il a été démontré que l'on peut maîtriser la maladie chez le cheval au moyen d'un vaccin spécifique et que l'application de ce vaccin supprime la majeure partie des pertes causées par cette maladie. Dans les régions où ce fléau sévit, il importe de savoir si l'on peut protéger l'homme par le même vaccin que celui qui est employé pour les chevaux. Des recherches entreprises sur ce sujet en collaboration avec la Division de la pathologie vétérinaire du Ministère fédéral de l'Agriculture et du Ministère de la Santé du Manitoba, ont fait voir que l'effet du vaccin sur l'homme n'est pas aussi régulier que chez les chevaux. Certaines substances qui se forment dans le sang du cheval ne sont pas produites avec la même facilité chez l'homme. Quoiqu'il en soit, dit le rapport annuel du Ministère fédéral de l'Agriculture, il semble que le vaccin soit de nature à conférer un degré raisonnable de protection et peut-être même une immunité absolue chez les personnes habitant dans les régions infectées.

POUR EVITER LES GERMES MALFAISANTS

Les spécialistes en viande disent que la salaison du porc frais est une course entre la pénétration du sel et la végétation des germes de décomposition. Pour que le sel ait le temps de pénétrer dans la viande, dans les os et dans les jointures, il faut refroidir promptement le porc frais et le tenir frais (de 36 à 40° F.) pendant la durée de la salaison.

On estime que la quantité de blé donnée aux animaux de la ferme sur les provinces des Prairies pendant l'année de récolte de 1943-44 a été de 46.5 millions de boisseaux contre 60 millions de boisseaux en 1942-43.

Le ministre anglais de l'Agriculture estime que la récolte de blé de l'Angleterre est de 118,160,000 boisseaux. En 1939 elle avait été de 61,840,000 boisseaux.



Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—A St-Boniface, rue Dumoulin, bungalow de 7 chambres, à 2 rues de l'école. Prix, $5,200. Comptant, $1,500. Balance, $40.00 par mois. Pas d'agents. S'adresser à 300, rue Hamel, St-Boniface.

A VENDRE—A St-Boniface, "Groceteria Self-Serve" et boucherie. Chiffre d'affaires, $60,000 par année. Equipement électrique des plus récents et des meilleurs. Bâtisse contient un grand magasin, 5 suites et 2 chambres dans le soubassement. Double garage. Système de chauffage à l'huile. En parfaite condition. Revenu annuel de la bâtisse, $2,950. Prix de la bâtisse, $12,000. Roulant du magasin évalué approximativement à $3,000. Paiements à termes. Pas d'agents. S'adresser à Boite 101, La Liberté et le Patriote.

A VENDRE—Ferme au village de Ste-Anne, près de l'église et l'école. 90 acres. Maison moderne de 6 chambres avec chauffage à eau chaude et froide, eau courante, bain, etc. Garage et bâtisses. Vendra aussi tracteur et autres machines. S'adresser à M. Art. Lacerte, 107, avenue Claremont, Norwood, Man.

UN CANADIEN FRANCAIS désire acheter environ 320 acres avec de bonnes bâtisses dans un centre canadien-français, près de l'école et de l'église. S'adresser à M. L.-A. Régnier, suite 31, 460, rue Main, Winnipeg. Téléphone 28 456. T.F.

A VENDRE—Lot de 2 acres avec maison 18 x 20, et autre partie 14 x 16, située sur le lot 87, tout près de l'école de Dufresne. S'adresser à M. Gaspard Berri, Dufresne, Man. 41P.

ON DEMANDE A LOUER—Une maison de 6 ou 7 chambres, confortable, pour 5 adultes. Loyer raisonnable. S'adresser à M. O. Lacerte, 467, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone 203 197. C.

A VENDRE—Oignons gelés, très beaux, 3 tonnes. Aussi bons que frais, sinon meilleurs. Préparation facile; ne font pas pleurer. 50 liv. pour 35c. Aussi plusieurs tonnes d'oignons frais à 2c la liv. S'adresser à 285 St. Anne's Road, St-Vital, Man. 41P.

TERRE A VENDRE—100 acres toutes en culture. Maison de 5 chambres construite en 1938. Etable 24 x 28. Grainerie pouvant contenir 1000 minots de grain. Poulailler. Située près de l'église et du couvent. 30 milles de Winnipeg. S'adresser à M. L.-A. Régnier, Chambre 31, 460, rue Main. Téléphone 28 456.

A VENDRE—310 acres, dont 60 acres en culture. Près de gare du chemin de fer. Sur chemin gravelé. A 30 milles de Winnipeg. Maison de 7 chambres. Cave pleine grandeur. Etable de 25 têtes. Garage. Poulailler. 700 cordes de bon bois peuvent être buchées. Prix, $5,000 pour propriétés et bâtisses. S'adresser à M. L.-A. Régnier, Chambre 31, 460, rue Main. Téléphone 28 456.

A VENDRE—Boutique de forge avec équipement complet, situé dans le village de Willow-Bunch, Sask. Pour prix et conditions s'adresser à M. Ovila Lespérance, Willow-Bunch, Sask. 41P.

A VENDRE—240 acres, à 5 milles au nord de St-Claude. 85 acres en culture, dont 25 en brome; environ 25 acres en foin naturel. 100 acres boisées. La terre est clôturée, sauf un quart de mille. Pas de bâtisses. S'adresser à M. St-Arnaud, St-Claude, Man. 40P.

A VENDRE—Maison de pension de 16 chambres, meublées. S'adresser à 369, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone 203 091. 41C.

GARCON de 43 ans désirerait avoir ménagère d'environ 35 ans, ayant fait ses études au moins jusqu'au grade VIII, pour aider dans magasin. Mentionner salaire désiré. S'adresser à Boite 333, La Liberté et le Patriote. Téléphone 25 763. 40P.





TROPHEE POUR LE "SOU DE L'ECOLIER"

(Photo Albert Mousseau, St-Boniface.)

Nos lecteurs se souviennent que **La Liberté et le Patriote** avait offert l'année dernière un trophée à l'école du Manitoba qui contribuerait le plus au soutien de l'Association d'Education par le "Sou de l'Ecolier". L'école Chabot, de St-Eustache, dont Mlle Antoinette Dupuis est l'institutrice, s'est classée la première de toute la province. Dimanche dernier avait lieu dans l'église de St-Eustache la présentation du trophée aux heureux gagnants. La présentation fut faite par M. l'abbé Gérard Gervais, curé de St-Eustache, et par le R. P. Léo Lafrenière, directeur de **La Liberté et le Patriote.** Deux élèves de l'école Chabot reçurent le trophée au nom de leurs compagnons. On remarque sur cette photo, de gauche à droite, Germaine Girard, fille de M. et Mme Willie Girard, et Maurice Chabot, fils de M. et Mme Charles Chabot, recevant le trophée, le R. P. Lafrenière et M. l'abbé Gervais. L'année dernière les écoliers du Manitoba donnèrent $643.04 au "Sou de l'Ecolier"; l'objectif de cette année a été fixé à $1,200.00.

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes

La première partie de cartes de la nouvelle série eut lieu dimanche dernier. L'organisation en a été faite par les membres de la chorale sous la direction de Mmes E. Belair et L. Patenaude. Contrôle de la porte: M. G. Léveillé. M. J.-A. Rhéaume a bien voulu se charger de préparer le rapport des gagnants de prix. M. Brunelle Léveillé, directeur de la chorale, était annonceur et M. Albert Rhéaume, maître des cérémonies.

1er prix et "pool": M. W. Joyal (154 points).

2ème prix: Mme V. Bonin (152 points).

Prix d'entrée: Mme Horace Dufour.

Programme récréatif

Le programme récréatif avait été confié à Mlle Odile Ragot.

1.—Deux chansons, par Mlle O. Ragot.

2.—Chansons du folklore canadien exécutées par un quatuor double composé de Mme G. Léveillé, Mlles C. et R. Gravel, H. LaFlèche; MM. J.-P. Escaravage, A. Rhéaume, A. Gloux et G. Porlier, sous la direction de Mme G.-M. LaFlèche.

3.—Trois chansons comiques par M. Eugène Ragot.

Nous remercions tous les artistes de la chorale qui toujours nous donnent des concerts très intéressants et artistiques, ainsi que Mme G.-M. LaFlèche qui accompagnait au piano.

La chorale peut servir de modèle à toutes les sociétés de la paroisse qui auront à organiser des parties de cartes au cours de cette saison. Tous les membres se sont prêtés volontiers à la vente des billets et à l'exécution du programme.

Rapport financier de la paroisse

Au prône des différentes messes, dimanche dernier, le R. P. Curé lut aux paroissiens le rapport financier de la paroisse pour l'année 1944. Il souligna un progrès sur l'année précédente. Nous devons nous réjouir de ce progrès sensible et en remercier la divine Providence qui nous a secourus depuis quelques années surtout. Le R. P. Curé a remercié tous les paroissiens de leur générosité envers leur paroisse et leur école catholique et française.

La chorale

Les membres de la chorale furent reçus par le R. P. Curé, dimanche dernier après la grand'messe. Ils en profitèrent pour donner un petit concert de chant au jeune esquimau dont on a parlé déjà dans cette chronique du Sacré-Coeur, et qui demeure actuellement à l'hôpital Général de Winnipeg, où il a subi une opération aux yeux. Malheureusement l'opération n'a eu aucun résultat pratique et le jeune Marc Albini devra retourner dans son pays du nord sans avoir recouvré la vue qu'il perdit à l'âge de 10 ans, il y a 17 ans. Le jeune homme passa la journée au presbytère avec son protecteur, le R. P. Toch, O.M.I.

Petite Note

Mardi dernier, les dames du club de bridge recevaient à un dîner-étapes (progressive dinner) en l'honneur de Mme M. Beauregard, de Montréal, soeur de Mme A. Blanchard, de Winnipeg. Les différentes réceptions, coquetels, lunch, bridge, repas à la fourchette, furent données par Mmes P.-E. LaFlèche, L. Aubin, P. Levesque, R. Arpin, P.-A. Talbot, B.-C. Gravel, J.-A. Rhéaume et E. Belair.

Le soir, un bridge avait lieu chez Mme G.-M. LaFlèche. Les prix de bridge furent gagnés par Mmes P. Levesque et J.-A. Rhéaume, dans l'après-midi, et le soir, par Mmes R. Arpin et J.-A. Rhéaume. Assistèrent aussi à cette fête: Mmes Ph. L'Heureux, A. Blanchard, B. Léveillé et Mme C. Préfontaine, de St-Boniface.

Les artisans canadiens-français

La réunion annuelle des Artisans canadiens-français aura lieu le dimanche 28 janvier, à 2 h. p.m., dans la salle de l'Association d'Education, avenue Provencher, St-Boniface. Tous les membres sont priés d'y assister.

Au Club du Sacré-Coeur

LIGUE DES DAMES

Les Bridgeuses	5	1
Les Suffragettes	4	2
Les Tisseuses	3	3
Les Coquettes	0	6

Haute partie — Mme Chaput, 218.

Hautes 2 parties—Mme Chaput, 345.

LIGUE DES DIX

Fin de la 1ère série

Gagnant de la semi-finale—Club du Sacré-Coeur.

Gagnant de la finale—Western Paint.

Records

Haute partie—G. Léveillé, 251.
Hautes 3 parties—E. Fry, 632.
Haute partie d'équipe—Club du Sacré-Coeur, 794.
Hautes 3 parties d'équipe—Western Paint, 2141.

TORONTO — Au nombre des membres du conseil de la Société royale d'astronomie du Canada, dont l'élection a eu lieu récemment, on remarque M. DeLisle Garneau, de Montréal.



Le Cercle littéraire et la Section française des Arts domestiques.

Le Cercle Littéraire et la section française des Arts Domestiques se réunissaient le lundi 15 janvier, dans une des salles de la Baie d'Hudson, où, après la lecture des minutes, des motions et résolutions de l'exécutif passées à l'assemblée, les membres eurent le plaisir d'entendre une intéressante causerie sur "les porcelaines anglaises", par Mme Simone Ashley.

La prochaine réunion aura lieu le 5 février au même endroit et nous pouvons compter sur une conférence non moins intéressante déjà promise pour la prochaine assemblée.

Le secrétariat.

ORATEUR

S. Exc. Mgr Gerald Murray, C.SS.R., archevêque coadjuteur de Winnipeg, sera le principal orateur à un banquet d'adieu qui sera offert par les Chevaliers de Colomb du Conseil de Winnipeg, à M. A. W. Klieforth, consul des Etats-Unis à Winnipeg, à l'occasion de son départ pour Washington.

Les catholiques sont invités à assister à ce banquet qui aura lieu le 5 février à l'Hôtel Fort Garry afin de témoigner leur estime à M. Klieforth qui s'est révélé durant son séjour dans notre ville un catholique exemplaire et un homme de haute valeur intellectuelle.

On voudra bien s'adresser à Mme Jas. A. Brennan pour obtenir des billets d'entrée.

Ils s'inscrivent pour la traversée de l'Atlantique

WINNIPEG — Tel est l'intérêt manifesté par le public pour la traversée de l'océan en avion que déjà 54 personnes se sont inscrites au service des voyageurs d'Air-Canada pour la première traversée commerciale de l'Atlantique après le conflit.

Air-Canada exploite, pour le compte de l'Etat canadien, un service transatlantique pour le transport du courrier, des marchandises et des passagers en mission spéciale. Au cours du mois de novembre dernier, les avions de la Compagnie ont effectué, entre Montréal et le Royaume-Uni, 12 envolées dans le sens de l'est et 13 dans le sens de l'ouest. Au cours de cette période, ils ont transporté 129,616 livres de courrier, 9,750 livres de marchandises et 100 passagers.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Dans notre chronique de la semaine dernière nous vous disions qu'il y avait un peu d'incertitude au sujet de l'initiation du 25 février prochain et que sur représentations de plusieurs membres qui redoutaient les intempéries possibles de notre climat, le tout avait été remis entre les mains de l'exécutif pour décision finale. Il nous fait plaisir de vous annoncer que l'exécutif a refusé de poursuivre une politique, bien à la mode en ces temps, d'apaisement à notre climat et que viennent froid, vent ou neige, l'initiation aura bel et bien lieu à la date fixée auparavant, soit le 25 février prochain. Nous savons de bonne part qu'un délai aurait désappointé bon nombre d'aspirants et de frères Chevaliers qui ont fait du recrutement. La question étant réglée définitivement nous désirons faire appel à tous les Chevaliers de se hâter pour nous faire parvenir toutes demandes d'admission sans bref délai. Peu de temps nous reste; il y a encore place pour plusieurs aspirants dans notre prochaine classe. A vous donc de vous hâter afin de faciliter le travail énorme qu'aura à faire vos officiers le jour même de l'initiation. L'exécutif désire insister sur le fait que tous les Chevaliers, s'ils désirent assister à cette initiation, devront présenter une carte de voyage bien en règle, et il serait préférable de se mettre en règle avant le 25 février, si possible. Nous désirons abréger la journée de l'initiation. A vous de coopérer et ainsi nous permettre de commencer à temps.

• • •

Le gros Conseil St-Henri, de Montréal, s'est encore classé le premier de tous les Conseils d'Amérique pour le nombre de ses initiés l'an passé. Sa dernière classe se composait de 242 aspirants. Imaginez-vous les dimensions requises pour la salle pouvant accommoder tout ce monde!

• • •

Provencher n'en est pas encore là! Gravelbourg peut-être aspirera à semblable succès avec sa nouvelle salle. Qu'en pense le poisson à deux têtes? A ce sujet ce serait peut-être une carpe que ce poisson, car il est passablement muet depuis quelques semaines.

• • •

Nous aurons avant le carême une soirée récréative organisée dans le but de répondre au désir de beaucoup de Chevaliers. Les détails et la date en sont à l'étude et nous pourrons peut-être vous renseigner la semaine prochaine.

BISTOURI

Des navires pour la marine française

LONDRES — L'Angleterre et les Etats-Unis se sont accordés afin de faire obtenir un certain nombre de vaisseaux au gouvernement français d'ici le 1er avril afin d'aider les importations de ce pays, annonce le ministère anglais des affaires extérieures.

D'après les présents accords, les Français auront l'usage de ces vaisseaux seulement jusqu'au 1er avril, dit la dépêche, ajoutant "que l'on espère que l'on pourra construire des vaisseaux qui serviront durant les mois subséquents".

"On croit également qu'il sera possible de signer des accords similaires pour les importations des autres pays libérés, aussitôt que les circonstances le permettront", ajoute la dépêche.

L'on emploie, autant que possible, les vaisseaux français ancrés dans les ports alliés. Leur nombre en sera toutefois sujet aux nécessités militaires.

La décision annoncée a été prise après que Jean Monnet, représentant spécial du général de Gaulle, eut conféré avec les représentants alliés à Londres et à Washington.

La déclaration britannique a dit que les Etats-Unis et le Royaume-Uni comprennent fort bien l'importance du programme français. C'est dans cet esprit que les deux gouvernements alliés ont endossé le programme en question.

Le sanctuaire d'oiseaux de Jack Miner

KINGSVILLE, Ont.—Une des oeuvres de Jack Miner, décédé il y a quelques mois—la plantation de 50,000 plantes vivaces dans son sanctuaire d'oiseaux,—a sauvé des centaines de faisans de la faim, au cours des dures tempêtes d'hiver. Cinq cents oiseaux à collier sont maintenant à l'abri; ils consomment quotidiennement dix boisseaux de blé, fournis par les fils de M. Miner.

Déclarations de M. Eden à la Chambre des Communes

LONDRES—Le secrétaire aux Affaires étrangères, M. Anthony Eden, a déclaré, aux applaudissements de la Chambre des Communes britannique, que la position de la politique anglaise "n'est pas changée, n'a pas été changée et ne sera pas changée". M. Eden a refusé d'en dire plus long.

Dans une revue rapide, le secrétaire des Affaires étrangères anglais a indiqué la position britannique sur les questions suivantes:

Italie: Le gouvernement italien n'a "aucun droit" de s'attendre au retour de ses colonies; les Nations-Unies étudieront le problème des possessions italiennes d'avant-guerre en Libye et en Tripolitaine.

Espagne: Tous les agents allemands ont été expulsés de Tanger; mais il en reste encore quelques-uns au Maroc espagnol. Le chef républicain Juan Negrin s'est vu refuser la permission de s'adresser à Londres à un auditoire new-yorkais antifranco, par le téléphone transatlantique dont l'usage n'est concédé aux étrangers que dans de très rares occasions. "Il n'y avait aucune raison pour faire exception en sa faveur", a ajouté M. Eden.

Pologne: Le gouvernement de Sa Majesté exprime du regret que l'ambassade russe en Angleterre ait déclaré dans un article du *Soviet War News* que le gouvernement polonais en exil à Londres n'est qu'un partisan de l'Allemagne hitlérienne.

France: L'Angleterre n'a officiellement été avertie d'aucune entente entre la France et la Russie sur le partage et l'attribution à la première de la Ruhr, de la Sarre et de la Rhénanie, ainsi que de parties de la Poméranie et de la Silésie à la seconde.

Russie: "En autant que je sache, déclara M. Eden, aucun correspondant étranger n'a été accrédité d'une manière permanente auprès de l'Armée Rouge".

Autres alliés: Les gouvernements des Etats libres font tout leur possible pour conscrire leurs habitants afin d'accroître la force des armées de la libération et l'Angleterre les aide autant que faire se peut.

TCHOUNGKING — La chancellerie de l'ambassade américaine, à Tchoungking, a été détruite par le feu, de bonne heure samedi dernier, mais on a pu sauver les documents.

La Croix de guerre à 7 aviateurs

OTTAWA — On annonce au quartier général du C.A.R.C., que sept aviateurs canadiens viennent d'être décorés de la Croix de Guerre française, "en reconnaissance des brillants services qu'ils ont rendus alors qu'ils ont effectué des missions spéciales pour assurer la libération de la France".

Ces officiers sont: le chef d'escadrille W. M. Fairey, DFC, de Lloydminster, Sask.; les sous-lieutenants d'aviation L. R. Copp, de Toronto; J. G. Mills, DFC, 6101 boulevard LaSalle, Verdun, Qué.; I. R. Sterling, DFC, de Toronto; les sous-officiers brevetés J. E. Hill, de Toronto; R. T. Lippincott, Wynnewood, Penn., et V. E. Scott, d'Oshawa, Ont.

Poste important confié à Jean Chauvel

PARIS — M. Jean Chauv[el], membre du mouvement clande[s]tin de la résistance, a été nomm[é] au poste important de secrétai[re] général du Ministère des Affa[i]res étrangères.

Chauvel a fondé et dirigé [un] corps secret appelé "Nap", qui [a] rendu d'énormes services en pe[r]mettant au mouvement de [la] résistance et au quartier génér[al] du général Charles de Gaulle [à] Londres d'obtenir des inform[a]tions de première main, inclua[nt] des documents importants d[es] hautes autorités à Vichy.

A la fin de 1943, Chauvel s'e[n]fuit à Alger, traversant les P[y]rénées à pied. D'Espagne, il pa[s]sa en Afrique du Nord.

A Alger, il agit comme secr[é]taire général du commissari[at] français libre des Affaires ext[é]rieures.

Agé de 54 ans, Chauvel est [un] diplomate de carrière qui, ava[nt] la guerre, était chef du départ[e]ment asiatique au ministè[re] français des Affaires étrangère[s].

